

CULTURE

DANS LES VILLES
MONDES

INSTITUT D'AMÉNAGEMENT ET D'URBANISME
DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

MAYOR OF LONDON

CULTURE DANS LES VILLES MONDES

SOMMAIRE

Éditorial : Jean-Paul Huchon	5	Portraits de métropoles	
Préface : Boris Johnson	7	Istanbul	65
Présentation du partenariat	9	Johannesburg	69
Synthèse	13	Londres	73
Introduction	21	Mumbai	77
		New York	81
		Paris	85
		Shanghai	89
		Sydney	93
		Tokyo	97
Villes mondes et culture			
Le monde n'est pas uniforme	25	Annexe 1 : Choix des villes mondes	100
La culture, quelle définition ?	26	Annexe 2 : Tableaux de données	103
Comment les villes mondes façonnent la culture	29	Annexe 3 : Colloque à Shanghai	145
Quelles stratégies culturelles ?	32	Annexe 4 : Questionnaire stratégique	148
Les enjeux et les réponses	33	Contacts	152
Déchiffrer les données		Tableaux thématiques	
Les métropoles partenaires du <i>WCCR</i>	35	Tableau 1 - Profil des métropoles	35
À propos des données	36	Tableau 2 - Patrimoine culturel	40
Dans les coulisses du <i>WCCR</i>	39	Tableau 3 - Livre et culture de l'écrit	46
Patrimoine culturel	40	Tableau 4 - Cinéma et jeux vidéo	46
Livre et culture de l'écrit	45	Tableau 5 - Arts de la scène	52
Cinéma et jeux vidéo	48	Tableau 6 - Talents et compétences	52
Arts de la scène	51	Tableau 7 - Vitalité culturelle et diversité	58
Talents et compétences	55	Tableau 8 - Choix des villes mondes	101
Vitalité culturelle et diversité	57		
Conclusion	61		





Dans un monde ouvert, la culture est un facteur d'attractivité majeur pour les métropoles. Sa contribution au développement économique et social est aujourd'hui largement reconnue. L'entrelacement des politiques culturelles avec les autres politiques locales s'observe dans toutes les villes mondes. La culture s'imbrique en effet plus largement dans les relations sociales et économiques. Au-delà des considérations esthétiques et de loisir, l'engagement dans la culture peut susciter nombre d'avantages, en matière de création et de maintien identitaire, de cohésion sociale, d'intégration communautaire et de participation citoyenne, d'amélioration de la qualité de vie et de production de richesse économique.

Paris-Île-de-France est honoré de faire partie de ce réseau international d'experts de la culture et de son économie, qui offrira l'opportunité de rencontres régulières, d'échanges et de nouveaux modes de coopération au travers du World Cities Culture Forum. La publication du rapport *Culture dans les villes mondes*, à l'initiative du maire de Londres, est une première étape qui a mobilisé des experts de 12 grandes métropoles.

La culture et ses industries sont concentrées dans les agglomérations urbaines et modèlent en grande partie le caractère de la métropole elle-même : disquaires, salles de concerts, bibliothèques et librairies, musées et galeries, parcs et lieux publics, cinémas, opéras et cafés. Un secteur dynamique, où la planification laisse une place à la spontanéité, et représente une part essentielle de l'expérience urbaine.

Dans un contexte de fortes mutations, dues notamment à l'évolution vers le numérique, les villes mondes doivent aujourd'hui s'adapter et maintenir leur spécificité locale. En France, les pouvoirs publics

mènent dans ce domaine des politiques actives, au travers d'une législation mettant à l'honneur l'exception culturelle française, qui vise à maintenir une offre culturelle forte, tout en réduisant les inégalités d'accès à la culture. Ainsi, la région Paris-Île-de-France a développé une politique culturelle et créative très ambitieuse au service de la diversité des esthétiques et des pratiques. Cette politique repose sur le cinéma et l'audiovisuel, le spectacle vivant et les musiques actuelles, le livre, le patrimoine et les arts plastiques. Elle prend la mesure des convergences à l'œuvre dans les industries culturelles et créatives, qui mêlent culture, développements économique et social, innovation technologique, et répond aux logiques de transversalité avec une politique de soutien aux créateurs indépendants, mais aussi aux PME, à l'export, ou encore au numérique.

Le secteur culturel est une industrie, mais c'est également l'art qui est en jeu. Et au même titre que l'eau, l'éducation, la santé, l'art doit être considéré comme un bien public mondial, et défendu comme tel. Ce n'est pas encore le cas, même si la France a porté la charte de la diversité culturelle de l'Unesco. La région Paris-Île-de-France entend traiter la culture ainsi : la soutenir et la rendre la plus accessible possible sur l'ensemble du territoire francilien.

Jean-Paul Huchon

Président du conseil régional d'Île-de-France

Président de l'IAU Île-de-France



Les anneaux olympiques se reflétant dans les eaux de la Tamise, Londres, Tower Bridge.

© Koïs Miah

PRÉFACE



C'est un honneur pour moi de présenter cette étude d'une ampleur inédite, portant sur l'enjeu de la culture et de la créativité au sein des grandes métropoles : le *World Cities Culture Report*

(WCCR) 2012. Les villes de Berlin, Istanbul, Johannesburg, Londres, Mumbai, New York, Paris, São Paulo, Shanghai, Singapour, Sydney et Tokyo se sont réunies autour d'un projet sans précédent pour examiner la nature et l'influence de la culture dans leur développement.

Cette coopération s'inscrit dans la lignée d'un premier rapport, *London : A Cultural Audit*, publié en 2008, qui analysait cinq de ces métropoles. Cette étude, traduite dans plusieurs langues, a contribué à tracer la stratégie culturelle de Londres.

Cette nouvelle édition est encore plus ambitieuse. Nous avons voulu y impliquer un plus grand nombre de villes et adopter une approche plus collaborative, invitant à des débats et des échanges stratégiques à l'échelle internationale. À l'automne 2011, j'ai donc convié certaines des plus grandes métropoles mondiales à se joindre à cette initiative.

Mais pourquoi le rôle de la culture dans les villes mondes nous intéresse-t-il autant ? Ce rapport affirme que le dynamisme, l'échelle et la diversité de nos villes en font des *hubs* culturels majeurs au niveau international. Nous sommes en mesure, en effet, de promouvoir une large gamme d'activités culturelles, qui restent hors de portée d'autres villes. Plus qu'ailleurs, c'est dans nos villes mondes que le pouvoir de la culture peut être mobilisé au service de plus vastes objectifs économiques et sociaux.

Ce projet révèle que les métropoles partenaires ont plus de points communs que nous le pensions. Comme l'illustre ce rapport, nous sommes conscients du rôle de la culture dans notre réussite.

La culture est ce qui nous rend uniques et nous distingue. Elle est également au cœur de nos stratégies d'avenir, qu'il s'agisse du rôle des industries créatives dans l'emploi, à Londres ou à Paris, du lien entre les communautés, à Johannesburg ou Shanghai, ou du maintien de la renommée internationale de New York...

Ce rapport a été lancé lors d'un sommet à Londres, qui s'est tenu parallèlement aux jeux Olympiques et Paralympiques de 2012. Ce n'est pas un hasard. Honorée d'accueillir cette éminente compétition sportive, la ville de Londres a voulu profiter de cet événement majeur pour organiser le plus grand festival culturel jamais vu dans la capitale.

J'espère que ce sommet ouvrira la voie à d'autres événements consacrés à la culture dans les villes mondes. Un lieu qui donnera l'opportunité aux villes partenaires de se réunir régulièrement pour mettre en commun leurs idées et explorer de nouveaux modes de coopération... dans la droite ligne des Jeux de Londres.

Je tiens à remercier toutes les villes qui ont participé à cette aventure. Je souhaite également exprimer ma gratitude envers le groupe London Cultural Strategy, pour son soutien généreux, et aux coordinateurs du projet, BOP Consulting, qui ont su nous livrer cette analyse passionnante du rayonnement culturel de nos villes.

Je suis convaincu que ce rapport connaîtra le succès qu'il mérite.

Merci et bonne lecture,

Boris Johnson
Maire de Londres



Cité du cinéma à Saint-Denis, Paris, Île-de-France
© W. Vainqueur

PRÉSENTATION DU PARTENARIAT

Le contexte

L'IAU île-de-France est partenaire du réseau international World Cities Culture Forum (WCCF), initié en 2012 par le Grand Londres (Greater London Authority) et coordonné par le bureau d'études BOP Consulting.

Le World Cities Culture Forum rassemble 12 villes mondes (métropoles ou régions) autour du thème de la culture et de son économie (industries culturelles et créatives). Ces métropoles ont été identifiées comme étant des *hubs* culturels mondiaux, de par leur dynamisme, l'ampleur et la diversité de leur offre culturelle. Cette collaboration internationale permet de comparer, à partir de portraits et d'indicateurs communs, les atouts et les opportunités des grandes métropoles en termes d'offre et d'attractivité culturelles, et d'évaluer les retombées économiques. L'IAU île-de-France apporte son expertise sur l'écosystème culturel et créatif, et coordonne le rapport pour la métropole francilienne.

Le rapport d'étude (WCCR)

Dans le cadre de ces échanges, un premier rapport intitulé *World Cities Culture Report (WCCR)* a été réalisé. Les équipes techniques des métropoles étudiées se sont réunies en avril 2012, à Shanghai, afin de partager les premiers résultats de cet « audit » et de mettre en évidence les enjeux clés qui en découlent. Le rapport final a ensuite été publié à l'occasion du sommet officiel réunissant les responsables culture et les experts techniques des métropoles, en août 2012, à Londres, pendant les jeux Olympiques.

Le présent rapport *Culture dans les villes mondes* est la version française du rapport original anglais.

Berlin

Istanbul

Johannesburg-Gauteng

Londres

Mumbai

New York

Paris-Île-de-France

São Paulo

Shanghai

Singapour

Sydney

Tokyo

La consolidation du réseau (WCCF)

Réunir les responsables des métropoles partenaires pour débattre et partager idées et expériences s'avère un véritable défi, qui devrait se traduire par des avantages considérables pour chacune d'entre elles. Chaque ville possède une culture qui lui est propre, forgée par un caractère spécifique. Ainsi, l'art de vivre décontracté et au grand air, propre à Sydney, est largement influencé par le climat et la beauté du cadre naturel. De son côté, la culture tokyoïte exprime la nature profondément égalitaire de la société japonaise. Pour autant, on remarque entre ces villes beaucoup de connaissances et d'expériences communes. Les villes partenaires se sont engagées à participer au WCCF, qui assurera la pérennité du travail réalisé dans ce rapport. Équivalent culturel du G20 pour les villes mondiales, le réseau vise à :

- mettre l'accent sur le rôle fondamental de la culture dans le bien-être économique et social des villes mondes ;
- élaborer une base de données intégrant des informations relatives à l'influence de la culture sur une métropole et ses habitants ;
- favoriser l'échange d'expériences, en examinant les défis et les dilemmes communs et en comparant les différentes approches vis-à-vis de l'investissement et du développement culturels ;
- définir un programme de recherche des villes mondes dans le domaine de la culture.

Le programme du réseau comprend :

- une plate-forme en ligne pour le partage et la diffusion de données, d'informations et de pratiques efficaces (www.worldcities-culturereport.com) ;
- un colloque organisé chaque année par l'une des villes partenaires, portant sur une thématique particulière ;
- un rapport sur la culture dans les villes mondes (le *World Cities Culture Report*), publié tous les trois ans, et faisant la synthèse des données et des stratégies culturelles ;
- une série de travaux issus de la recherche collaborative, de publications et d'événements organisés régulièrement.

Le réseau a été officiellement créé lors du sommet des maires des métropoles partenaires, en août 2012, à l'occasion des jeux Olympiques et Paralympiques de Londres, qui s'est également ouvert à d'autres villes mondiales.

En novembre 2013, Istanbul accueille le prochain sommet, qui intégrera de nouvelles métropoles, comme Séoul, Moscou, Los Angeles, Montréal, dans le réseau.





Théâtre de Soweto, Johannesburg.
© Peter Hassall

Les métropoles du WCCR 2012: Berlin, Istanbul, Johannesburg, Londres, Mumbai, New York, Paris, São Paulo, Shanghai, Singapour, Sydney et Tokyo

Le WCCR 2012 est une initiative mondiale majeure lancée par le maire de Londres, qui a pour dessein d'engager une réflexion globale sur le poids économique de la culture dans l'avenir des grandes villes. Il met en avant le rôle des villes mondes comme creuset de la créativité et de l'activité humaines. Athènes dans l'Antiquité, Florence à la Renaissance, Londres sous la période élisabéthaine, Broadway à New York, et Bollywood à Mumbai depuis quelques décennies... C'est dans les métropoles que la culture naît et s'épanouit.

Ce rapport passe en revue l'offre culturelle de 12 des plus grandes villes du monde (métropoles ou régions). À partir de 60 indicateurs, il évalue à la fois l'offre et la demande dans le domaine de la culture. Le rapport s'intéresse également à la réflexion menée par les décideurs culturels au sein des villes étudiées. Le niveau de détail sans précédent des données recueillies auprès des villes partenaires constitue le principal atout de cette étude.

Mais le projet se distingue aussi en ce qu'il étudie les différentes conceptions de la politique culturelle dans les villes mondes. La contribution de la culture au développement social et économique est reconnue par toutes les métropoles. Mais cette reconnaissance ne s'exprime pas partout de la même façon. Une analyse comparée des priorités politiques et des statistiques a ainsi permis d'obtenir une vision précise de la valeur et du rôle de la culture au sein des villes mondes.

Avant de revenir plus en profondeur sur ce travail de recherche dans la suite du rapport, plusieurs messages se dessinent.

L'importance culturelle des villes mondes va de pair avec leur statut financier ou commercial

Les villes mondes sont les plus aptes à rassembler un vaste éventail d'activités culturelles, pour des raisons d'échelle, de dynamisme et de diversité. Du fait de la taille de leur public (habitants et touristes) et de la solidité de leurs acteurs privés (à la fois source d'investissement dans les arts et marché pour les biens créatifs), ces villes peuvent se « spécialiser » dans la culture et soutenir le coût élevé des infrastructures dédiées, mais aussi des infrastructures « immatérielles » que sont les commandes publiques, la distribution, la gestion ou la production. Par ailleurs, leur dynamisme (population en constante évolution et centralité internationale) en fait des pôles de connaissance et de créativité, où peuvent se manifester des formes artistiques hybrides, issues du mélange et de la confrontation des idées. Les conclusions de ce rapport indiquent clairement que les villes mondes jouent un rôle crucial dans la culture à l'échelle mondiale.

La culture est au cœur des politiques publiques des villes mondes

Les responsables politiques des métropoles partenaires font de la culture un pivot de la mise en œuvre des priorités et des stratégies en matière de gouvernance urbaine. New York assure que la culture est le deuxième axe de sa stratégie métropolitaine. Une manière affirmée d'actionner le levier culturel pour répondre à un enjeu particulier. À Johannesburg, les efforts visant à maintenir la cohésion sociale et communautaire dans le contexte postapartheid ont été relayés par le développement de nouvelles infrastructures culturelles retraçant l'histoire des différents peuples d'Afrique du Sud. Dans un contexte radicalement différent, la culture est perçue à Shanghai comme source de cohésion dans une ville qui se transforme à très grande vitesse. Quant à Tokyo, elle y voit une réponse essentielle aux énormes difficultés engendrées par le tremblement de terre de 2011, qui a suscité une profonde réflexion au Japon autour de l'orientation future du pays.

Le rôle de la culture comme levier économique est également reconnu par les villes partenaires. À Paris comme à Londres, les industries créatives sont perçues comme un vecteur potentiel de création d'emploi et de croissance en période de difficultés économiques. Les activités culturelles et créatives sont aussi un instrument précieux de régénération urbaine. New York souligne ainsi leur rôle pour revitaliser des quartiers défavorisés.

Dans un monde globalisé, la culture est un facteur d'attractivité majeur pour les métropoles

À l'ère de la mondialisation, la compétition entre les villes d'un même pays a laissé place à une compétition à l'échelle mondiale. Les villes mondes rivalisent pour attirer les sièges de multinationales ou pour accueillir les grands événements sportifs et culturels de la planète. On reconnaît de plus en plus les liens entre succès culturel et réussite économique. Les villes historiquement dotées d'une offre culturelle variée, comme Paris, Londres ou New York, considèrent donc la culture comme un moteur de leur dynamisme économique. Cela se manifeste de deux façons. D'abord, les formes culturelles marchandes (les industries créatives) représentent une part importante et croissante de l'économie des villes. Compte tenu des difficultés que connaissent certains secteurs d'activité, comme la finance ou les services publics, les industries créatives se révèlent une source considérable d'emplois, d'exportations et de recettes fiscales qui mériterait d'être davantage prise en compte par les pouvoirs publics, sur le plan culturel et économique.

La seconde contribution de la culture à l'économie urbaine est plus fondamentale encore. En effet, la culture, sous toutes ses formes, attire les diplômés, et donc les entreprises susceptibles de les embaucher. Dans l'économie globale de la connaissance, il est essentiel de disposer d'une main-d'œuvre qualifiée. Or, ces travailleurs sont en quête d'un environnement professionnel stimulant et créatif. À travers leurs réponses, les villes partenaires montrent qu'elles ont conscience du pouvoir d'attraction de la culture chez les « talents ». L'existence d'une culture riche et vibrante favorise donc indirectement la bonne santé économique de la ville. Un constat également partagé par les grandes métropoles des pays émergents, comme Shanghai, Istanbul, en passant par São Paulo.



Les métropoles

Le rapport dresse le portrait de neuf métropoles et s'intéresse à l'évolution et aux enjeux politiques de chacune d'entre elles. La plupart se heurtent à trois défis majeurs. D'abord, apprendre à concilier et à valoriser modernité et tradition. Ensuite, à préserver le sens du local et la spécificité dans un monde globalisé. Enfin, à concevoir le moyen d'articuler infrastructures culturelles et participation citoyenne, en gagnant de nouveaux publics pour la création artistique. Chaque ville affronte par ailleurs ses difficultés, mais bénéficie également d'avantages qui lui sont propres.

Istanbul

Parée d'un riche patrimoine historique et architectural, Istanbul est aussi, à bien des égards, une ville ultramoderne, qui a connu un boom démographique au cours des dernières décennies, sous l'effet de migrations internes, en particulier un exode rural important. La ville doit faire face à de nombreux défis, comme le renforcement de la participation citoyenne, en particulier chez les migrants ruraux et dans les quartiers périphériques, et une meilleure exploitation de ses atouts culturels, historiques et touristiques. Côté atouts, Istanbul est dotée d'une population jeune et dynamique et d'une économie en plein essor. Les élus locaux aspirent à en faire une ville de culture à dimension internationale.

Johannesburg

Johannesburg est toujours aux prises avec les séquelles de l'apartheid. Soucieuse de livrer une version plus fidèle de l'histoire de l'Afrique du Sud, la ville a investi un nouveau domaine consacré au patrimoine culturel. La municipalité concentre aujourd'hui ses efforts sur l'augmentation de la participation et le développement des publics.

Pourvue d'un fort potentiel, la capitale de la province du Gauteng pourrait devenir une ville culturelle mondiale d'un nouveau genre. Ainsi, ses industries créatives pourraient s'inspirer de Nollywood. Ce modèle, imaginé par l'industrie cinématographique du Nigeria, repose sur la production en série de films bon marché destinés à un public local ou à l'ensemble du continent africain. Une telle approche permettrait à Johannesburg de développer un modèle culturel résolument africain, parallèlement au modèle occidental, qui a largement dominé le secteur jusque-là.



Musée Chora, Istanbul.

© Tahsin Aydogmus

Reproduction autorisée par l'office du tourisme et de la culture d'Istanbul.

Londres

Londres jouit d'une position privilégiée dans presque tous les domaines. Son vaste parc d'infrastructures culturelles va de pair avec des taux élevés de participation et de fréquentation. Cependant, le Royaume-Uni connaît une conjoncture économique de plus en plus difficile, qui se traduit par une forte pression sur les budgets publics et la consommation des ménages. La culture et les industries créatives pourraient renforcer l'attrait de Londres comme lieu de vie, de travail et d'investissement, mais aussi comme destination touristique, afin de soutenir la croissance tout en contribuant au « rééquilibrage » de l'économie. L'organisation des jeux Olympiques et Paralympiques en 2012 devrait également offrir un héritage culturel durable.

Mumbai

Mumbai est une ville pauvre, mais extrêmement dynamique et en plein essor. L'offre culturelle, au sens conventionnel du terme, y est pour le moment peu déployée. On constate notamment un manque d'infrastructures culturelles. Mais l'immense succès de Bollywood laisse entrevoir le potentiel de la mégapole indienne. Mumbai pourrait-elle s'inspirer de ce modèle pour bâtir un secteur créatif prospère ? Existe-t-il d'autres voies de développement de l'offre culturelle, comme les technologies numériques (l'un des principaux atouts de l'Inde) ?

New York

À New York, la culture est perçue comme la manifestation du statut international de la ville. La richesse de son offre culturelle, véritable griffe new-yorkaise, se retrouve aux quatre coins de la ville. La culture est également considérée comme un moteur de succès économique, qui attire des personnalités talentueuses et des visiteurs venus du monde entier. Malgré de fortes pressions budgétaires, la ville de New York est bien décidée à continuer à miser sur la culture, au travers notamment de partenariats public-privé.

Paris

Paris cherche à capitaliser sur son « art de vivre » et à le transmettre aux nouvelles générations multiculturelles. Fière de son patrimoine culturel, la ville ne souhaite pas, pour autant, se transformer en « musée à ciel ouvert ». Ce souci de préserver la vitalité et la modernité de sa culture se manifeste dans la construction de nouveaux équipements culturels hybrides dans des quartiers périphériques et en banlieue, ou dans l'adoption de formes artistiques « alternatives ». Paris met également l'accent sur la valeur économique de ses industries créatives pour soutenir son essor.

Shanghai

Shanghai est la première ville de Chine, puissance mondiale qui connaît une croissance sans égale. La ville mène une politique culturelle très ambitieuse, planifiant la réalisation d'infrastructures majeures destinées aux industries culturelles et créatives, dans le but de devenir une ville culturelle de premier plan d'ici 2020. À l'heure actuelle, les niveaux de participation sont toutefois très faibles.

Pour exercer une influence culturelle à la hauteur de sa puissance économique, Shanghai devra surmonter un certain nombre d'obstacles, comme le vieillissement rapide de sa population, le manque de diversité (la ville compte relativement peu d'étudiants étrangers, par exemple), ou encore le besoin de renforcer et d'accroître les talents artistiques locaux.

Sydney

Du fait de sa taille moyenne, Sydney n'a pas le niveau d'infrastructures de certaines métropoles mondiales. Mais ce point faible est largement compensé par une culture informelle particulièrement dynamique. Les festivals y sont, par exemple, l'un de ses atouts. Le climat et la beauté du cadre naturel contribuent en outre à faire de Sydney une ville conviviale et ouverte, au rythme de vie décontracté. La municipalité s'appuie sur cet esprit d'ouverture pour valoriser et accorder statut et reconnaissance à la culture des Aborigènes et des indigènes du détroit de Torres.

Tokyo

La singularité de Tokyo tient à sa culture égalitaire qui tend à effacer la frontière entre créateurs et consommateurs, et entre culture « savante » et « populaire ». Même si sa diversité ne saute pas aux yeux, la ville est en réalité composée d'une multitude de cultures, souvent rattachées à un quartier déterminé. Tokyo affiche un niveau d'infrastructures culturelles et de participation très important. Les difficultés que traverse la société japonaise depuis plusieurs années, avec une croissance économique morose et, surtout, les conséquences du tremblement de terre et du tsunami de 2011, ont entraîné une profonde remise en cause de ses valeurs. Face à cette crise, le rôle central de la culture dans la réinvention de Tokyo est de plus en plus admis.

En bref

Ce rapport met pour la première fois en perspective des données très complètes avec un examen approfondi des politiques. Le principal enseignement de cette analyse est que la culture est essentielle à la prospérité des métropoles mondiales. Ses conclusions permettront de tracer des pistes d'action pour pérenniser et rendre plus efficaces les stratégies et les politiques déployées dans ce domaine.



INTRODUCTION

Les villes mondes sont d'ordinaire perçues comme des *hubs* dans le système économique mondial, à la fois centres financiers et commerciaux, et sources de pouvoir politique. Mais ce sont également des fabriques de la culture. Des formes artistiques de toute nature, institutionnalisées ou non, s'y expriment avec excellence. Ces métropoles sont dotées d'infrastructures dont la variété et la qualité restent hors de portée des villes plus modestes. Leur offre culturelle s'adresse à des publics divers et variés, et attire des personnes venues des quatre coins de la planète, dont les cultures d'origine enrichissent la mixité au sein de la métropole.

La valeur sociale inhérente à la culture est reconnue depuis longtemps. Cependant, une vision nouvelle de la culture a émergé ces trente dernières années. Elle est en effet de plus en plus appréhendée comme un moteur de croissance économique. Son rôle dans le développement urbain a bénéficié d'un nouvel éclairage à l'aune des récentes évolutions, comme la montée en puissance de l'économie de la connaissance, qui privilégie les talents et la créativité, la croissance du tourisme culturel et urbain, et l'émergence du paradigme des « industries créatives ». Ainsi, les théories notamment développées par Richard Florida et Charles Landry soulignent le rôle de la culture dans l'essor économique d'une ville, comme la contribution, par exemple, du musée Guggenheim dans la régénération de Bilbao. Cette nouvelle approche place la culture au cœur de la croissance économique et sociale à long terme des villes. S'éloignant de la rentabilité financière à court terme, elle donne du sens au lieu et à l'espace social, ce qui augmente l'attrait d'une ville pour les actifs diplômés et les entreprises susceptibles de les recruter.

Cette évolution s'est accompagnée d'un autre phénomène durant ces dernières décennies : le classement des villes. Dans le cadre d'un débat plus vaste sur la compétitivité économique des villes, la plupart des outils de comparaison font au moins une allusion au rôle de la culture dans la vie de la métropole. Cependant, ces mesures sont souvent simplificatrices et reposent sur peu d'indicateurs. Ainsi, l'indice 2008 des villes mondiales publié par la revue *Foreign Policy* en utilisait cinq pour noter l'expérience culturelle.

Par ailleurs, de tels classements ne cherchent pas à orienter les politiques culturelles, puisqu'ils ne sont étayés par aucune recherche sur le fonctionnement des dispositifs et actions culturels dans les villes. Le rôle de la culture dans la vie sociale et économique des métropoles est un sujet qui mérite un examen bien plus systématique. La culture recèle de multiples dimensions. Aucune analyse sérieuse ne saurait la réduire à une simple « note » ou classement. Comparer l'offre culturelle des métropoles permet de mieux cerner leurs points communs et leurs différences, leurs atouts respectifs et leur perception du rôle de la culture au sein de la ville. Pour cela, il est nécessaire de prendre en compte un éventail plus large de données, afin d'apprécier l'ampleur réelle de l'activité culturelle. Aussi ce rapport examine-t-il une soixantaine d'indicateurs, considérant aussi bien l'offre culturelle institutionnalisée, c'est-à-dire les activités organisées dans les lieux « culturels » permanents (musées, théâtres et galeries) et l'offre plus informelle, qui se manifeste ailleurs dans la ville (bars, clubs et restaurants, ou en plein air, comme les festivals). Cette étude analyse également des données concernant la production, la consommation, les infrastructures culturelles, et le poids économique de la culture.

Les villes mondes étudiées dans ce rapport sont très diverses, avec chacune leur niveau de développement. Certaines furent des capitales impériales, d'autres des cités coloniales. Certaines sont anciennes, d'autres récentes. Certaines encore sont des capitales d'État, d'autres non.

Elles ont été retenues pour leur place dans l'échiquier mondial à venir et leur intérêt marqué pour un renforcement du rôle de la culture.

Il y a plus de quarante ans, Jane Jacobs louait la diversité des quartiers urbains, où la créativité individuelle pouvait s'épanouir dans un climat de tolérance, comme à Greenwich Village, où elle résidait. C'est dans ces lieux que bat le cœur culturel des villes mondes. Il reste cependant des enjeux dont il faut tenir compte. Le développement durable en est un. Et la richesse culturelle n'est pas une garantie contre le déclin social ou économique. Les villes mondes ont hérité des cultures du passé, auxquelles viennent s'ajouter les dynamiques actuelles.

Ce rapport est divisé en trois grandes parties :

- Villes mondes et culture
- Déchiffrer les données
- Portraits de métropoles

Les annexes reviennent en détail sur les indicateurs utilisés.





VILLES MONDES ET CULTURE

Le monde n'est pas uniforme

On entend souvent dire que la mondialisation « uniformiserait » la planète. L'essor des télécommunications, la consolidation des voies aériennes et l'usage croissant de l'anglais contribueraient à créer une ressemblance superficielle entre les lieux. Atterrir dans un aéroport international, où se dressent les mêmes panneaux publicitaires que partout ailleurs (« l'espéranto du *jet lag* », selon le romancier américain Don DeLillo), peut nous inciter à penser que les distances et les différences ont été effacées.

Mais le monde n'est pas uniforme et les distances existent bel et bien. De récentes études des Nations unies ont confirmé que plus de la moitié de la population mondiale vit en milieu urbain et que la part des zones urbanisées augmente à grands pas, notamment dans le « Sud ». Certains gagnent les villes à contrecœur, attirés depuis toujours par les perspectives économiques qu'elles sont censées offrir depuis tout temps. D'autres s'approprient l'adage selon lequel « la ville rend libre » et rejoignent les métropoles pour élargir leur champ des possibles. D'autres encore arpentent la planète, en quête de nouvelles destinations où investir, s'établir ou entreprendre. Les télécommunications, les voyages et l'éducation semblent avoir consolidé la prééminence de la ville dans l'économie mondiale.

Cependant, les métropoles se singularisent toujours les unes des autres et diffèrent des territoires plus ruraux. Même les villes mondes, malgré leur ressemblance au premier abord, restent singulières. Pour quelle raison ? La culture. Les échanges commerciaux et financiers relient les villes entre elles. La culture préserve la singularité de chacune. Les villes mondes sont intégrées à des circuits d'idées et de connaissance, mais c'est la culture locale (au travers de la culture et de ses producteurs) qui transforme ces influences extérieures en une qualité unique.

Ce rapport s'intéresse à 12 villes mondes qui sont couramment considérées comme des moteurs de la culture. Il ne s'agit pas d'établir un classement, ni de déclarer quels seraient les leaders culturels mondiaux. Et encore moins d'appliquer un modèle unique en matière

de culture. L'objectif est plutôt de cerner le rôle de la culture dans l'essor de ces métropoles.

Aucune des villes étudiées ici ne peut se résumer en un simple slogan : il n'existe pas de « ville festival », de « métropole du cinéma » ou encore de « capitale de la pop ». Alors que les villes de taille plus modeste cherchent souvent à mettre en valeur leurs atouts dans un domaine particulier, comme dans le cadre du Réseau des villes créatives de l'Unesco, les villes mondes présentées dans ce rapport se situent à une autre échelle. Toutes dotées d'une offre musicale, cinématographique et festivalière, elles sont largement équipées de salles de concerts et de galeries d'art, et jouissent d'une vaste scène culturelle informelle qui s'immisce dans la culture urbaine tout en la renouvelant. Malgré tous les débats autour de la concurrence entre les métropoles, il existe une certaine complémentarité entre les diverses cultures qui s'épanouissent dans les villes mondes. Ainsi, la richesse culturelle de New York ne s'est pas forgée au détriment, par exemple, de celle de Tokyo. Au contraire, elles peuvent s'alimenter mutuellement.

La culture, quelle définition ?

Le mot « culture » est l'un des plus compliqués de la langue anglaise, faisait remarquer le professeur et critique Raymond Williams. On pourrait ajouter qu'il s'agit d'un sujet complexe, quelle que soit la langue, comme l'illustre la définition proposée en 2001 par l'Unesco dans sa déclaration universelle sur la diversité culturelle :

La culture doit être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social, et englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

Unesco

Cette définition traduit les trois acceptions du terme, distinctes mais liées entre elles, identifiées par Williams : la culture comme formes et pratiques esthétiques ; la culture comme mode de vie ; et comme ressource pour favoriser le développement humain.

Ce rapport cherche à saisir sa nature multidimensionnelle. Mais il est sans doute inévitable qu'un tel exercice statistique rende davantage compte des formes tangibles et matérielles de la culture que de ses manifestations intangibles.



Hagia Irene, Istanbul.

Reproduction autorisée par l'office du tourisme et de la culture d'Istanbul.



Comment les villes mondes façonnent la culture

La croissance de l'offre culturelle ne suffit pas à faire d'une ville un pôle culturel mondial. Certaines métropoles, plus modestes, se montrent d'ailleurs plus dynamiques dans ce sens. Ce qui différencie les 12 villes retenues dans ce rapport, c'est leur capacité à se « spécialiser » dans la culture et à offrir lieux, équipements et fonctions (donneur d'ordre, distribution, management, etc.), qui permettent aux différents professionnels du secteur de proposer leurs produits sur le marché. Dans ces métropoles, la culture se caractérise par trois éléments : le dynamisme, l'échelle et la diversité.

Dynamisme

Les villes mondes sont dynamiques et en perpétuelle évolution. La culture est comme le petit grain de sable qui s'immisce dans l'huître et devient une perle. Les grandes villes ne sont pas un résultat, mais un processus. Elles sont capables de se réinventer. Le flux permanent de nouveaux arrivants apporte son lot d'idées et de talents. Ce processus de changement permanent est central pour l'avenir des villes mondes. Leur capacité à créer de nouvelles connexions (entre les villes, les secteurs, la culture institutionnalisée et informelle, les activités commerciales ou non) est fondamentale pour leur pérennité. Les métropoles doivent relever un défi : saisir la nature versatile de la culture et savoir l'alimenter.

La culture imprègne également d'autres activités. Ainsi, le design est essentiel à la différenciation des produits. Les contenus sont désormais accessibles depuis différentes plates-formes technologiques, ce qui influence la consommation culturelle. Les biens et les services sont aujourd'hui commercialisés en termes de « design », « marques », « modes de vie » et « expériences ».

Dire qu'il y a « assez » ou « trop » de culture, ce n'est pas concevable pour nous.

New York

Échelle

L'économie de la culture au sens large est en plein essor. D'après une étude sur l'économie créative publiée en 2010 par la conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced), les biens et services culturels occupent une place croissante dans le produit brut mondial et le commerce international. Leur taux de croissance dépasse le reste de l'économie dans de nombreux pays. Et le secteur des industries créatives se concentre avant tout dans les villes mondes. Dans certaines métropoles, les activités culturelles et créatives constituent même le deuxième ou le troisième secteur économique local.

Sur des marchés culturels, où la probabilité d'échec reste importante, plus que dans le reste de l'économie, la taille est déterminante. La dimension des marchés et les possibilités d'expérimentation sont souvent des facteurs clés de réussite. D'où le rôle crucial des publics. Les villes mondes ne desservent pas uniquement une audience locale. Leur offre culturelle s'adresse aussi à des visiteurs venus du monde entier, voyageurs d'affaires ou touristes. Ces villes accueillent également une forte population étudiante (locale et internationale), qui aspire à une offre culturelle bon marché et expérimentale, et compose elle-même un vivier de créateurs.

Diversité

La diversité se réfère ici au public, au marché, à la population et à l'offre culturelle. Elle se reflète dans les festivals et autres événements (dont les plus importants peuvent attirer l'équivalent du tiers de la population, notamment à São Paulo, New York ou Berlin), ainsi que dans les médias, ouvrages et films diffusés en langue étrangère. La reconnaissance de cette composante est parfois un objectif stratégique de la politique culturelle de certaines villes. Londres met en avant ses 300 communautés linguistiques, tandis que Sydney, New York et Mumbai rendent hommage à cette pluralité dans leurs festivals communautaires.

La diversité révèle souvent tout son potentiel dans la culture informelle. Cafés-théâtres ou *comedy clubs*, bars, galeries *pop-up* et *street art* : toutes les villes mondes tirent parti de ce secteur en pleine expansion. Chris Anderson a démontré que les entreprises pouvaient également bénéficier de l'apport culturel des minorités présentes dans les métropoles, en ciblant les nombreux marchés de niche (théorie de la « longue traîne »). De la même façon, les villes mondes peuvent débiter avec un public restreint, mais possèdent une capacité suffisante pour atteindre un succès et une envergure internationale.

L'esprit contestataire, la diversité culturelle et linguistique, la beauté des paysages naturels, façonnent et enrichissent la vie culturelle locale, pour faire de Sydney une ville dynamique, conviviale et singulièrement ouverte.

Sydney



Peri(pheral)scopes: looking-over to the over-looked, projet de *street art*, Sydney.

© Sharon Hickey

Reproduction autorisée par la ville de Sydney.

Quelles stratégies culturelles ?

Jusqu'à présent, la théorie des villes mondes s'était peu intéressée à la culture. En s'appuyant sur le modèle des investissements directs étrangers (IDE), les stratégies de croissance et de développement économiques ont mis l'accent sur des éléments comme le transport, l'éducation, l'accès au logement et le cadre légal. Les efforts pour attirer multinationales et investissements étrangers peuvent conduire à sous-estimer le rôle des atouts locaux et différenciant des métropoles, et l'importance de laisser une place à l'imprévu. Les villes mondes, comme celles retenues dans ce rapport, reconnaissent de plus en plus cette nécessité.

Il est important de comprendre que les industries créatives sont non seulement concentrées dans les agglomérations urbaines, mais qu'elles forment aussi en grande partie le caractère de la métropole elle-même : disquaires, salles de concerts, bibliothèques et librairies, musées et galeries, parcs et lieux publics, cinémas, opéras et cafés. En résumé, un secteur culturel dynamique, où la planification laisse une place à la spontanéité, revêt une part essentielle de l'expérience urbaine. New York fait ainsi valoir que parmi toutes ses industries caractéristiques « la culture est celle qui est présente dans chaque quartier et chaque district ».

Les dirigeants se heurtent au fait que ces actifs culturels, étroitement imbriqués, sont rarement le résultat de politiques culturelles délibérées. Ils sont souvent le fruit d'une convergence entre les politiques en matière d'éducation, de transport, d'aménagement, de migration et de logement, de philanthropie ou de marketing territorial, combinées à une série d'actifs culturels, publics et privés. Face à une telle complexité, il est tentant de s'en remettre à l'idée que « les choses arrivent toutes seules » dans les villes, ou que la main invisible du marché a encore fait des miracles.

Mais, en réalité, l'entrelacement des politiques culturelles avec les autres politiques locales s'observe dans toutes les villes mondes. La culture s'imbrique plus largement dans les relations sociales, économiques et politiques. Au-delà des considérations esthétiques

et de loisirs, l'engagement dans la culture peut entraîner une série d'avantages, en matière de création et de maintien de l'identité, de cohésion sociale, d'intégration communautaire et de participation citoyenne, d'amélioration de la qualité de vie et de la production de richesse économique.

À Johannesburg, par exemple, la culture est perçue comme un vecteur d'amélioration sociale et sanitaire, une clé pour la réinsertion des citoyens marginalisés. À Sydney, la véritable reconnaissance de la culture des populations indigènes demeure l'objectif central. À Londres, les activités culturelles et créatives sont considérées comme un élément essentiel de l'éducation depuis l'école. À Paris, parallèlement aux objectifs des politiques culturelles traditionnelles, la culture et ses industries deviennent un axe prioritaire du développement économique. À Shanghai, elle est perçue comme une source d'harmonie sociale et de stabilité dans un contexte socio-économique en mutation rapide.

Ce même mélange s'observe auprès de nombreuses institutions et acteurs impliqués dans les politiques culturelles des métropoles. Tokyo souligne que son éventail d'activités culturelles n'est pas soutenu par une seule entité, mais par un ensemble pluriel d'organismes culturels publics. New York adopte également un modèle économique hybride, avec d'importants financements culturels d'origine philanthropique, que viennent compléter les fonds publics et les dépenses des consommateurs.

Cette nature « intégrée » de la culture explique en partie pourquoi on ne peut prétendre déployer un modèle unique à reproduire dans différentes villes. Cela fonctionne rarement. Toutefois, on peut reconnaître des enjeux communs aux métropoles culturelles mondiales.

Les enjeux et les réponses

La plupart des défis auxquels sont confrontées les 12 villes peuvent être regroupés sous trois thèmes génériques. Premièrement, il leur faut établir un équilibre entre tradition et modernité. L'image internationale de certaines métropoles est fortement liée à leurs bâtiments emblématiques et à leur patrimoine historique. Elles doivent également imaginer une façon d'assurer visibilité et dynamisme à leur culture contemporaine. C'est un enjeu particulièrement fort à Paris. Inversement, les quartiers et les édifices historiques de Tokyo et Shanghai, par exemple, sont absents dans leur représentation internationale.

Le deuxième défi consiste à maintenir une spécificité locale dans un monde de plus en plus mondialisé. À mesure que s'accélère la circulation des idées et des personnes, il devient difficile de maintenir les éléments distinctifs d'une culture locale. Comment s'y prendre sans tomber dans le repli ou le protectionnisme ?

Enfin, il faut parvenir à articuler les infrastructures et la participation. En effet, dans des villes en croissance rapide comme Shanghai et Istanbul, l'amélioration de la qualité des infrastructures culturelles est primordiale. Les bibliothèques, par exemple, peuvent fortement contribuer à l'amélioration des compétences de la population urbaine. Mais pour éviter que ces bâtiments dédiés à la culture restent déserts, il faut travailler sur la participation, afin d'assurer que les citoyens profitent pleinement des nouvelles installations construites pour eux.

En fonction des circonstances, les villes mondes apportent des réponses différentes.

Toutefois, deux principes stratégiques se distinguent et semblent dicter leur conception du rôle de la culture. D'abord, faire de la culture un moteur du renouvellement de la métropole. Il peut s'agir de régénération urbaine : des bâtiments anciens sont affectés à de nouveaux usages culturels, ou un quartier défavorisé est redynamisé à travers la culture. Ces stratégies sont courantes à Paris, New York et Londres. Mais la culture offre également des perspectives

de régénération spirituelle ou émotionnelle. Après le tremblement de terre de 2011 à Tokyo, les attentats du 11 septembre à New York, ou la fin de l'apartheid à Johannesburg, la culture a permis de retrouver une certaine cohésion et une raison d'être au sein de la ville.

Le second principe consiste à opter pour un partenariat entre les secteurs public et privé. Dans presque toutes les villes, la culture tire parti d'une économie mixte, où les éléments privés et publics se renforcent mutuellement. Ainsi, les plus éminentes institutions culturelles new-yorkaises, comme le Metropolitan Museum et le MoMA, font l'objet d'une gestion privée, mais sont hébergées dans des bâtiments de la ville. À Istanbul, des théâtres privés bénéficient de subventions publiques, tandis qu'à Tokyo, des institutions publiques font souvent appel aux compétences reconnues de gestionnaires privés. Grâce à de tels partenariats, les industries culturelles et créatives jouissent des atouts propres au secteur privé et au secteur public.



Parc de la Liberté, Tshwane, Johannesburg-Gauteng.
Reproduction autorisée par l'office du tourisme du Gauteng.

**On peut faire de Johannesburg ce que l'on veut.
La ville est là, prête à être façonnée.**

Johannesburg

DÉCHIFFRER LES DONNÉES

Les métropoles partenaires du WCCR

Le WCCR 2012 s’inscrit dans la lignée d’une étude antérieure, intitulée *London: A Cultural Audit* (2008), qui portait sur cinq villes : Londres, New York, Paris, Shanghai et Tokyo.

Sept autres villes ont été ajoutées à ce nouveau rapport. Elles ont été retenues à partir d’une série de critères objectifs comme leurs poids économique et démographique (afin de déterminer leur « importance » au niveau mondial), et des critères plus subjectifs sur la place de ces villes dans l’agenda culturel mondial. (Voir Annexe 1 : Critères de sélection, p. 101)

Toutes les villes ne se sont pas impliquées de la même façon dans l’élaboration de ce rapport. Neuf d’entre elles (Istanbul, Johannesburg, Londres, Mumbai, New York, Paris, Shangai, Sydney et Tokyo) ont participé activement à la collecte des données et à dresser l’état des lieux de leur contexte culturel. Pour Berlin, São Paulo et Singapour, seule une collecte de données a été menée. Il est important de préciser l’entité administrative à laquelle on se réfère. Les villes dépassent souvent leurs frontières administratives. Comment savoir alors s’il est question du centre-ville, de sa banlieue ou de la région métropolitaine ? Sauf mention contraire, les statistiques présentées dans ce rapport se réfèrent aux entités administratives mentionnées ci-dessous.

Tableau 1 - Profil des métropoles

Métropoles	Entités administratives correspondantes	Population	Superficie (km²)
Berlin	Land de Berlin	3 460 725	892
Istanbul	Province d'Istanbul	13 624 240	5 313
Johannesburg	Province du Gauteng	11 328 203	18 178
Londres	Grand Londres	7 825 200	1 572
Mumbai	Municipalité du Grand Mumbai	12 432 830	437
New York	Ville de New York	8 175 133	1 214
Paris	Région Île-de-France	11 797 021	12 012
São Paulo	Préfecture de São Paulo	11 253 503	1 500
Shanghai	District municipal de Shanghai	23 474 600	6 340
Singapour	État de Singapour	5 183 700	710
Sydney	Région métropolitaine de Sydney	4 575 532	12 144
Tokyo	Métropole de Tokyo (préfecture de Tokyo)	13 159 388	2 130

Source : BOP Consulting (2012).

À propos des données

Ce rapport adopte comme points de référence la définition et le cadre d'analyse recommandés par l'Unesco, dans la lignée du rapport publié en 2008. Ainsi, la culture est définie à partir des « catégories » et des « fonctions », répertoriées dans ce cadre d'analyse sur les statistiques culturelles (1986) :

- Production culturelle : identifier le spectre et la composition des infrastructures culturelles d'une ville et suivre leur production annuelle respective.
- Consommation et participation : mesurer la taille, la nature et la valeur des publics pour l'offre culturelle des différentes métropoles.

La culture informelle n'a pas été systématiquement prise en compte dans les statistiques, mais fait partie intégrante de la richesse culturelle d'une ville. Ces activités non institutionnalisées jouent sur la vitalité (production et consommation informelles, art urbain, qui contribuent au dynamisme et à l'effervescence de la ville) et la diversité (production et consommation culturelles par et pour différentes catégories de population).

Des indicateurs spécifiques à chaque ville, importants en termes de portée culturelle locale, ont également été identifiés, mais n'ont pas toujours pu être généralisés à l'ensemble des villes étudiées. Afin de distinguer des tendances communes, les données ont été regroupées en six thématiques :

- patrimoine culturel ;
- livre et culture de l'écrit ;
- arts de la scène ;
- cinéma et jeux vidéo ;
- talents et compétences ;
- vitalité et diversité culturelles.





Dans les coulisses du *WCCR*

Dans une certaine mesure, les résultats sont le reflet des pratiques de chacune des métropoles en matière de recherche et de collecte de données. Il n'est pas toujours évident de disposer d'informations fiables et robustes sur les indicateurs culturels. L'élaboration de ce rapport a impliqué le recours à des sources variées, depuis les statistiques officielles jusqu'aux programmes culturels figurant dans les revues et magazines spécialisés. Les variations observées sur certains indicateurs entre plusieurs villes signalent également des différences de définition. Ainsi pour l'indicateur « part de films étrangers distribués dans le pays », les termes « national » et « étranger » n'ont pas forcément la même définition d'un pays à l'autre, en fonction de facteurs comme le pourcentage du budget d'un film d'origine étrangère.

La collecte a également permis de révéler la carence de certaines données, notamment pour les métropoles des pays émergents. À cet égard, le travail mené aux côtés des chercheurs de l'Institut de sciences sociales de Mumbai (Tata Institute of Social Sciences) apporte un éclairage intéressant. Les chiffres présentés ici à propos de Mumbai ne figurent dans aucun autre rapport ou publication statistique existants. Il a fallu mener de nombreuses recherches exploratoires et vérifier des données parfois contradictoires, issues de différentes sources. Des indicateurs ont dû être estimés à partir d'un échantillon d'activités.

Face à l'impossibilité de disposer de données fiables pour l'ensemble des villes, certains indicateurs potentiels ont finalement été exclus de l'analyse. C'est le cas du nombre d'archives ou du nombre d'installations artistiques publiques et d'ateliers d'artistes, mais également d'indicateurs plus précis comme le nombre de pianos par foyer ou de centres communautaires consacrés à la culture. Pour dresser un portrait encore plus détaillé de la culture dans les villes mondes, il conviendrait de mener des travaux complémentaires pour améliorer la qualité des données.

Ce besoin d'amélioration concerne notamment quatre domaines :

- la culture « informelle » : son fonctionnement et son apport potentiel ;
- les nouveaux modes de consommation culturelle (notamment l'impact du numérique) : pourquoi et comment les individus participent (ou non) à la culture ;
- le rôle des artistes et autres créatifs dans le tissu social et économique de la métropole ;
- et les différentes approches pour une valorisation économique de la culture.

Malgré ces obstacles, les informations recueillies dans ce rapport composent une base de données qui invite à approfondir l'analyse. On pourrait ainsi étudier les liens entre taux de participation, diversité et PIB.

Ce programme de recherche sera relayé par le réseau Culture dans les villes mondes (WCCF), notamment pour les prochaines éditions du rapport (*WCCR*). Néanmoins, les recherches menées pour cette édition 2012 marquent une avancée décisive dans l'analyse comparative des villes mondes. Les responsables politiques ont besoin d'éléments chiffrés sur la culture afin de mieux la défendre et la promouvoir. Dans ce cadre, le rapport contribue à parfaire la connaissance de son rôle dans les villes mondes et à mieux en comprendre les évolutions. Les chapitres qui suivent présentent les résultats de cette recherche.

Patrimoine culturel

Le patrimoine culturel d’une ville ne forme pas un ensemble clairement défini. Ce rapport contient des données concernant les musées et les galeries, les archives, les sites historiques et les espaces verts publics. Ces éléments modèlent une part de l’héritage culturel d’une ville, ils sont le reflet de son histoire. Qu’est-ce qu’une capitale impériale? Est-elle aujourd’hui une capitale nationale? Les collections de certaines galeries d’art, par exemple, se font l’écho de troubles sociaux et politiques plus larges. Ainsi, la collection principale de la Dulwich Picture Gallery de Londres a été rassemblée entre 1790 et 1795 par deux marchands d’art pour le compte du roi de Pologne, afin qu’elle enrichisse la collection royale. Mais à mesure que les négociants la composaient, la Pologne était soumise à un processus de partition. Finalement, le roi fut contraint d’abdiquer et les négociants se retrouvèrent avec les tableaux sur les bras. La collection s’installa finalement dans le sud de Londres, où elle demeure encore aujourd’hui.

Les musées et les galeries d’art sont souvent des symboles phares de l’identité culturelle d’une ville. Ils abritent les trésors nationaux. Le Metropolitan Museum à New York, le British Museum à Londres, le Louvre à Paris, le Centre national d’art de Tokyo, pour n’en citer que quatre, constituent les attraits touristiques majeurs de ces métropoles. Ces installations ne sont pas uniquement fréquentées par les touristes : dans ces villes, plus d’un tiers de la population locale visite une galerie ou un musée chaque année. Cette combinaison de visiteurs locaux et de touristes peut aboutir à des chiffres de participation extrêmement élevés. Les cinq musées et galeries les plus fréquentés de Londres et Paris accueillent plus de 20 millions de visiteurs, tandis que le « top 5 » de Shanghai et Istanbul attire plus de six millions de personnes. Les villes « plus récentes » souhaitent également développer leur offre de musées et de galeries. Ainsi, Singapour compte plus de 50 musées, et 40 % de sa population en visite au moins un chaque année.

Tableau 2 - Patrimoine culturel

Indicateurs	Berlin	Istanbul	Johannesburg	Londres
Musées nationaux	18	7	9	11
Autres musées	140	71	51	162
Galeries d’art	421	267	76	857
Fréquentation des musées et galeries (%)	-	-	8 %	54 %
Visites des cinq principaux musées/galeries (en millions)	4,7	7,1	0,6	25,3
Visites des cinq principaux musées/galeries (par habitant)	1,4	0,5	0,1	3,2
Sites inscrits au patrimoine mondial	3	1	1	4
Autres sites historiques/patrimoniaux	8 689	30 188	281	18 901
Proportion d’espaces verts publics (parcs et jardins)	14,4 %	1,5 %	24 %	38,4 %

Source : BOP Consulting (2012).

Certains musées sont qualifiés de « nationaux », indiquant qu'ils recèlent des collections particulièrement significatives pour le pays. Ces institutions sont souvent localisées dans la capitale, ce qui explique la faible valeur de cet indicateur pour New York, Sydney et São Paulo. Toutes les villes, à l'exception de Mumbai, comptent cependant plus de 40 musées.

Pour les galeries, les indicateurs combinent les établissements publics et privés, ce qui renseigne à la fois sur le legs culturel de la ville et le dynamisme de son marché d'art contemporain. Le domaine des arts visuels n'est habituellement pas concentré dans les grandes villes mondiales. Le mélange de galeries, d'artistes, de négociants, d'acheteurs et de critiques permet la diffusion des activités artistiques dans les métropoles. L'impressionnisme parisien et l'expressionnisme abstrait new-yorkais sont deux exemples de mouvements étroitement liés à leur ville d'origine. Dans le contexte actuel de mondialisation, d'autres métropoles s'affirment. Istanbul et São Paulo ont établi des biennales d'art qui sont devenues des rendez-vous incontournables dans le calendrier international. Lancée en

1951, la biennale de São Paulo est la plus ancienne du monde après celle de Venise. La revue *The Art Newspaper* suggère que les expositions les plus populaires du monde se tiennent pour la plupart dans les 12 villes partenaires de ce rapport.

La richesse du patrimoine culturel des villes mondes s'incarne également dans d'autres domaines. C'est le cas des espaces verts et, en particulier, des jardins publics, qui en sont la manifestation la plus évidente. Leurs origines sont diverses. Certains sont d'anciens terrains de chasse royaux, comme Hyde Park à Londres, tandis que d'autres, comme Central Park à New York, sont nés d'initiatives citoyennes. Ces deux cas historiques ont eu de l'influence dans d'autres pays. Érigé en 1873 sur des terrains appartenant auparavant à un temple, le parc Ueno, à Tokyo, est l'un des premiers jardins publics du Japon. Il s'est développé à l'ère Meiji, marquée par une ouverture du pays vers l'extérieur. Ce parc, qui s'étale sur une cinquantaine d'hectares, est connu pour la beauté de ses cerisiers en fleur et son offre artistique, comme le Musée national de Tokyo.

Mumbai	New York	Paris	São Paulo	Shanghai	Singapour	Sydney	Tokyo
4	5	24	1	27	5	1	8
6	126	113	110	87	48	59	39
152	721	1 046	-	208	252	122	688
-	-	43 %	-	47 %	40 %	26 %	33 %
1,8	15,4	23,4	2,2	6,6	2,7	2,8	9,7
0,1	1,9	2	0,2	0,3	0,5	0,6	0,8
2	1	4	0	0	0	2	1
42	1 482	3 792	12	2 049	63	783	419
2,5 %	14 %	9,4 %	-	2,6 %	47 %	46 %	3,4 %

Aujourd'hui encore, on reconnaît la valeur des espaces verts dans la qualité de vie offerte par les métropoles. De nouveaux parcs sont encore créés : le High Line Park à New York, installé sur une voie ferrée aérienne abandonnée, ou le nouvel Olympic Park dans l'est londonien, l'un des plus grands espaces verts composés en Europe depuis des décennies. Mais c'est à Sydney et Singapour que l'on observe le plus fort taux d'espaces verts publics, qui représentent près de la moitié de la superficie urbaine.

Les sites historiques illustrent à leur tour la façon dont les villes mondes puisent dans leur patrimoine culturel pour assurer leur dynamisme. Les 12 métropoles étudiées dans ce rapport accueillent 19 sites inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. C'est le cas de l'île des musées (Museumsinsel) à Berlin ou de l'opéra de Sydney. Certains de ces sites accueillent plusieurs édifices singuliers. La ville de Paris est un cas à part, avec des sites classés au patrimoine mondial sur les deux rives de la Seine : le Louvre, la tour Eiffel, Notre-Dame, les Invalides, la place de la Concorde, etc.

Chaque ville possède son propre système de classement des sites ou des édifices historiques, ce qui complique les efforts de comparaison. Quoi qu'il en soit, le nombre de lieux ainsi répertoriés est saisissant : plus de 30 000 à Istanbul, près de 19 000 à Londres, et 9 000 à Berlin. Les différences de définition sont souvent le reflet d'une attitude inégale, selon les pays, vis-à-vis du patrimoine et de la modernité. De tels sites, fréquentés tant par les touristes que par les habitants, contribuent à conférer à chaque métropole sa spécificité. Ces dernières années, des événements comme les Journées du patrimoine (à Berlin et à Paris) ou Open House (à Londres) ont été pensés pour rapprocher le public de ce précieux patrimoine.

(Voir Tableau 2 - Patrimoine culturel, pp. 40-41)

Ici, des personnes de toutes sortes peuvent participer à la culture sur un pied d'égalité. C'est ce qui fait la singularité de Tokyo.

Tokyo





ARTAZARTDESIGNBOOKSTORE



POLAROID 2011
OUR MAGIC UNIVERSE

NOUVEAU SELECTION BRASSERIE MAGAZINE

duplex

Livre et culture de l'écrit

L'imprimerie est sans doute l'innovation technologique majeure que le monde ait connue dans le domaine de la communication. Le livre imprimé est devenu le moyen le plus simple de transmettre le savoir à distance. Il a également contribué à façonner le monde urbain, en insufflant des révolutions dans les modes de pensée et les comportements politiques, religieux et sociaux.

Les statistiques exposées dans ce rapport traduisent l'importance de la culture de l'écrit au sein des villes. Si la construction de bibliothèques est une tradition ancienne (comme celle d'Alexandrie, érigée il y a plus de 2 300 ans), les bibliothèques publiques, qui s'adressent à l'ensemble de la population, sont quant à elles un phénomène relativement récent. Elles datent de la révolution industrielle et des efforts pour renforcer l'éducation et l'alphabetisation. Porté par la volonté politique et l'action de réformateurs comme Andrew Carnegie, aux États-Unis, le modèle de bibliothèque publique s'est rapidement répandu dans le monde. Même à l'ère d'Internet, de grandes bibliothèques sont encore construites. Ouvert en 2005, le *National Library Board* de Singapour a coûté pas moins de 250 millions de dollars. Il accueille plus de 700 000 ouvrages et autres matériels, imprimés ou non.

Aujourd'hui, la moitié des 12 villes mondes sont dotées d'au moins 200 bibliothèques publiques. Paris arrive en tête du classement. Les bibliothèques prêtent de très nombreux ouvrages : 7 villes en prêtent au moins 20 millions par an, tandis que Tokyo dépasse les 110 millions de prêts.

Les bibliothèques ne sont pas les seuls lieux ressources pour se procurer des livres et autres supports imprimés. Les villes accueillent également des milliers de librairies. Dans les pays les plus riches, les libraires sont soumis à de nombreuses pressions, avec l'usage croissant du livre électronique, la montée des prix du loyer et l'évolution des goûts du lecteur. Le nombre de commerces spécialisés dans la vente de livres reste toutefois significatif : 800 à Londres, 750 à New York. Les autres villes ne sont pas en reste : on compte

870 librairies à São Paulo et plus de 1 000 à Johannesburg. Shanghai est clairement en tête avec plus de 3 000 établissements.

Ce rapport a également rassemblé des données concernant les commerces de livres rares et d'occasion. Ce type de magasins est plus fréquent à Johannesburg (plus de 900) et à Tokyo (près de 700).

Il est rare que les statistiques sur le nombre de publications soient disponibles à l'échelle métropolitaine. Des informations à l'échelle nationale existent parfois. Là encore, le cours de l'Histoire a joué un rôle notable dans la formation des pôles mondiaux de l'édition. Comme le rappelle Edward Glaeser, au ^{xix}^e siècle, le secteur de l'édition aux États-Unis vivait principalement du piratage de romans anglais. Profitant du statut de ville portuaire de New York et de sa situation stratégique sur la côte Est, les éditeurs s'emparaient des originaux anglais avant leurs homologues des autres villes. Ils obtinrent ainsi une position dominante dans le secteur, qui perdure encore aujourd'hui.

Le secteur de l'édition a explosé ces dernières années. En Chine et aux États-Unis, près de 300 000 livres sont publiés chaque année, contre environ 150 000 au Royaume-Uni, et plus de 70 000 en France et au Japon.

(Voir Tableau 3 - Livre et culture de l'écrit, pp. 46-47)

Tableau 3 - Livre et culture de l'écrit

Indicateurs	Berlin	Istanbul	Johannesburg	Londres
Bibliothèques publiques	88	42	234	383
Bibliothèques publiques (pour 100 000 hab.)	2,5	0,3	2	5
Livres empruntés (en millions, par an)	23,6	0,1	9,0	37,2
Livres empruntés (par habitant, par an)	6,8	< 0,1	0,8	4,8
Librairies	245	463	1 020	802
Librairies (pour 100 000 habitants)	7	3	9	10
Commerces de livres rares ou d'occasion	4	-	943	68
Titres publiés (au niveau national, par an)	93 124	34 863	3 653	151 969

Source : BOP Consulting (2012).

Tableau 4 - Cinéma et jeux vidéo

Indicateurs	Berlin	Istanbul	Johannesburg	Londres
Cinémas	94	118	47	108
Salles de cinéma	266	501	368	566
Salles de cinéma (par million d'habitants)	77	38	33	73
Entrées vendues (en millions)	9,1	10,3	13,1	41,6
Entrées vendues (par habitant)	2,6	0,8	1,3	5,3
Films sortis en salles (au niveau national, par an)	508	254	203	557
Films étrangers sortis en salles (au niveau national, par an)	315	184	21	438
Festivals de cinéma	33	35	16	61
Fréquentation du principal festival de cinéma	484 860	150 000	7 500	132 000
Salles d'arcade (jeux vidéo)	-	18	11	44

Source : BOP Consulting (2012).

	Mumbai	New York	Paris	São Paulo	Shanghai	Singapour	Sydney	Tokyo
	80	220	830	116	477	25	154	377
	< 0,1	3	7	1	2	0,5	3	3
	2,05	68	47,0	0,8	58,7	33,2	19,1	112,2
	0,2	8,3	4,0	0,1	2,5	6,5	4,2	8,6
	525	777	1025	869	1322	164	439	1675
	4	9	9	8	15	3	10	13
	6	99	282	90	343	12	93	681
	82 537	302 410	74 788	57 600	328 387	-	8 602	78 501

	Mumbai	New York	Paris	São Paulo	Shanghai	Singapour	Sydney	Tokyo
	105	117	302	45	230	34	67	82
	232	501	1 003	282	670	239	295	334
	19	61	85	25	28	47	64	25
	10,9	-	58,2	50	22,9	22,1	2,3	29,3
	0,9	-	4,9	4,4	1,0	4,4	4,8	2,2
	3 781	610	575	303	252	352	342	799
	298	-	305	228	60	-	306	358
	6	57	190	29	2	-	36	35
	100 000	410 000	151 800	250 000	260 000	-	110 000	121 010
	278	17	14	-	587	-	10	997

Cinéma et jeux vidéo

Le cinéma est un des produits de la révolution industrielle. Les précurseurs de ce nouveau média ont opéré à la fin du XIX^e siècle : les frères Lumière organisèrent leur première projection à Paris, en 1895. Cette technologie s'est rapidement répandue et développée. En quelques années à peine, le cinéma s'est imposé comme une forme extrêmement populaire de divertissement de masse. Initialement diffusé dans les foires et les spectacles itinérants, il s'est ensuite installé dans les « nickelodéons », ces petites salles de projection improvisées aux États-Unis. Cette évolution annonçait l'essor du cinéma moderne, avec la création d'un lieu consacré au film. La production cinématographique est une industrie largement répandue. Sa « capitale », Los Angeles, ne fait pas partie des villes sélectionnées dans ce rapport. Cependant, la plupart des 12 villes mondiales présentées ici jouent depuis longtemps un rôle significatif dans le secteur et accueillent souvent les grands studios de production. Mumbai produirait aujourd'hui plus de films que tout autre ville au monde. Au-delà de la production cinématographique, ce rapport s'intéresse à la fréquentation et la diversité de la diffusion en salles. Selon les statistiques, plus d'un siècle après les frères Lumière, la romance entre le cinéma et Paris dure toujours. La ville arrive en tête en nombre de cinémas (302) et de salles (1 003). Le nombre de salles par habitant est également important à Londres, Berlin et Sydney. Si Paris arrive également en tête du classement pour le nombre d'entrées (58 millions), Londres la dépasse de peu pour le nombre d'entrées vendues par habitant.

Toutes les métropoles de ce rapport ont accès à un large choix de films. Les données concernant le nombre de films lancés en salles par an ne sont disponibles qu'à l'échelle nationale. Elles indiquent toutefois que le public indien a un choix bien plus large que celui proposé dans d'autres pays (3 700).

La consommation est moins impressionnante ailleurs, mais tous les pays considérés proposent plus de 200 nouveaux films par an, venant pour la plupart de l'étranger.

Dans les trois villes d'Europe de l'ouest ainsi qu'à São Paulo, Sydney et Istanbul, plus de la moitié des nouveaux films diffusés sont classés dans la catégorie « film étranger ».

Les festivals de cinéma sont un autre indicateur du rôle de ce secteur dans la culture de la métropole et témoignent de la diversité de l'offre. La plupart des films diffusés dans ce cadre ne seront pas pleinement distribués en salles. Berlin, New York, Tokyo et Londres accueillent des festivals majeurs. Mais c'est à nouveau Paris qui arrive en tête avec 190 festivals organisés, souvent sur des marchés de niche ou des échelles locales fines (quartier). En termes de fréquentation, la Berlinale de Berlin est le festival le plus populaire parmi les métropoles étudiées.

Les arts audiovisuels ne se résument pas au cinéma. Les jeux vidéo se sont imposés ces dernières décennies, notamment dans les villes asiatiques. On dénombre près de 1 000 salles d'arcade à Tokyo, contre 600 à Shanghai et 300 à Mumbai. Dans les autres métropoles, la moyenne ne dépasse pas les 50 salles. Cette tendance reflète en partie des différences culturelles. Très installées dans la vie des Tokyoïtes, les anciennes salles de « pachinko » ont laissé place aux salles d'arcade contemporaines.

(Voir Tableau 4 - Cinéma et jeux vidéo, pp. 46-47)



Daniel Craig dans le rôle de James Bond (*Skyfall*).
© Eon/MGM/Sony



Arts de la scène

La catégorie des arts de la scène englobe de nombreuses activités. Sont incluses ici des statistiques sur le théâtre, la musique, la comédie et la danse. À certains égards, ces formes artistiques sont l'essence d'une culture métropolitaine car elles s'épanouissent là où les talents et les savoir-faire peuvent rencontrer un public suffisamment large pour soutenir leurs créations.

En conséquence, des traditions scéniques perdurent dans certaines villes depuis des siècles. Ainsi, Londres est une capitale du théâtre depuis la fin du ^{xvi}^e siècle, quand Shakespeare, Marlowe, Kyd et d'autres auteurs ont commencé à y écrire leurs pièces et y former leurs compagnies.

Les villes mondes, du fait de leur diversité et de leur échelle, fournissent des publics potentiels pour une grande variété de spectacles. Ces publics sont capables de remplir d'énormes salles de spectacles, comme les théâtres ou les opéras.

Cependant, ces villes offrent également de nombreux lieux non institutionnalisés, en intérieur ou en extérieur, souvent des bars, pubs ou restaurants, et beaucoup de sites atypiques qui permettent des créations spécifiques. Les diverses expressions artistiques s'épanouissent davantage dans cette pléthore de lieux que dans des métropoles de taille plus modeste.

Les indicateurs confirment la vitalité du théâtre dans les grandes métropoles : 420 théâtres à New York, 353 à Paris et 230 à Tokyo. Londres arrive derrière, avec 214 établissements. Le nombre de représentations théâtrales est considérable : 43 000 à New York, 32 000 à Londres et plus de 20 000 à Paris et Tokyo. La fréquentation des théâtres est plus forte à New York, avec plus de 28 millions d'entrées vendues par an, contre 14 millions à Londres pour les théâtres affiliés à la Solt (*Society of London Theatre*), qui sont pour la plupart situés dans le West End (le quartier des théâtres).

La plupart des métropoles sont également équipées d'un grand nombre de salles de concerts. Les grandes salles sont souvent consacrées à la musique classique ou orchestrale. On en compte

une quinzaine à Tokyo et New York. Mais ce type de salles n'est que la partie visible de l'iceberg.

Paris, Tokyo et Londres disposent chacune de près de 350 salles de concerts, voire davantage, contre plus de 200 à New York et Berlin. Difficile à quantifier, le nombre de concerts organisés chaque année dépasserait les 30 000 à Paris, suivi par New York, Tokyo et Londres. Depuis une vingtaine d'années, les spectacles d'humour forment un genre à part, avec leurs salles dédiées. Leur nombre varie beaucoup d'une métropole à l'autre. Il existe des milliers de spectacles de ce type à New York, Londres, Paris et Tokyo. Dans les villes des pays émergents, le genre est en revanche quasi inexistant.

Les différences sont moins marquées pour la danse. La championne de cette catégorie est New York, avec 6 300 spectacles de danse par an. Mais les autres villes sont aussi dynamiques avec plus de 1 500 spectacles par an à Paris, Londres, Shanghai, Tokyo et Singapour. Cette vitalité repose souvent sur un nombre élevé des pratiques amateurs.

(Voir Tableau 5 - Arts de la scène, pp. 52-53)

Tableau 5 - **Arts de la scène**

Indicateurs	Berlin	Istanbul	Johannesburg	Londres
Théâtres	56	184	24	214
Représentations théâtrales (par an)	6 900	6 349	5 000	32 448
Entrées au théâtre (en millions, par an)	2,4	2,4	1,7	14,2
Entrées au théâtre (par habitant, par an)	0,7	0,2	0,2	1,8
Salles de concerts	250	91	46	349
Grandes salles de concerts	2	6	13	10
Spectacles musicaux (par an)	-	-	7 400	17 108
Spectacles d'humour (par an)	-	-	508	11 388
Spectacles de danse (par an)	111	154	250	2 756
Écoles de danse non professionnelles	104	98	36	618

Source : BOP Consulting (2012).

Tableau 6 - **Talents et compétences**

Indicateurs	Berlin	Istanbul	Johannesburg	Londres
Établissements publics d'enseignement supérieur consacrés à la culture	5	-	-	11
Établissements privés d'enseignement supérieur consacrés à la culture	12	-	24	46
Étudiants dans les établissements publics spécialisés en art et design	5 091	-	-	34 920
Étudiants suivant un cursus universitaire général en art et design	-	774	9 066	15 745

Source : BOP Consulting (2012).

	Mumbai	New York	Paris	São Paulo	Shanghai	Singapour	Sydney	Tokyo
	120	420	353	116	97	55	73	230
	8 750	43 004	26 676	-	15 618	2 421	4 966	24 575
	2,7	28,1	5,7	-	0,6	0,6	0,7	12
	0,2	3,5	0,5	-	0,3	0,1	0,2	0,9
	98	277	423	294	44	-	69	385
	2	15	15	7	4	8	4	15
	593	22 204	33 020	-	3 356	2 418	1 014	15 617
	217	11 076	10 348	300	-	416	432	8 452
	130	6 292	3 172	100	1 686	1 572	283	1 598
	-	682	715	29	438	89	441	748

	Mumbai	New York	Paris	São Paulo	Shanghai	Singapour	Sydney	Tokyo
	18	-	30	2	5	-	2	1
	-	12	73	4	18	2	20	16
	1 375	-	14 024	-	13 324	-	15 571	24 120
	-	-	-	-	43 501	7 660	13 972	25 444



Défilé Alexander McQueen, London Fashion Week, février 2012.
© British Fashion Council

Talents et compétences

Une ville ne se résume pas à ses bâtiments ou ses institutions. Son cœur bat au rythme de ses habitants, de leur ouverture d'esprit et de l'énergie insufflée par les nouveaux arrivants. Le capital humain est un élément clé pour tenter de mesurer cette effervescence culturelle qui fait le succès des grandes métropoles.

La plupart des 12 villes partenaires sont dotées d'établissements publics d'enseignement supérieur, spécialisés dans la culture. Des institutions aux coûts de gestion élevés, souvent concentrées dans les grandes villes, mais qui traduisent la valeur attribuée par la société au savoir-faire culturel. Les établissements privés comptent également dans l'offre de formation. Toutefois, dans certaines villes comme Istanbul, New York et Johannesburg, les universités publiques d'art sont intégrées dans les cursus de formation.

Les sujets abordés par ces écoles spécialisées permettent d'identifier les formes culturelles les plus valorisées dans une métropole ou un pays donné. La plupart des villes mondes sont dotées d'écoles de beaux-arts et d'arts de la scène (musique, théâtre et danse). Mais d'autres formes artistiques sont également enseignées dans des établissements spécialisés : le cinéma (Berlin et Paris), la mode (Tokyo), le design (Londres) et l'architecture (Mumbai et Paris). Malgré un nombre inférieur d'institutions de ce type, Londres accueille toutefois près de 35 000 étudiants dans des établissements spécialisés dans l'enseignement de l'art et du design, chiffre supérieur à toutes les autres villes. Shanghai compte 43 000 étudiants en art et en design à l'université. Le mode d'enseignement de la culture varie ainsi d'une ville à l'autre.

(Voir Tableau 6 - Talents et compétences, pp. 52-53)

La multitude de cultures vivantes à Londres influence à la fois les résidents et les visiteurs de passage. Dans la rue, punks et gothiques peuvent ainsi côtoyer des hommes d'affaires.

Londres



Vitalité culturelle et diversité

Le capital humain d'une métropole est un moteur de vitalité et de diversité qu'une donnée unique ne suffirait pas à saisir. Ce rapport a donc rassemblé une série d'indicateurs mesurant plusieurs approches des activités culturelles métropolitaines qui s'épanouissent hors du cadre institutionnel. Il est ainsi possible d'appréhender l'effervescence urbaine, qui influence en grande partie la perception de la ville par ses habitants et ses touristes. Elle peut également avoir des répercussions positives sur le plan économique. Richard Florida, chercheur américain, a ainsi avancé la thèse selon laquelle une culture ouverte, diverse et stimulante, attire dans la ville les personnes qualifiées et créatives (la « classe créative »), ainsi que les entreprises susceptibles de les employer. Cette théorie est controversée, mais il est certain qu'une vie urbaine dynamique et animée est signe d'avantages certains pour la métropole : des quartiers sûrs et vivants ; une volonté de mixité sociale ; un sentiment de fierté locale ; et le désir de se retrouver autour de célébrations communautaires dans un monde de plus en plus individualiste. Les habitants d'une ville sont à la fois les spectateurs et les acteurs de la vie urbaine.

Pour tenter de mesurer la vitalité culturelle des métropoles, le rapport a dans un premier temps comptabilisé le nombre de discothèques et de clubs. Malgré les difficultés de définition, les statistiques suggèrent que São Paulo et Shanghai arrivent en tête, avec près de 2 000 établissements chacune, suivies par New York (584). Les bars sont également un élément de culture plus informelle. Là encore, il n'est pas facile de les dénombrer, notamment dans des villes comme São Paulo ou Johannesburg. Loin devant les autres villes, Tokyo compterait près de 14 000 bars.

La gastronomie est également perçue comme un élément important de la culture, dans le sens large du terme. Les villes mondes disposent d'une multitude de restaurants. Tokyo possède 150 000 restaurants, contre 37 000 à Londres, et plus de 20 000 à New York et à Paris. Johannesburg et São Paulo en comptent plus de 10 000.

Véritable institution, le *Guide Michelin*, et son système de classification par étoiles, ne couvre que cinq des villes partenaires, mais confirme la longueur d'avance de Tokyo. La capitale japonaise compte plus de restaurants étoilés que les quatre autres métropoles réunies.

Les festivals de rue sont une autre manifestation de la vitalité urbaine. À cet égard, Sydney est particulièrement bien dotée, avec plus de festivals que New York et Londres, sans doute en raison de son climat et de la beauté de son cadre naturel. Les grands festivals attirent les foules, comme le carnaval de São Paulo, qui rassemble quatre millions de personnes, soit plus du tiers de la population de la ville.

Les 12 villes mondiales sont des destinations touristiques internationales de premier ordre. Le nombre de visiteurs fournit un indicateur de l'attrait d'une ville et de sa culture. Les touristes étrangers constituent, en effet, une part importante du public assistant aux grands événements culturels.

Parmi les villes partenaires, Paris-Île-de-France est la première destination touristique mondiale avec 32,7 millions d'arrivées. Cependant, Londres est la première destination touristique mondiale si l'on considère le nombre de visiteurs étrangers, avec plus de 15 millions de visiteurs. Paris et Singapour la suivent de près avec, respectivement, 13,3 et 11,6 millions de visiteurs.

La diversité influe sur la culture des villes mondes à maints égards. Tout d’abord, les nouveaux arrivants apportent avec eux leur propre culture. La multitude de restaurants ethniques, typique de nombreuses villes mondes en est un signe particulièrement visible. Ensuite, ces étrangers créent des ponts entre la métropole et leur pays d’origine, favorisant ainsi l’échange d’idées et d’expériences. Enfin, le plus grand bénéfice résulte sans doute de la rencontre de formes culturelles multiples. Il est rare en effet que les innovations artistiques soient foncièrement nouvelles. Elles sont souvent des résultats hybrides, fruits d’influences variées qui convergent pour créer une forme singulière. En permettant l’expression d’un plus grand nombre d’idées et d’approches, la diversité encourage le mélange et, par là même, l’innovation.

La plupart des métropoles sont remarquablement diverses, principalement celles où l’on parle l’anglais. À Londres, New York, Sydney et Singapour, plus d’un quart des habitants sont nés à l’étranger. D’autres villes ont connu des vagues d’immigration dans les décennies précédentes, expliquant aujourd’hui leur population bigarrée. Les habitants de São Paulo, par exemple, sont les descendants d’Européens, d’Africains et d’Asiatiques qui s’y sont installés (de force ou de gré) dans les 200 dernières années. Même s’il est difficile de collecter ces données, on observe que la plupart des villes mondes accueillent des flux importants d’immigration interne. Ainsi, Istanbul a accueilli ces dernières décennies de nombreux immigrés venus de zones rurales d’Anatolie.

Tableau 7 - Vitalité culturelle et diversité

Indicateurs	Berlin	Istanbul	Johannesburg	Londres
Discothèques et clubs	152	-	130	337
Bars	1 247	657	-	2 143
Bars (pour 100 000 habitants)	36	5	-	27
Restaurants	4 885	1 508	15 000	37 450
Restaurants (pour 100 000 habitants)	141	11	133	478
Festivals et célébrations	63	136	82	254
Fréquentation du principal festival/carnaval	1 360 000	-	67 829	1 500 000
Étudiants étrangers	21 805	6 643	37 067	99 360
Touristes étrangers	2 871 000	8 057 879	3 988 335	15 216 000
Touristes étrangers (% de la population résidente)	83 %	59,1 %	35,2 %	194,5 %
Part de la population née à l’étranger	13,2 %	-	5,7 %	30,8 %

Source : BOP Consulting (2012).

La diversité culturelle est à l’homme ce que la biodiversité est à la nature : elle en préserve l’équilibre.

Shanghai

Mumbai	New York	Paris	São Paulo	Shanghai	Singapour	Sydney	Tokyo
29	584	190	2 000	1 865	56	75	73
543	7 224	3 350	-	1 320	576	661	14 184
4	88	30	-	6	11	14	108
13 205	24 149	22 327	12 500	55 614	2 637	4 554	150 510
11	295	189	111	237	51	99	1 144
34	309	360	-	33	-	312	485
2 000 000	2 500 000	1 500 000	4 000 000	306 000	-	653 000	1 270 000
1 500	60 791	96 782	15 432	43 016	91 500	-	43 188
2 195 000	8 380 000	13 300 000	1 600 000	8 511 200	11 641 700	2 610 000	5 940 000
17,7 %	102,5 %	112,7 %	14 %	36,3 %	224,6 %	57,0 %	45,1 %
1,4 %	36,8 %	12,4 %	-	0,9 %	26,9 %	34,4 %	2,4 %



Conclusion

Les données montrent que l'accumulation d'un riche patrimoine culturel, à travers des siècles d'investissement, produit des effets à long terme sur les métropoles qui en ont bénéficié. Cet avantage concurrentiel se manifeste clairement en matière d'infrastructures. À mesure que les villes des pays émergents s'enrichissent, les écarts s'atténuent, mais il leur faudra de nombreuses années pour se mettre à niveau.

Tout est possible pourtant : au fil des années, New York a rattrapé, et même dépassé, Londres et Paris sur de nombreux indicateurs. Certaines villes émergentes forment des plans ambitieux dans ce domaine. Shanghai, par exemple, prévoit de construire ou de consolider de nouvelles installations dans les prochaines années (au sein du Palais des beaux-arts de Chine, du musée d'Art contemporain, du musée des Expositions universelles et du Théâtre pour enfants).

Considérer les infrastructures n'est pas la seule manière d'évaluer la culture. Les chercheurs des économies développées ont réalisé récemment l'importance de la culture non institutionnelle, en suggérant que ces activités, comme les festivals, constituaient un élément attractif croissant des villes pour les habitants, mais aussi pour l'activité économique. Dans ce domaine, il n'existe pas autant d'écart entre les villes anciennes et celles des économies émergentes. Sur certains indicateurs, ces dernières dépassent même les autres, en partie en raison de leur superficie plus étendue. Ces indicateurs montrent que les villes mondes sont plus riches d'un point de vue culturel que ne le montrent les simples décomptes des musées.

Cependant, malgré la bonne santé des activités non institutionnelles, et l'amélioration des équipements culturels, une troisième dimension se fait jour : la participation. Les chiffres révèlent que les villes les plus établies, comme Paris, Londres et New York, sont encore en tête en termes de spectacles et de publics. En dernier ressort, la culture doit attirer tous les publics si elle veut devenir un levier d'attractivité dans la dynamique métropolitaine.

Un tel constat a été remarquablement formulé par Tokyo. Les Tokyoïtes remarquent, en effet, que leur culture a traditionnellement été perçue comme égalitaire, et non élitiste : « La culture du Japon a toujours été accessible à tous les citoyens. » Ce principe se reflète dans de nombreux éléments, notamment l'absence de distinction claire entre professionnels de la culture et amateurs, qui permet une participation culturelle très large des citoyens.

Cette volonté de renforcer autant que possible cette participation concerne toutes les villes qui veulent faire de la culture un élément à part entière de leur paysage urbain.

(Voir en Annexe 2, p. 103 : Tableaux de données, présentant l'ensemble des indicateurs)



Portraits de métropoles

Une série de portraits de neuf métropoles présente leurs projets récents et leurs développements culturels, ainsi que la spécificité de leurs stratégies. Ils ont été dressés grâce au questionnaire stratégique (voir la liste des questions en Annexe 4) auquel les métropoles ont répondu, et à leur présentation lors du colloque de Shanghai.

**Les métropoles sont citées par ordre alphabétique :
Istanbul, Johannesburg, Londres, Mumbai, New York, Paris, Shanghai, Sydney et Tokyo.**



Istanbul

Province d'Istanbul

Superficie : 5 313 km²

Population totale : 13 624 240 habitants

Part de la population nationale : 18,2 %

Niveau de formation – part de diplômés de l'enseignement supérieur : 9,2 %

PIB par habitant en 2008 (PPA) : 13 359 USD

Part de l'emploi dans les industries créatives : -

Istanbul conjugue tradition et modernité. Ses premières fondations datent du néolithique, il y a 8 500 ans. Les Grecs y fondèrent Byzance en 700 avant J.-C., avant qu'elle ne devienne, sous le nom de Constantinople, la capitale orientale de l'Empire romain, puis la capitale de l'Empire ottoman pendant presque 500 ans.

Aujourd'hui, si Istanbul a perdu son statut de capitale, elle n'en demeure pas moins la plus grande ville d'un État-nation en pleine expansion, qui bénéficie, de par sa situation géographique à l'embouchure du Bosphore, d'une position exceptionnelle entre l'Europe et l'Asie.

L'histoire et la culture d'Istanbul se reflètent dans son architecture, savant mélange d'Orient et d'Occident. La ville conserve quelques vestiges de l'Empire romain, tels que l'Hippodrome, la citerne basilique et la colonne de Constantine, tandis que les Génois lui ont légué la tour de Galata. Ce sont toutefois les édifices byzantins et ottomans qui donnent son identité à la ville. Sans doute l'héritage byzantin le plus remarquable, Sainte-Sophie s'est imposée pendant un millénaire comme la plus grande cathédrale du monde, avant de devenir une mosquée sous l'Empire ottoman et, aujourd'hui, un musée. Parmi les nombreux chefs-d'œuvre architecturaux ottomans, citons le palais de Topkapi –qui a servi durant des siècles de rési-

dence et de centre administratif aux sultans ottomans, et qui abrite également aujourd'hui un musée –, ainsi que la Mosquée bleue et la mosquée de Süleymaniye. Le rayonnement international de nombre de ces sites est reconnu par leur inscription à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco au titre des « zones historiques » d'Istanbul.

Istanbul est aussi une métropole à la modernité indéniable. Nourrie par les migrations intérieures en provenance des régions rurales de Turquie, la population d'Istanbul a connu un essor fulgurant au cours des dernières décennies et représente aujourd'hui 20 % de la population nationale. En outre, la ville génère 22 % du PIB national et collecte 40 % des recettes fiscales du pays. Enfin, la quasi-totalité des grandes entreprises créatives et culturelles turques ont leur siège à Istanbul, qui accueille également 49 % des visites de musées et 30 % des manifestations culturelles du pays.

La culture contemporaine d'Istanbul fait l'objet d'un intérêt accru. La ville figurait ainsi en 2010 parmi les capitales européennes de la culture. À cette occasion, de nombreux festivals, expositions et manifestations ont été organisés et deux nouveaux musées ont vu le jour : le Musée des Îles des princes et le Musée de l'innocence qui, fondé par le romancier et prix Nobel de littérature Orhan Pamuk, expose films, photographies et autres objets de mémoire retraçant le quotidien stambouliote des années 50 à nos jours.

Son influence culturelle grandissante se manifeste également dans la renommée de sa Biennale. Lancée en 1987, elle réunit des artistes turcs et internationaux, et s'est vite imposée comme un rendez-vous incontournable du calendrier international des arts visuels pour jouir aujourd'hui du même prestige que des biennales plus anciennes, comme celles de São Paulo ou de Sydney.

Le ministère turc de la Culture et du Tourisme sponsorise un ensemble d'activités dans la ville, notamment la scène théâtrale et le cinéma, mais aussi des festivals, concerts, expositions, conférences et foires.

La mairie du Grand Istanbul apporte également son soutien, l'un de ses buts étant d'étendre l'accès aux services culturels à la périphérie de la ville.



Le secteur privé stambouliote joue par ailleurs un rôle croissant dans ce domaine, les grandes entreprises et les banques affichant un intérêt tout particulier pour les investissements dans l'art.

Différents acteurs composent la politique culturelle d'Istanbul, dont les principaux objectifs sont l'amélioration de l'accès et de la participation, le renforcement de la cohésion sociale et l'optimisation des bénéfices économiques. Pour y parvenir, la ville doit toutefois faire face à un certain nombre de défis. La consommation culturelle est en effet faible et la fréquentation de musées ou autres manifestations ne compte pas parmi les habitudes locales. Les bibliothèques, en particulier, restent une ressource sous-exploitée. Les investissements publics se sont concentrés sur les centres culturels et la restauration du patrimoine. Si Istanbul dispose d'un certain nombre de théâtres publics, l'OCDE remarque que « pour une ville de cette envergure, elle possède un nombre étonnamment faible de petits théâtres et autres lieux exclusivement dédiés aux arts, à la littérature et à la musique ». Toujours selon l'OCDE, Istanbul n'exploite pas suffisamment l'atout de son patrimoine culturel.

Pour autant, la ville possède des points forts indéniables : sa croissance économique, sa position de chef de file et d'avant-garde sur la scène culturelle turque, l'intérêt de plus en plus marqué pour les arts et la culture et, surtout, la jeunesse et le dynamisme de sa population. Forte de cette vitalité, et encouragée par ses élus locaux, Istanbul se positionne désormais comme une ville mondiale sur la scène culturelle internationale.

Municipalité du Grand Istanbul :

www.ibb.gov.tr/en-US

Fondation d'Istanbul pour la culture et les arts :

www.iksv.org/en



Johannesburg

Région du Gauteng

Superficie : 18 178 km²

Population totale : 11 328 203 habitants

Part de la population nationale : 22,4 %

Niveau de formation – part de diplômés de l'enseignement supérieur : 32 %

PIB par habitant en 2008 (PPA) : 9710 USD

Part de l'emploi dans les industries créatives : 4,5 %

La ville-région de Johannesburg-Gauteng⁽¹⁾ s'établit comme un point de convergence unique entre monde développé et monde en développement, et une passerelle créative, culturelle et commerciale avec le reste du continent africain.

À l'avant-garde de l'expression créatrice, elle voit naître de nouvelles formes culturelles, de nouveaux modes de production et de consommation, et de nouveaux modèles organisationnels et commerciaux.

La culture de Johannesburg a été profondément marquée par les années d'apartheid, et la gestion de cet héritage reste le défi le plus important auquel sont confrontés les décideurs de la métropole. Les conceptions « occidentales » et « africaines » de la culture sont-elles totalement distinctes ou plutôt des expressions différentes de mêmes valeurs universelles ? Johannesburg doit-elle se mesurer aux autres villes mondes et s'aligner sur leur modèle ou, au contraire, trouver sa propre voie ? Enfin, Johannesburg étant elle-même une ville en pleine mutation – elle attire ainsi de plus en plus d'immigrants de toute l'Afrique –, comment sa culture peut-elle se faire l'écho de ces changements ? En un sens, face à ces questions, la ville s'offre telle une toile blanche, comme le résume si justement BLK JKS Soundsystem, groupe de rock expérimental/DJ de Johannesburg : « La ville est là, prête à être façonnée. »

Pour le moment, la politique culturelle de la ville (et à plus grande échelle, de la ville-région du Gauteng) privilégie une stratégie équilibrée de développement économique et social, et de marketing territorial. Comme le rappelle la direction des arts, de la culture et du patrimoine de Johannesburg : « La direction se donne pour principale mission d'agir en faveur du renforcement de la cohésion sociale, de la réduction de la pauvreté et de la transformation rapide de l'héritage des années d'apartheid dans la ville. »

À certains égards, Johannesburg-Gauteng semble être une métropole à deux vitesses culturelles. Elle a acquis un nom sur la scène culturelle internationale dans certains domaines de la culture « savante », produisant plusieurs grands artistes, écrivains, acteurs et cinéastes, et voyant certaines de ses institutions culturelles, comme le Market Theatre, reconnues dans le monde entier pour leur travail. Toutefois, jusqu'à présent, la consommation de cette offre artistique ne concerne que les couches les plus aisées de la société, plus particulièrement les 10 % les plus riches.

Pour son développement culturel, Johannesburg prévoit d'encourager la participation des 90 % restants de la population. Pour ce faire, la ville s'est notamment attachée à promouvoir les festivals et les manifestations autour du carnaval, mais aussi à étendre l'infrastructure culturelle des zones défavorisées de la ville-région. Si la création d'équipements reste une priorité, de nouvelles démarches promouvant l'investissement dans le capital humain et les activités culturelles, ainsi que l'optimisation des lieux existants, sont de plus en plus mises en avant.

Les infrastructures culturelles ont connu d'importantes évolutions depuis 1994. De « nouveaux » lieux de mémoire ont notamment été

(1) Johannesburg s'inscrit désormais dans un ensemble de développement urbain comprenant, au sein de la province du Gauteng, trois métropoles (Johannesburg, Tshwane et Ekurhuleni) et deux districts municipaux (Sedibeng et West Rand), ainsi que plusieurs municipalités des environs du Gauteng. Cette mégapole en plein essor a désormais son identité propre de ville-région du Gauteng, et joue, en tant que telle, un rôle prépondérant sur la scène politique.

créés afin de mieux témoigner de l'histoire du peuple sud-africain et de la lutte contre l'apartheid. Parmi les sites les plus importants : Constitution Hill, ancien établissement pénitentiaire, où Nelson Mandela fut emprisonné, et qui accueille désormais trois musées ainsi que la cour constitutionnelle ; Freedom Park à Tshwane, qui abrite un mémorial et un musée dédiés à l'histoire de l'Afrique du Sud ; le Mémorial et le Musée Hector-Pieterse, qui commémorent les émeutes de Soweto en 1976 ; le musée de l'Apartheid ; le site de Maropeng, berceau de l'humanité, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco ; Walter Sisulu Square à Kliptown, Soweto ; le Human Rights Precinct à Sedibeng ; enfin, Chancellor House, qui abrita les bureaux du cabinet d'avocats de Nelson Mandela. Johannesburg fait par ailleurs construire un centre consacré à l'Holocauste et aux génocides.

Plusieurs autres aménagements de lieux culturels sont également en cours de réalisation, parfois en partenariat avec le secteur privé, dont une nouvelle galerie d'art à Sandton et un centre de design contemporain dans les quartiers est du vieux centre-ville. Le plus emblématique d'entre eux, le théâtre de Soweto est, avec son édifice original, le premier théâtre jamais construit dans un township, et s'inscrit dans une volonté d'améliorer prioritairement la qualité de vie à Soweto. Avec ses trois salles, dont la plus grande dispose de 630 places, et son amphithéâtre extérieur pouvant accueillir jusqu'à 3500 spectateurs, il symbolise l'essor de l'activité culturelle à Soweto.

À l'instar de la plupart des autres villes mondes, Johannesburg-Gauteng se montre également désireuse de promouvoir ses festivals et autres manifestations culturelles, au nombre desquelles la Joburg Art Fair, Dance Umbrella, Joy of Jazz et Arts Alive, ainsi que ses carnivals, ou encore la Food-Wine-Design Fair. La ville s'efforce aussi d'améliorer ses bibliothèques et de renforcer ses institutions de développement artistique.

La ville-région a également développé un certain nombre de « pôles » culturels et créatifs : des quartiers qui allient habitat résidentiel, commerces et bureaux, et qui servent de pôles d'incubation, de pro-

duction et de consommation pour les biens et les services créatifs et culturels. Dans ces zones, dont Newtown, Maboneng, Auckland Park et Juta Street sont peut-être les exemples les plus célèbres, investissements publics et privés, culture institutionnalisée et informelle se rencontrent pour exposer l'une des facettes les plus dynamiques de la vie culturelle de Johannesburg.

Dans certains secteurs, tels que la musique, la danse et le cinéma, le modèle « nollywoodien » gagne du terrain, fondé sur une production en série et bon marché destinée à un public essentiellement local, ou africain (Nollywood est le surnom donné à l'industrie cinématographique du Nigeria, à l'origine de ce modèle). Avec l'essor économique de l'Afrique, ces industries sont susceptibles d'assurer l'éclosion d'une culture de masse résolument africaine. Leur valeur économique obtient une reconnaissance croissante à Johannesburg, ville durement frappée par le chômage et le sous-emploi.

Ces dix dernières années, la ville-région de Johannesburg-Gauteng a accordé une attention toute particulière à la recherche et à l'action publiques. De cette tendance est né, entre autres, un programme ambitieux, et toujours en cours, de promotion de l'art public dans le métro de Johannesburg, sur le modèle du 1 % artistique. L'essor des industries culturelles et créatives est par ailleurs devenu un autre domaine d'action prioritaire. Une étude cartographique menée en 2008 a servi de base factuelle pour l'élaboration d'un cadre de développement des industries créatives dans la ville-région. Dans cette perspective, les pouvoirs publics du Gauteng ont accordé leur soutien à un ensemble d'institutions et de projets dans le domaine des industries créatives, telles que la Gauteng Film Commission, la Joburg Art Fair, Moshito (conférence-exposition de l'industrie musicale), ou encore la SA Fashion Week, autant d'opérations qui ont joué un rôle central dans la promotion du Gauteng comme creuset de créativité et de dynamisme économique.

La rationalisation des infrastructures stratégiques de la ville-région dédiées au patrimoine et au tourisme culturel, ainsi que la collaboration entre les différents acteurs institutionnels en charge du tourisme, des arts et de la culture, ont permis de mettre en



Théâtre de Soweto, Johannesburg.

© Peter Hassall

place le cadre de développement des industries créatives. La mise en œuvre, à l'échelle nationale, d'une stratégie en faveur du patrimoine et du tourisme culturels, visant à guider, orienter et promouvoir des actions ciblées, a également permis d'attirer l'attention des politiques sur les questions d'action publique et de marketing, aujourd'hui prioritaires dans la stratégie générale du Gauteng.

Johannesburg-Gauteng a souvent trouvé dans la culture un moyen d'affronter les pages sombres de son histoire. Elle doit désormais parvenir à tirer pleinement profit des autres bénéfices potentiels de la culture pour ses habitants, sans pour autant négliger le pouvoir de résilience de cette dernière au sein de la société. Élus locaux, artistes, publics, tous ont la possibilité de réinventer la ville, de trouver leur propre voie pour affirmer leur singularité.

Office du tourisme du Gauteng :

www.gauteng.net

Observatoire de la ville-région du Gauteng :

www.gcro.ac.za

Johannesburg Live :

www.jhblive.com



Londres

Grand Londres

Superficie : 1 572 km²

Population totale : 7 825 200 habitants

Part de la population nationale : 12,6 %

Niveau de formation – part de diplômés
de l'enseignement supérieur : 41,9 %

PIB par habitant en 2008 (PPA) : 65 800 USD

Part de l'emploi dans les industries créatives : 12 %

Savant mélange de tradition, d'avant-gardisme et de culture pop, Londres apparaît aujourd'hui comme l'une des capitales les plus cosmopolites et les plus tolérantes du monde, attirant une population des plus éclectiques, où se côtoient militants radicaux et entrepreneurs, intellectuels et fashionistas.

Il y a 400 ans déjà, la ville constituait un centre international pour les échanges et le commerce, dont le rayonnement n'a fait que croître durant les siècles suivants avec son statut de capitale de l'Empire britannique, puis avec la révolution industrielle, qui a continué à alimenter sa croissance tout au long du XIX^e siècle.

En 1900, Londres se présente comme la ville la plus peuplée du monde, avec 6,7 millions d'habitants.

Le XX^e siècle a ouvert une période de profondes mutations pour la ville. Deux guerres mondiales – dont la seconde a vu Londres bombardée à maintes reprises –, la fin de l'Empire, l'immigration de masse et l'émergence de la City comme place financière internationale ont transformé la capitale. Comptant désormais parmi les métropoles les plus importantes du monde en termes de diversité et d'échanges, Londres est devenue une plaque tournante des marchés financiers et commerciaux internationaux.

Ces connexions font d'elle une ville tournée vers l'extérieur et lui insufflent dynamisme et créativité : la réputation d'excellence de ses

écoles d'art et de design a ainsi attiré pléthore de jeunes talents du monde entier, et a su les garder.

Mais Londres s'impose également comme un lieu culturel incontournable. Depuis l'époque de Shakespeare, elle occupe le devant de la scène théâtrale internationale, tandis que ses grands écrivains, de Chaucer à Dickens, en passant par Johnson, ont été les précurseurs de différents mouvements littéraires. Par ailleurs, la ville est aujourd'hui reconnue comme un haut lieu pour d'autres formes artistiques, notamment la musique, la danse et l'art, et ses musées et galeries comptent parmi les plus visités du monde.

Aujourd'hui, Londres est résolument décidée à maintenir son statut de leader sur la scène culturelle mondiale, dans un contexte de forte concurrence économique avec les pays émergents et de restrictions budgétaires dans le financement public du secteur artistique. Elle entend aussi profiter de stimulantes perspectives d'avenir : devenir, grâce à la culture et à ses industries créatives, un lieu de vie, de travail, d'investissement et de tourisme plus attractif et, de façon plus générale, moteur de croissance.

La culture reçoit un soutien important de la part du Grand Londres : le maire de Londres affirme ainsi que « les arts et la culture constituent une caractéristique essentielle de toute société civilisée et [qu']il incombe à tous les gouvernements de leur apporter financement et soutien pour le bien commun de leurs citoyens ». Les sondages d'opinion montrent également que les Londoniens accordent une grande valeur à la vie culturelle de leur ville.

Les Jeux Olympiques de 2012 ont renforcé encore le sentiment de fierté des Londoniens à l'égard de la dimension culturelle de leur ville. La candidature initiale de Londres promettait en effet l'olympiade culturelle la plus importante de l'histoire des Jeux, avec le Festival Londres 2012 et ses dix semaines de manifestations culturelles. Ce festival a offert à la fois une scène unique pour révéler les talents londoniens, mais aussi l'occasion d'attirer de nombreux artistes du monde entier. Les Jeux laissent derrière eux un important héritage culturel, notamment le parc olympique Queen Elizabeth, l'un des plus grands parcs urbains d'Europe, destiné



Powerless Structures, Fig. 101, par Elmgreen et Dragset, dans le cadre du projet d'art public de la mairie de Londres pour habiller la Fourth Plinth à Trafalgar Square, en 2012.

© James O'Jenkins

à devenir un nouveau lieu incontournable de la scène culturelle et des festivals, ainsi que l'imposante sculpture d'Anish Kapoor, l'ArcelorMittal Orbit, érigée au cœur du parc olympique, et qui a tout pour devenir une nouvelle attraction touristique.

Les institutions culturelles de la ville doivent toutefois se préparer à affronter une période plus délicate après les Jeux. La conjoncture économique pourrait affecter la demande de produits et de services culturels. Quels seraient alors les points forts de Londres pour relever ce défi ?

Ils sont nombreux et la masse critique en est un. Comme le montrent les indicateurs, la richesse culturelle de Londres est immense et les efforts se poursuivent pour renforcer encore cet héritage. Les financements provenant à la fois de la Loterie nationale et du secteur privé ont permis la construction et la rénovation de nombreux sites emblématiques ces dix à quinze dernières années, notamment la grande cour du British Museum, le Royal Opera House, la Tate Modern, Kings Place, la Whitechapel Gallery, le British Film Institute, Roundhouse, le Circus Space à Hoxton et l'O2 (ancien

Dôme du millénaire). D'importants projets sont toujours en cours de réalisation, tels que l'agrandissement du British Museum et de la Tate Modern, ou encore la rénovation de la Tate Britain. Enfin, la ville porte ses efforts sur l'amélioration des constructions aux abords des grands sites. Exhibition Road, qui accueille trois musées nationaux, a ainsi récemment connu d'importants travaux de réaménagement afin de créer un cadre plus accueillant pour les piétons et faciliter la promenade des visiteurs.

Au cours des vingt dernières années, le secteur public a également su diversifier ses sources de revenus par une approche commerciale équilibrée et sa capacité de collecte de fonds, qui lui ont permis d'être plus réactif, comparé au secteur public d'autres villes.

La culture informelle de rue reste, par ailleurs, au cœur du dynamisme culturel londonien. La dernière décennie a vu la multiplication des festivals, carnivals et foires, comme le Wireless Festival à Hyde Park, Lovebox à Victoria Park, le Mayor's Thames Festival ou encore le Greenwich and Docklands International Festival. Ces derniers sont venus s'ajouter à une longue liste de festivités déjà entrées dans la tradition, telles que le carnaval de Notting Hill, désormais considéré comme le plus important d'Europe, et la Saint-Sylvestre, dont le London Eye est devenu le nouveau symbole.

Les foires internationales d'art contemporain ont aussi pris de l'ampleur ces dernières années, notamment la Frieze Art Fair, devenue un rendez-vous incontournable de la scène internationale des arts visuels, et Collect, qui s'est rapidement imposée comme une date majeure du calendrier mondial de l'art contemporain. Dans le secteur public, les démarches artistiques comme l'exposition d'œuvres temporaires sur Fourth Plinth, à Trafalgar Square, ont également connu un grand essor.

Parmi les autres points forts de la ville, citons la réputation d'excellence de ses écoles de mode, d'art et de design : le Festival du design de Londres a fêté, en 2012, son dixième anniversaire, et a fait des émules dans le monde entier, tandis que la Fashion Week de Londres côtoie celles de Paris, New York et Milan dans le calendrier international de la mode. L'importance et le dynamisme

économiques de ses industries créatives (la production cinématographique, les investissements étrangers et le box-office ont tous passé la barre des 1 milliard de GBP pour la première fois en 2011), ainsi que la densité et la fréquentation de son réseau de transports publics (actuellement en cours de modernisation), constituent également deux piliers sur lesquels la métropole peut bâtir son succès. Enfin, une importance toute particulière est accordée au soutien à l'éducation culturelle et à la valorisation des talents locaux. Parmi les défis de demain, Londres doit s'efforcer de maximiser le potentiel de son tourisme culturel et de trouver un équilibre plus juste afin d'élargir l'offre et la participation culturelles à l'ensemble du Grand Londres, et non à son seul centre.

Londres possède un atout d'une valeur inestimable : sa diversité et le dynamisme de sa jeunesse. Le nombre de cultures qui coexistent à Londres lui confèrent peut-être ce supplément d'âme qui la rend si différente des autres villes : plus libre, plus tolérante, plus ouverte à la différence et plus clément face à l'échec (qui, selon Jimmy Wales, fondateur de Wikipédia, et désormais Londonien d'adoption, est inhérent au processus d'innovation). Le maire de Londres, premier défenseur de cette diversité et de ce dynamisme, a mis en œuvre un programme destiné à soutenir des célébrations telles que le nouvel an chinois, la Saint-Patrick ou encore Vaisakhi, ainsi que de nouvelles entreprises telles que Shubbak, festival dédié à la culture arabe contemporaine.

En plus de nourrir le dynamisme économique et social de Londres, la culture peut aider à relever des paris plus vastes au sein de la société : renforcer l'attrait de la métropole aux yeux des « talents » du monde entier, mais aussi aux yeux des touristes et, bien sûr, à ceux de ses habitants.

Greater London Authority :

www.london.gov.uk

London & Partners :

www.londonandpartners.com



Mumbai

Municipalité du Grand Mumbai

Superficie : 437 km²

Population totale : 12 432 830 habitants

Part de la population nationale : 1 %

Niveau de formation – part de diplômés de l'enseignement supérieur : -

PIB par habitant en 2008 (PPA) : 10 800 USD

Part de l'emploi dans les industries créatives : 16 %

La destinée de grande ville mondiale de Mumbai a vu le jour à l'époque coloniale. Après plus d'un siècle de domination portugaise, les îles sur lesquelles s'étendait la cité furent transférées aux Britanniques en 1668, puis louées à la Compagnie anglaise des Indes orientales, qui y transféra son siège une vingtaine d'années plus tard. C'est dès cette époque que Bombay, son nom d'alors, a acquis son statut de pôle commercial qui a, par la suite, impulsé son essor. Son port devint l'un des plus importants de la région et des marchands affluèrent de tout le sous-continent pour s'y installer et y travailler. Après l'indépendance de l'Inde, la ville a poursuivi son expansion pour devenir aujourd'hui la plus importante du pays. Elle fut rebaptisée Mumbai en 1996.

Si la proportion d'étrangers dans la population de Mumbai reste relativement faible par rapport aux autres métropoles mondiales, la ville attire cependant de l'Inde tout entière des populations de multiples appartenances ethniques et religieuses. C'est à cette diversité, et à la fécondité des échanges d'idées qui en résulte, que l'on attribue la naissance de Bollywood, industrie cinématographique hindi basée à Mumbai et figurant parmi les plus importantes du monde. Mumbai est également la capitale de l'industrie cinématographique marathe. Bollywood est né d'une synergie unique entre différents facteurs propres à Mumbai : la présence d'entrepreneurs

parsis, l'héritage du théâtre parsi, la disponibilité de capitaux dans la ville, ainsi que le caractère multiculturel de cette dernière, entre autres. Il a ainsi joué un rôle essentiel dans la formation d'une identité culturelle indienne et dans la permanence des liens entre l'Inde et ses nombreuses diasporas. Bollywood entretient, par ailleurs, d'importantes connexions avec d'autres industries créatives, expliquant en partie que la plupart des chaînes de télévision et grands réseaux satellites indiens, ainsi que les principales maisons d'édition, aient choisi d'établir leur siège à Mumbai.

Bollywood est le symbole du potentiel de Mumbai. À ses débuts, il ne s'agissait presque que d'une affaire de famille, incapable de réaliser des économies d'échelle et entachée de rumeurs de liens avec le crime organisé. Toutefois, depuis la fin des années 1990, la croissance du marché des films de Bollywood à l'étranger et l'ouverture de l'économie indienne ont changé la donne. Bollywood a alors commencé à bénéficier d'importants investissements de la part des secteurs des télécoms, de l'informatique et des médias de Mumbai. Les bénéfices générés par cette industrie sont la preuve de sa croissance – les recettes des films de Bollywood ont ainsi augmenté de 360 % entre 1985 et 2005.

Mumbai possède également d'autres atouts culturels. Les activités liées au design, à la broderie, au travail des pierres précieuses et à la joaillerie y sont bien implantées, et il existe une solide industrie de produits d'artisanat traditionnel, bien que peu modernisée.

La métropole présente néanmoins des faiblesses en termes d'offre culturelle : ses musées ne suscitent qu'un intérêt limité ; le potentiel du patrimoine architectural est sous-exploité ; et les arts de la scène sont relativement négligés. Le secteur des loisirs pourrait également être renforcé : il n'existe aucun musée consacré à Bollywood, par exemple, et la visibilité des célébrations religieuses traditionnelles de la ville pourrait être améliorée. Mumbai voit ainsi sa part diminuer dans l'industrie touristique indienne et semble de plus en plus regardée comme une simple porte d'entrée en Inde, et non comme une destination à part entière.



Malgré le succès de Bollywood, et même si Mumbai possède nombre des « ingrédients » indispensables aux villes mondes, elle n'a pas réussi, jusqu'à présent, à atteindre une envergure culturelle comparable (hormis pour son industrie cinématographique). Cette situation s'explique en partie par le développement insuffisant des industries culturelles et créatives de la métropole – de nombreux indicateurs présentés dans ce rapport ont été collectés de manière empirique pour la première fois. À ce jour, les pouvoirs publics portent peu d'intérêt aux industries culturelles et créatives de Mumbai.

La jeunesse, le dynamisme et la richesse multiculturelle de sa population, son économie à la croissance la plus rapide du monde, sont de puissants atouts pour que Mumbai renforce son secteur culturel et créatif, et s'offre de nouvelles perspectives, tant économiques que touristiques. Selon des recherches récentes, les industries créatives apparaissent d'ailleurs, déjà, comme une source importante d'emplois métropolitains. Toutefois, pour ce faire, les pouvoirs publics doivent s'efforcer de mieux comprendre ce secteur et son potentiel, et se montrer plus soucieux de lui apporter leur soutien stratégique.



New York

Ville de New York

Superficie : 1 214 km²

Population totale : 8 175 133 habitants

Part de la population nationale : 2,6 %

Niveau de formation – part de diplômés de l'enseignement supérieur : 33,3 %

PIB par habitant en 2008 (PPA) : 73 300 USD

Part de l'emploi dans les industries créatives : 8 %

New York a depuis longtemps axé son rayonnement et sa réussite économique dans l'investissement en faveur des arts et de la culture. Dès le début du XIX^e siècle, alors que la ville avait pour ambition de rivaliser avec Boston, puis avec les grandes capitales européennes, sa vie culturelle est apparue comme un symbole de sa vitalité au sens large. Du Carnegie Hall au MoMA, les partenariats public-privé, alliant ambitions civiques et manne financière d'origine philanthropique, ont permis de doter la ville d'institutions culturelles à but non lucratif, célèbres dans le monde entier. À cela vient s'ajouter le dynamisme sans égal de la scène culturelle new-yorkaise, qui donne voix à toutes les formes d'expression artistique, du théâtre de Broadway au hip-hop. Sans compter la place incontournable de New York dans le marché de l'art et des industries créatives, des ventes aux enchères célèbres, en passant par le design et la publicité.

Et cette énergie créative n'est pas l'apanage du seul Manhattan. L'implantation naturelle d'activités créatives dans certains quartiers a permis de redéfinir le tissu urbain. De Greenwich Village dans les années 1950-1960 à Williamsburg et Dumbo dans les années 2000, en passant par Soho et TriBeCa dans les années 1970-1980, la créativité new-yorkaise s'invente et se réinvente au fil des lieux. Et ce processus est encore en marche : la présence d'artistes

permet aujourd'hui de redynamiser des quartiers comme Bushwick à Brooklyn, Long Island City dans le Queens, Mott Haven dans le Bronx, ou encore St. George à Staten Island.

Cette fluidité résulte en partie de l'immense diversité de la métropole. Depuis plusieurs siècles, New York est ainsi l'une des principales portes d'entrée de l'Amérique pour les immigrants, et continue d'accueillir une population étrangère très importante (représentant aujourd'hui 37 % de sa population totale) qui vient enrichir le creuset multiethnique de la ville. Les New-Yorkais comme les touristes ont ainsi accès à une offre culturelle d'une richesse immense, allant de l'opéra chinois aux cours de danses latines, en passant par le théâtre de marionnettes tchèque.

Le rôle de la culture comme moteur de développement économique est une priorité pour la ville, tant en termes d'effets directs sur l'emploi que d'effets indirects. New York est en effet convaincue que la présence d'artistes et d'organismes culturels permet d'attirer les nouvelles entreprises à la recherche de travailleurs créatifs, les étudiants désireux de profiter des possibilités uniques offertes par la ville, comme les touristes du monde entier. Le nombre de touristes a ainsi augmenté de 30 % au cours des dix dernières années, les visiteurs étrangers se montrant particulièrement friands de cette offre culturelle.

Si New York possède des atouts non négligeables, elle doit également braver un contexte de pressions économiques mondiales croissantes. Le financement d'un secteur dont il n'est pas toujours évident de quantifier les bénéfices devient ainsi de plus en plus difficile. Comment la ville peut-elle alors optimiser ses atouts culturels ? L'un des aspects les plus notables de la stratégie culturelle menée par les élus locaux est leur compréhension manifeste de l'interconnexion entre les différentes formes et échelles de l'activité culturelle, ainsi que la volonté de faire tomber les barrières entre institutions à but lucratif et non lucratif. John Howkins, théoricien de l'économie créative, a nommé ce concept « écologie » créative : un écosystème caractérisé par l'interdépendance de ses éléments. New York continue de réaliser d'importants investissements pour



The New York City Waterfalls d'Olafur Eliasson (Brooklyn Bridge de nuit).
© Julienne Schaer, reproduction autorisée par le département des affaires culturelles de New York.

l'amélioration de cette «écologie» créative. Consciente qu'un secteur culturel florissant ne se bâtit pas uniquement sur le prestige de quelques institutions de renommée internationale, la ville de New York octroie près de la moitié de ses bourses culturelles à de petites institutions. Elle gère également un important programme de construction : de la nouvelle maison du jazz, au Lincoln Center, aux serres à économie d'énergie du jardin botanique de New York, en passant par l'agrandissement majeur du Museum of Chinese in America et du Brooklyn Children's Museum. Ces grands chantiers impliquent souvent des architectes de renommée internationale et font toujours appel à des financements privés. En outre, la ville de New York encourage et soutient des œuvres d'art public de grande envergure tels que *The Gates* de Christo et Jeanne-Claude, ou encore *The New York City Waterfalls* d'Olafur Eliasson. Ces créations sont toutes considérées comme des investissements stratégiques permettant non seulement de dynamiser le secteur culturel new-yorkais, mais, plus encore, de renforcer l'identité de la ville et d'y améliorer la qualité de vie.

Jusqu'à présent, le secteur culturel à but non lucratif a su relever avec succès les défis –et saisir les opportunités– de l'évolution technologique. Ainsi le Metropolitan Opera a été l'un des premiers à utiliser la vidéo HD pour la retransmission en direct de ses programmes, équipement qui a permis de toucher un public plus vaste. Aujourd'hui, de nombreuses institutions culturelles utilisent les médias sociaux pour faire connaître leur programmation et élargir leur public.

Le soutien de la ville aux activités créatives à but lucratif revêt différentes formes : NYC & Company, l'agence métropolitaine en charge du tourisme, adapte des actions marketing ciblées en faveur d'une offre culturelle, payante ou non. À l'échelle des quartiers, des organismes tels que The Downtown Brooklyn Partnership et The Upper Manhattan Empowerment Zone, à Harlem, apportent leur soutien à la renaissance culturelle de leurs communautés. Au cours des dix dernières années, grâce à une combinaison d'incitations fiscales et d'actions commerciales, le Mayor's Office of Media and

Entertainment (bureau du maire en charge des médias et des loisirs) a permis une croissance exponentielle de la production cinématographique et télévisuelle locale. Enfin, de récentes mesures, visant à attirer les entreprises du secteur technologique, mettent à profit et valorisent le vivier de talents créatifs de la ville.

Le rayonnement de New York semble donc promis à un bel avenir. À l'heure de la mondialisation où, quel que soit le domaine concerné, suprématie ne rime plus avec acquis, New York, subtile alliance de puissance économique, d'ouverture aux idées et aux talents d'ailleurs, d'espaces d'expression pour les artistes montants et d'atouts culturels d'envergure internationale, est assurée de rester l'une des villes les plus vibrantes de la scène culturelle mondiale.

Département des affaires culturelles de New York :

www.nyc.gov/culture

New York City – The Official Guide :

<http://nycgo.com>



Paris

Région Paris-Île-de-France

Superficie : 12 012 km²

Population totale : 11 797 021 habitants

Part de la population nationale : 18,8 %

Niveau de formation – part de diplômés de l'enseignement supérieur : 35,8 %

PIB par habitant en 2008 (PPA) : 56 900 USD

Part de l'emploi dans les industries créatives : 9 %

Sièges, guerres, peste, Révolution, Occupation, Paris a survécu à tous les fléaux pour devenir aujourd'hui l'un des hauts lieux de la vie culturelle internationale. Que ce soit dans la littérature, la musique, le cinéma, et peut-être encore davantage dans les arts visuels, ses habitants se sont illustrés comme acteurs majeurs de l'innovation culturelle. Paris tire profit à la fois d'un riche patrimoine (monuments célèbres et forte concentration de sites culturels), d'une production considérable (expositions, festivals), mais aussi d'un attachement à la diversité s'accompagnant d'une offre et d'une consommation de biens culturels (livre, musique, cinéma) spécifiquement français, souvent issus de circuits indépendants. L'« exception culturelle » est une réalité pour les Français et les Franciliens, qui apprécient la culture à proximité de leurs lieux de vie. Comme en attestent les résultats des indicateurs, les habitants de Paris et de sa région ont un grand appétit de culture, favorisant ainsi l'existence de lieux dédiés d'une grande diversité. Enfin, dès les années 1920, et après la Seconde Guerre mondiale, Paris est devenue une capitale étonnamment diverse et multiethnique, stimulant les interactions et les innovations.

Paris est mondialement reconnue comme un centre de création d'excellence, célèbre pour son « art de vivre ». Ses cafés, ses bars, ses cinémas d'art et d'essai, ses théâtres alternatifs, ses bouquinistes

et ses rues pittoresques attirent les touristes du monde entier : le Louvre est ainsi le musée le plus visité du monde. Les industries créatives constituent un secteur stratégique pour la région parisienne (elles y emploient 9 % des actifs) et contribuent largement à l'intérêt qu'elle suscite à l'international. Depuis 2005, la région Île-de-France considère les industries culturelles et créatives comme un secteur prioritaire de développement économique (les données relatives à Paris présentées dans cette étude se rapportent à sa région administrative : l'Île-de-France).

Les pouvoirs publics mènent dans ce domaine des politiques actives, au travers d'une législation et de réglementations mettant à l'honneur « l'exception culturelle » française. Par le biais de subventions, ce système vise à maintenir une offre culturelle forte, tout en réduisant les inégalités d'accès à la culture. Paris s'engage en faveur de la diversité culturelle, de l'indépendance de la production et de la distribution de ces biens (les films français représentent ainsi 50 % des 600 films figurant chaque année à l'affiche des cinémas français). Certains acteurs du secteur des industries créatives (des libraires aux cinéastes) sont cependant soumis à la pression de l'évolution des modèles économiques, notamment face à l'essor du numérique (bien que, comme le montrent les chiffres, Paris connaisse une très bonne position à bien des égards).

La réalité du centre de Paris – ses loyers élevés, ses monuments et sites historiques protégés – ne permet pas le développement de certaines activités des industries culturelles et créatives, même s'il attire des millions de touristes, soit autant de consommateurs potentiels. Les artistes et les créatifs souhaitent néanmoins rester connectés au dynamisme et à la richesse du cœur de la métropole. Nombre des initiatives les plus intéressantes visant à encourager de nouvelles formes d'activités artistiques sont aujourd'hui mises en œuvre dans les quartiers périphériques et les communes limitrophes de Paris.

Deux programmes sont en ce sens exemplaires : tout d'abord, la Cité européenne du cinéma qui, sous l'égide du Grand Paris de la culture, prend ses quartiers dans une centrale électrique désaffectée de Saint-Denis, au cœur du cluster créatif Territoire de la création.



Née sur une idée originale du réalisateur français Luc Besson, la Cité du cinéma a ouvert ses portes à l'automne 2012 et regroupe toutes les compétences de la chaîne de production cinématographique pour permettre de réaliser un film de A à Z, sur un site unique. Cette entreprise a aussi pour objectif d'aménager, en concertation avec l'État et les collectivités locales, de nouveaux quartiers par la culture et son économie sur un territoire traditionnellement défavorisé, mais avec un passé industriel riche et des cultures urbaines fortes.

Le Centquatre est l'autre expérience modèle. Situé dans le 19^e arrondissement de Paris, à la frontière symbolique de la capitale et de ses banlieues limitrophes, quartier riche de par sa multiculturalité, mais économiquement défavorisé, ce bâtiment abritait à l'origine le service municipal des pompes funèbres. Il est aujourd'hui un lieu accueillant une multitude d'espaces et d'artistes en résidence pouvant y occuper des ateliers pendant plusieurs mois, en échange de l'exposition au public de leurs créations en gestation. Il s'agit d'engager le public dans le processus créatif. Ouvert à toutes les disciplines artistiques – théâtre, danse, musique, cinéma et vidéo, mais aussi arts culinaires, numériques et urbains –, le Centquatre héberge aussi un incubateur.

Paris trouve également une nouvelle source d'énergie créative dans les formes d'expression artistique dites « alternatives », auxquelles la politique culturelle régionale tente de donner un statut plus institutionnel. Lancée par la ville de Paris en novembre 2010, la Gaîté lyrique est ainsi une nouvelle institution culturelle dédiée à toutes

les formes de culture numérique et urbaine. Situé au cœur de Paris, ce site alliant 150 ans d'histoire et d'innovation architecturale propose un espace dont les équipements composent une véritable « boîte à outils » modulable au service des artistes. Véritable ode à « l'art de vivre parisien » contemporain, à travers son design et ses équipements de pointe, la Gaîté lyrique propose un centre de ressources, un café, une programmation artistique de choix, ainsi que tout un éventail de nouvelles technologies destinées aux artistes. L'avenir de la vie créative parisienne semble donc reposer sur cette équation subtile entre passé et modernité. Tandis que son patrimoine culturel continue d'attirer massivement les touristes, le risque de voir le centre de Paris devenir un simple « musée à ciel ouvert » se fait jour. En créant des plates-formes innovantes au service des nouvelles technologies et formes d'expression artistique, et en encourageant les synergies intersectorielles, Paris peut éviter cet écueil et témoigner de sa vitalité culturelle, tout en favorisant le développement de la culture dans la métropole.

Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France, études sur l'économie créative :

www.iau-idf.fr/nos-etudes/sous-theme/economie-creative.html

Mairie de Paris :

www.paris.fr

Région Île-de-France :

www.iledefrance.fr

Paris possède un style unique, une *French touch* qui fait de plus en plus d'adeptes... et ce aussi bien dans le design, la mode, la musique, le cinéma, l'animation, les effets spéciaux que dans les arts visuels.

Paris



Shanghai

District municipal de Shanghai

Superficie : 6 340 km²

Population totale : 23 474 600 habitants

Part de la population nationale : 1,7 %

Niveau de formation – part de diplômés de l'enseignement supérieur : 42,9 %

PIB par habitant en 2008 (PPA) : 15 300 USD

Part de l'emploi dans les industries créatives : 7,4 %

Après un ^{xx}e siècle mouvementé, marqué par la guerre, l'Occupation et la Révolution, Shanghai s'impose aujourd'hui comme la plus grande ville de la Chine continentale, et sa capitale économique. De par sa taille, sa richesse et sa position de grande cité portuaire, elle est depuis longtemps l'une des villes les plus cosmopolites de Chine. Autrefois baptisée le « Paris de l'Orient », elle a accueilli jusqu'à 70 000 étrangers dans les années 1930, ainsi que des dizaines de milliers de réfugiés juifs qui y ont trouvé asile.

Alors que la Chine poursuit inexorablement son essor pour devenir la première puissance économique du monde, Shanghai tente de regagner son statut de ville mondiale. La métropole est sans doute devenue la place la plus dynamique et la plus cosmopolite de Chine durant la phase de modernisation du pays. Dans le cadre de la transformation industrielle et sociale de la Chine, Shanghai a adopté une stratégie articulée autour de quatre grands axes, visant à renforcer sa position de centre international d'excellence dans les secteurs de la finance, du commerce, du transport maritime et de l'économie en général. En outre, Shanghai a reconnu que la promotion de la culture s'avérerait un préalable indispensable pour se hisser au rang de « ville monde ».

Dans le contexte chinois, elle apparaît comme une métropole ouverte et diverse, capable de s'inspirer des influences tant améri-

caines qu'européennes. Toutefois, du fait de son histoire au siècle passé, Shanghai a désormais un grand retard à combler si elle souhaite rattraper des métropoles comme New York, Tokyo ou Londres, et doit en outre faire face à la concurrence d'autres villes chinoises, notamment Pékin et Hong Kong. Shanghai s'est donc lancée dans un plan ambitieux de développement culturel « post-Exposition universelle ».

L'Exposition universelle de 2010, qui s'est tenue à Shanghai, a en effet marqué un tournant dans l'histoire de la ville – comme les jeux Olympiques pour Pékin. Cette stratégie culturelle post-Exposition universelle vise à développer une métropole culturelle à l'horizon 2020. Son objectif, baptisé Initiative 1122, est d'y bâtir un centre de renommée internationale pour le design, la mode et les échanges culturels, ainsi qu'un pôle pour les industries et les talents créatifs. D'ici à 2020, Shanghai devrait ainsi profiter d'une influence et d'un rayonnement culturels à l'international (le *soft power*).

Pour répondre à cette ambition, la ville met en œuvre de nombreuses opérations : en premier lieu, un ensemble de nouvelles infrastructures culturelles publiques, notamment le palais des Beaux-Arts de Chine, le musée d'Art contemporain de Shanghai, le musée des Expositions universelles et le Théâtre pour enfants. Elle planifie, en second lieu, la construction d'un pôle dédié à la scène théâtrale, grâce à des travaux de réaménagement de la place du Peuple et de l'avenue du Tibet. Enfin, elle entend rénover et promouvoir les infrastructures culturelles de la zone de Hongqiao, afin d'y construire un cluster spécialisé dans la danse et le Centre international de la danse de Hongqiao.

Shanghai prévoit par ailleurs un certain nombre d'autres actions. Elle souhaite notamment étoffer sa programmation de festivals et de manifestations culturelles, ou encore encourager ses talents. Enfin, elle lance une série de projets de grande envergure en partenariat avec des entreprises culturelles et de loisirs occidentales, telles que Disneyland Shanghai et Oriental DreamWorks.

Certaines institutions culturelles, comme les institutions d'État, connaissent, elles aussi, des changements structurels, avec leur



ouverture à l'économie de marché. Une évolution qui impose l'idée selon laquelle la convergence de la créativité et des technologies ouvre de nouvelles perspectives de taille pour les industries culturelles et créatives de la ville, où PME et micro-entreprises jouent un rôle de plus en plus prépondérant.

Elle s'illustre sans doute aussi par une volonté plus marquée à Shanghai que dans nombre d'autres villes mondes d'effacer la frontière entre public et privé dans le domaine culturel. La ville accorde une place stratégique à la créativité et à la culture comme moteurs d'une croissance tirée par l'innovation. Pour Shanghai, « la culture n'est pas le simple reflet du *soft power* d'une ville ; c'est elle qui détermine sa vitalité créative ». Cette vision est à l'origine du développement de plus de 100 clusters voués aux industries créatives dans la ville, notamment 1933, ancien abattoir transformé en immense espace réunissant industries créatives, bureaux, commerces de luxe et restaurants, ou encore M50, pôle consacré aux arts, implanté dans une ancienne fabrique de textile et accueillant désormais plus de 120 ateliers et galeries d'art.

Avec son action fortement planifiée, axée sur la contribution économique et sociale de la culture à la croissance, Shanghai adopte une approche différente des villes mondes occidentales, à l'image de la singularité de ses structures politiques et de sa conception du rôle de la culture : en effet, elle y « représente une source essentielle de cohésion nationale ». La créativité des métropoles occidentales puise en grande partie son énergie dans la jeunesse et la diversité de leurs habitants, ainsi que dans les formes artistiques « alternatives ». La population de Shanghai, de son côté, connaît un vieillissement accru (en raison d'un taux de natalité très faible) et n'est pas très bien positionnée pour certains indicateurs de diversité, tels que le nombre d'étudiants étrangers ou la proportion d'étrangers habitant la ville. En outre, bien que la ville affirme que « l'universalité de la participation et de l'accès à la culture » soit l'une de ses ambitions, ses taux de participation restent pour le moment relativement faibles. Si Shanghai souhaite accéder au rang de métropole culturelle, elle devra donc concilier son approche fortement plani-

ficatrice de la culture avec la nécessité d'octroyer aux nouvelles formes d'expression culturelle la latitude physique et intellectuelle leur permettant de se déployer et de trouver leurs publics.

Administration municipale de Shanghai en charge de la culture, de la radio, du cinéma et de la télévision :

<http://wgj.sh.gov.cn>

Plate-forme d'information de Shanghai dédiée aux industries créatives et culturelles :

<http://shcci.eastday.com>

Académie de théâtre de Shanghai :

www.sta.edu.cn



Sydney

Région métropolitaine de Sydney

Superficie : 12 144 km²

Population totale : 4 575 532 habitants

Part de la population nationale : 20,5 %

Niveau de formation – part de diplômés de l'enseignement supérieur : 35 %

PIB par habitant en 2008 (PPA) : 48 900 USD

Part de l'emploi dans les industries créatives : 5,3 %

À Sydney, la vie culturelle est un savant mélange de formel, symbolisé par ses institutions emblématiques, et d'informel, incarné par le dynamisme trépidant de ses artistes et de ses communautés créatives. Le climat et la beauté de son cadre naturel façonnent sa vie culturelle florissante, unique et toujours pleine de surprises. Sydney est née d'une communauté d'étrangers aux origines et aux compétences des plus éclectiques, réunis par des circonstances politiques, sociales et économiques difficiles. Avec un tiers de ses habitants nés à l'étranger et bien plus encore de migrants de la deuxième génération, la vie de Sydney est aujourd'hui imprégnée de cette richesse de parcours et de cultures. Si ce caractère multiculturel marque l'expression la plus évidente de cette diversité, Sydney s'illustre également dans bien d'autres aspects, notamment dans son statut de capitale des gays et lesbiennes.

La vie culturelle doit en grande partie sa vigueur à son climat et à son cadre naturel exceptionnels. Mettant à l'honneur le Harbour Bridge, les célébrations de la Saint-Sylvestre comptent parmi les plus importantes et les plus célèbres du monde, tandis que des manifestations plus populaires, telles que le Sydney Festival, Tropfest, Sculpture by the Sea, le Sydney Gay and Lesbian Mardi Gras et la Biennale of Sydney, se déroulent en partie ou entièrement en plein air, mettant pleinement à profit ce cadre idyllique.

Les célébrations du nouvel an chinois sont également les plus importantes du monde en dehors de l'Asie de l'Est et du Sud-Est et, avec le festival Parramasala, la mise à l'honneur par la ville des arts et de la culture d'Asie du Sud souligne le caractère multiculturel de ses communautés et leur rôle central dans la vie culturelle de la région Asie-Pacifique.

Parallèlement à ces manifestations et institutions les plus célèbres, la métropole offre une expérience culturelle « quotidienne » où se côtoient œuvres d'art public, permanentes ou temporaires, manifestations informelles, ainsi qu'un équilibre subtil d'activités éclectiques reflétant toute la densité de son tissu culturel.

Selon l'écrivain australien David Malouf, lorsque l'on cherche à évoquer une ville, la première chose qui vient à l'esprit pour la caractériser et déterminer son identité, son style, est son empreinte artistique : livres, peintures, films, orchestres, opéras, galeries ou musiques. La richesse culturelle d'une cité prend racine dans un écosystème d'artistes et d'institutions communautaires œuvrant à différentes échelles – des formes d'art alternatives aux artistes d'envergure internationale. La diversité de l'écosystème culturel de Sydney est un autre domaine dans lequel elle réaffirme sa singularité et son identité de ville aux multiples facettes culturelles.

Des institutions comme le Sydney Opera House, la Sydney Theatre Company, le Sydney Symphony Orchestra, Belvoir et le Bangarra Dance Theatre, mais aussi de nombreux artistes et écrivains de Sydney, jouissent aujourd'hui d'un prestige international.

Mais la deuxième ville d'Australie se distingue également par le rôle essentiel que joue la culture informelle et alternative, notamment dans la scène musicale, qui allie de grandes salles et une multitude de petites scènes où peuvent se produire les jeunes musiciens ou les artistes montants.

La vitalité alternative prend d'innombrables formes : cabaret, comédie, événements *pop up*, courts métrages, collectifs d'artistes, troupes de théâtre et de danse indépendantes, sans oublier les débats d'idées, de plus en plus populaires. Activités qui sont autant de points d'accès et d'opportunités de participation pour les

HALL
PLACE

ANGEL PL

habitants. À Sydney, même les manifestations d'envergure internationale se nourrissent de l'énergie créative de centaines d'artistes et interprètes de la ville.

C'est peut-être dans l'importance de la scène indépendante, tant pour les arts de la scène que pour les arts visuels et multidisciplinaires, que cette accessibilité s'affiche le mieux. Souvent gérées par les artistes eux-mêmes, ces activités culturelles sont fondamentalement démocratiques et offrent des possibilités de représentations et d'expositions abordables, tout en permettant la découverte d'autres pans de la profession artistique, tels que le marketing, la communication, la gestion, le design sonore ou la scénographie.

La participation artistique s'observe également dans le développement des marchés artisanaux, marquant l'engouement de la ville pour ce type de produits. Cette tendance, soutenue par des plateformes numériques de distribution telles qu'Etsy, et l'envol de la demande de formations artistiques semi-professionnelles, attestent de l'essor d'une participation culturelle « active » de créateurs non professionnels ou semi-professionnels, et entérinent la naissance d'un nouveau modèle d'interaction directe entre les artistes et leur public, ne nécessitant plus l'intervention de tierces parties.

Sydney abrite depuis peu le Centre d'innovation des industries créatives du gouvernement fédéral, en reconnaissance de la contribution des industries créatives au PIB australien (comparable à celle observée aux États-Unis, au Canada ou en France). Elle est la métropole australienne qui accueille le plus grand nombre de créateurs, et les lieux dédiés à la création s'y sont multipliés ces dernières années. À l'avenir, les élus locaux devront s'attacher à soutenir ce secteur au sein de la population active, au vu de la croissance des industries créatives et de leurs interactions avec les structures et les réseaux économiques plus traditionnels.

Durant les prochaines années, le paysage culturel de Sydney est amené à se renouveler. D'importants projets de développement urbain à grande échelle dans la ville et sa périphérie, concernant notamment Barangaroo, Darling Harbour, Walsh Bay, Green Square et les Blue Mountains, prévoient la construction de tout un

ensemble d'infrastructures culturelles et artistiques d'envergure internationale.

Sydney prévoit en outre de reconnaître et de valoriser davantage la culture, passée et actuelle, des Aborigènes et des indigènes du détroit de Torrès, et de créer des connexions, à la fois concrètes et symboliques, entre des institutions culturelles isolées par le passé (Sydney Opera House, Powerhouse Museum, Museum of Contemporary Art, Maritime Museum, Sydney Theatre, Sydney Observatory et Art Gallery of NSW).

La richesse de l'écosystème culturel de Sydney est avérée, conséquence de facteurs plus généraux qui ont contribué à modeler cette vie culturelle : la beauté du cadre naturel, le mode de vie décontracté et la prospérité de l'économie australienne. Ils ont incontestablement offert à la relève artistique l'environnement propice pour vivre, travailler, répéter et créer ses spectacles.

L'accessibilité de l'espace urbain, la pérennité financière et le renforcement de la capacité organisationnelle sont autant de défis qui vont être au cœur de la réussite de la ville.

Ville de Sydney :

www.cityofsydney.nsw.gov.au

Arts New South Wales :

www.arts.nsw.gov.au



Tokyo

Métropole de Tokyo (préfecture de Tokyo)

Superficie : 2 130 km²

Population totale : 13 159 388 habitants

Part de la population nationale : 10,3 %

Niveau de formation – part de diplômés de l'enseignement supérieur : 25,5 %

PIB par habitant en 2008 (PPA) : 41 300 USD

Part de l'emploi dans les industries créatives : 11,2 %

Si Tokyo est depuis près de 500 ans la ville la plus importante du Japon, c'est avec sa remarquable renaissance après le chaos de la Seconde Guerre mondiale qu'elle s'est élevée au rang de ville monde. Les entreprises japonaises et la célèbre ardeur au travail de leur main-d'œuvre ont été au cœur du « miracle économique » qui, à la fin des années 1980, a permis au Japon de devenir l'une des nations les plus riches du monde. Or cet essor s'est également exprimé dans la culture. Karaokés, mangas et sushis bars sont autant d'emblèmes d'une culture populaire japonaise aujourd'hui universelle, tandis que des créations nippones comme le Walkman de Sony ont également révolutionné l'expérience culturelle aux quatre coins de la planète. Les artistes japonais comme Yasujiro Ozu et Akira Kurosawa, du côté des cinéastes, ou encore Issey Miyake et Rei Kawakubo chez les stylistes, se sont fait connaître dans le monde entier grâce à leurs créations avant-gardistes. Tokyo se démarque toutefois des autres villes mondes. Elle n'a jamais été aussi touristique que Paris ou New York, ni aussi multiethnique ou attractive pour les étudiants étrangers que Londres ou Sydney, mais elle a su développer une diversité qui lui est propre et qui s'affiche sous des formes variées et singulières. La culture de Tokyo peut être difficile à appréhender pleinement par les touristes et même par ses propres habitants.

Depuis le début des années 1990, une longue période de stagnation économique a entraîné le déclin relatif du statut de ville monde de Tokyo, tandis que l'essor d'autres grandes métropoles asiatiques, telles que Shanghai ou Séoul, devenait une nouvelle source de concurrence. La tragédie du tremblement de terre qui a frappé la côte Pacifique de l'île en 2011 a également suscité une profonde remise en question des priorités au sein de la société nipponne. Face à ces difficultés, le rôle central de la culture dans la réinvention de Tokyo est désormais de plus en plus reconnu, pour l'avènement de ce que certains commentateurs appellent un « nouveau paradigme ». Mais alors quels sont les points forts de Tokyo et leur particularité ? Un élément de réponse se trouve dans la polysémie du mot *bunka* (culture en japonais), qui englobe des sens aussi variés que « production artistique », « mode de vie », « qualité de vie », ou encore « bien-être ». Les habitants de Tokyo ne considèrent pas la culture comme un domaine à part ou exclusif. Comme la ville aime à le rappeler : « À Tokyo, tout un chacun prend, depuis toujours, une part active à la grande variété d'activités culturelles et artistiques offertes par la ville. » La culture y est caractérisée par « la réciprocité des échanges et le niveau d'égalité exceptionnel qui préside à la participation culturelle ». Depuis longtemps déjà, la ville tend à effacer la frontière entre créateurs et consommateurs, et entre les concepts occidentaux de culture « savante » et « populaire ». La spécificité de la culture tokyoïte réside donc dans le rôle actif que jouent les citoyens « ordinaires » en tant qu'acteurs indépendants de la vie culturelle. La culture fait partie de la vie de nombreux habitants, constituant un riche terreau où peut s'enraciner et s'épanouir la culture de la métropole.

Le second atout majeur de Tokyo réside dans le lien qu'elle a su instaurer entre tradition et modernité, qui interagissent harmonieusement au sein de la ville, dans l'espace comme dans le temps. Si aux yeux des étrangers, Tokyo apparaît souvent comme une ville ultra-moderne où règnent gratte-ciel, stylisme, design d'avant-garde et technologies de pointe, elle reste néanmoins le centre le plus important de la culture japonaise traditionnelle, dont elle a



d'ailleurs conservé un riche patrimoine vivant, des anciens temples et sanctuaires aux théâtres Nô et Kabuki, en passant par les spectacles de rakugo. Tokyo compte de nombreuses salles célèbres pour ces représentations, notamment le Théâtre Kabuki-za, le Théâtre national du Nô et le Kokugikan à Ryogoku. La ville accueille en outre plus d'artisans traditionnels que tout autre ville du Japon. Cette concentration de culture traditionnelle représente une source précieuse d'enseignement des techniques et des valeurs, condition d'inspiration favorable pour les créateurs contemporains de secteurs comme le design ou l'architecture, entre autres.

Les aspects les plus modernes de la culture tokyoïte sont essaimés dans les différents quartiers de la ville qui, à l'instar de Roppongi, Akihabara, Harajuku ou Shibuya, ont chacun développé une culture bien spécifique que la ville se plaît à valoriser. Si Tokyo n'est pas « multiculturelle » au sens occidental du terme, elle reste ouverte aux idées et aux formes d'expression venues d'ailleurs, et se les approprie même avec succès. Cette tendance s'illustre parfaitement dans la gastronomie qui, à Tokyo, a su absorber et accommoder à sa manière les influences étrangères pour devenir (selon le *Guide Michelin*) la championne mondiale des restaurants étoilés.

La capitale nipponne reconnaît la nécessité de renforcer son offre culturelle grâce à un plan d'investissement stratégique. Elle est ainsi convaincue de l'importance de son capital humain et apporte son soutien aux infrastructures et aux programmations culturelles. Le Conseil des arts de Tokyo met donc en œuvre un plan à moyen et long termes visant à améliorer le soutien aux arts, ainsi que leur financement, afin d'offrir une plate-forme où les nouveaux talents pourront se faire connaître et prendre leur essor. C'est pourquoi la ville s'attache à rénover ses installations culturelles et à en développer de nouvelles, comme le Tokyo Wonder Site, afin de créer des centres dédiés aux nouvelles formes d'art (et à leurs artistes). La ville apporte également son aide à de nouveaux festivals et projets, autant d'opportunités de développement personnel offertes aux artistes et aux directeurs artistiques. En 2008, la ville a ainsi lancé le Tokyo Culture Creation Project, dont la programmation comprend

le Festival/Tokyo, la Roppongi Art Night et le Yebisu International Festival for Art & Alternative Visions. L'une des initiatives les plus remarquables est le Tokyo Artpoint Project, dispositif unique destiné à l'accroissement de centres culturels régionaux et à la promotion de la participation citoyenne à la vie créative.

Tokyo espère être en mesure, à l'horizon 2020, de montrer au monde les fruits de cet investissement et la nouvelle philosophie qui le sous-tend, lors des jeux Olympiques et Paralympiques, ce qui renforcera son secteur des industries créatives comme sa cohésion sociale. Cet événement sera aussi l'occasion de mettre en valeur cette mosaïque culturelle tokyoïte, qui pourra s'exprimer dans toute sa singularité. Les jeux Olympiques et Paralympiques pourront ainsi stimuler encore les valeurs tokyoïtes d'équité, d'interactivité et de tolérance, permettant l'essor d'une culture ouverte, dynamique et diversifiée.

Gouvernement métropolitain de Tokyo :

www.metro.tokyo.jp/ENGLISH/index.htm

Fondation métropolitaine de Tokyo pour l'histoire et la culture :

www.rekibun.or.jp/english/index.html

Tokyo Culture Creation Project :

www.bh-project.jp/index_e.html

Annexe 1 :

Choix des villes mondes

Le *World Cities Culture Report (WCCR)* 2012 s'inscrit dans la lignée d'une étude antérieure, intitulée *London : A Cultural Audit* (2008), qui examinait cinq villes : Londres, New York, Paris, Shanghai et Tokyo. Sept autres villes ont été ajoutées à ce nouveau rapport.

Le concept de villes mondes décrit par des experts comme Saskia Sassen ou le groupe Globalization and World Cities, de l'université de Loughborough, s'intéresse au rôle des villes dans le système économique et financier mondial.

Dans cette logique, une série de critères objectifs comme la santé économique et la démographie ont été utilisés pour déterminer « l'importance globale » d'une ville et la sélectionner.

Cette sélection s'est d'abord effectuée en divisant le monde en grandes régions géographiques. Pour chaque région il a été identifié l'économie la plus importante (PIB en parité de pouvoir d'achat, PPA), avant de retenir la principale ville du pays en question. Ce travail préliminaire a permis d'établir la liste ci-dessous.

Tableau 8 - **Choix des villes mondes**

Aires géographiques	Première puissance économique (PIB en parité de pouvoir d'achat)	Métropoles
Europe	Allemagne	Berlin
Asie occidentale	Turquie	Istanbul
Asie du Sud	Inde	Mumbai ⁽¹⁾
Asie orientale	Chine	Shanghai
Amérique du Nord	États-Unis	New York
Amérique latine et Caraïbes	Brésil	São Paulo
Afrique	Afrique du Sud	Johannesburg
Océanie	Australie	Sydney

Source : BOP Consulting (2012).

(1) Mumbai et Delhi ont des populations très comparables. Selon le recensement indien de 2011, Mumbai est la plus grande municipalité et le Grand Mumbai la première agglomération urbaine du pays. Mais à l'échelle de l'aire métropolitaine, Delhi arrive en tête en termes d'habitants.

Ce processus de sélection préalable a permis d'identifier les villes mondes, en termes d'importance économique, qui viennent compléter la liste. Elles constituent toutes des acteurs économiques de premier ordre et les principales villes de leur pays respectif.

Une démarche similaire a été employée pour la sélection de la douzième et dernière ville étudiée. Certaines métropoles aux caractéristiques identiques, comme Moscou, Toronto ou Milan, ont été écartées afin de retenir une ville d'Asie du Sud-Est comme douzième comparateur. Cette région présente pourtant une importance croissante dans l'économie mondiale. Les critères ci-dessus auraient dû aboutir au choix de Jakarta, la plus grande ville d'Indonésie, première économie de la région. Mais c'est finalement la ville-État de Singapour qui a été retenue. Cette décision repose sur une combinaison de facteurs. D'abord, malgré une population plus modeste (5 millions d'habitants, contre 240 millions en Indonésie), le PIB de cet État représente environ 30 % de celui de l'Indonésie. Singapour est également bien présente dans l'agenda culturel international. Par ailleurs, il s'agit d'une destination touristique incontournable et d'un *hub* de transport dans la région.

Annexe 2 :

Tableaux de données

CULTURE DANS LES VILLES MONDES : INFRASTRUCTURES ET OFFRE

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Musées nationaux				
Berlin	18	2010	Staatliche Museen zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz	
Istanbul	7	2010	Ministry of Culture and Tourism	
Johannesburg	9	2012	VANSA	
Londres	11	2010	DCMS	
Mumbai	4	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	5	2012	Alliance for the Arts/NYC-ARTS	
Paris	24	2012	RMN (Réunion des musées nationaux)	
São Paulo	1	2012	IBRAM	Museu Lasar Segall
Shanghai	27	2010	Statistical Yearbook of Shanghai Cultural Relics 2010 (SYSCR2010)	
Singapour	5	2010	Singapore Cultural Statistics – Arts and Cultural Scene	
Sydney	1	2010	Museums & Galleries NSW Directory/Online Research	National Maritime Museum
Tokyo	8	2012	Japan Independent Administrative Institution National Museum of Art	
Autres musées				
Berlin	140	2010	Staatliche Museen zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz	
Istanbul	71	2010	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Visual Arts Report	
Johannesburg	51	2012	COJ 2030 Report/VANSA	
Londres	162	2005	MLA London (2007) Facts and Figures/Association of Independent Museums	
Mumbai	6	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	126	2012	Alliance for the Arts/NYC-ARTS/New York State Department of Education	
Paris	113	2009	Ministère de la Culture et de la Communication (DEPS)	
São Paulo	110	2012	SPTuris	
Shanghai	87	2010	Shanghai Statistical Yearbook 2011	
Singapour	48	2010	Singapore Cultural Statistics – Arts and Cultural Scene	
Sydney	59	2010	Museums & Galleries NSW Directory/Online Research	
Tokyo	39	2011	Tokyo Metropolitan Government, Bureau of Citizens and Cultural Affairs/NLI Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Bibliothèques publiques				
Berlin	88	2010	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Istanbul	42	2010	Turkish Statistical Institute	
Johannesburg	234	2010	Gauteng Library/Information Services 2010 Annual Report	
Londres	383	2010	CIPFA Stats Public Library Statistics	
Mumbai	80	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	220	2009	Institute of Museum and Library Services	
Paris	830	2011	Le MOTif (Observatoire du livre et de l'écrit en Île-de-France)	
São Paulo	116	2012	SEMPLA	
Shanghai	477	2012	Shanghai Municipal Culture, Radio Broadcasting, Film and Television Administration (SMCBFTA)	
Singapour	25	2012	Public Libraries Singapore Website	
Sydney	154	2010	State Library New South Wales, Public Libraries in New South Wales Directory 2010	
Tokyo	377	2009	Tokyo Metropolitan Government, Bureau of General Affairs, Statistics Division	
Bibliothèques publiques (pour 100 000 habitants)				
Berlin	2,5	2010	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Istanbul	0,3	2010	Turkish Statistical Institute	
Johannesburg	2	2010	Gauteng Library/Information Services 2010 Annual Report	
Londres	5	2010	CIPFA Stats Public Library Statistics	
Mumbai	0,006	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	3	2009	Institute of Museum and Library Services	
Paris	7	2011	Le MOTif/Insee	
São Paulo	1	2012	SEMPLA	
Shanghai	2	2012	Shanghai Municipal Culture, Radio Broadcasting, Film and Television Administration (SMCBFTA)	
Singapour	0,5	2012	Public Libraries Singapore Website	
Sydney	3	2010	State Library New South Wales, Public Libraries in New South Wales Directory 2010	
Tokyo	3	2009	Tokyo Metropolitan Government, Bureau of General Affairs, Statistics Division	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Livres empruntés (en millions, par an)				
Berlin	23,6	2010	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Istanbul	0,1	2010	Turkish Statistical Institute – Cultural Statistics	
Johannesburg	9	2010	Gauteng Library/Information Services 2010 Annual Report	
Londres	37	2010	CIPFA Stats Public Library Statistics	
Mumbai	2,1	2011	Tata Institute of Social Sciences	
New York	68	2010	Bibliostat Connect	
Paris	47	2011	Le MOTif	
São Paulo	0,8	2012	SEMPLA	
Shanghai	58,7	2010	Shanghai Statistical Yearbook 2011(SSY2011)/STA	
Singapour	33,2	2010	National Library Board – Singapore Cultural Statistics 2011	
Sydney	20,8	2010	National and State Libraries Australasia	
Tokyo	112,2	2009	Tokyo Metropolitan Government, Bureau of General Affairs, Statistics Division, Management and Coordination Section	

Livres empruntés (par habitant, par an)				
Berlin	6,8	2010	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Istanbul	<0,1	2010	Turkish Statistical Institute – Cultural Statistics	
Johannesburg	0,8	2010	Gauteng Library and Information Services 2010 Annual Report	
Londres	4,8	2009	CIPFA Public Library Statistics 2009–10	Estimation à partir de données nationales
Mumbai	0,2	2011	Tata Institute of Social Sciences	
New York	8,3	2010	Bibliostat Connect	
Paris	4	2011	le MOTif/Insee	
São Paulo	0,1	2011	SEMPLA	
Shanghai	2,5	2010	SSY2011/STA	
Singapour	6,5	2010	National Library Board – Singapore Cultural Statistics 2011	
Sydney	4,5	2010	National and State Libraries Australasia	
Tokyo	8,6	2009	Tokyo Metropolitan Government, Bureau of General Affairs, Statistics Division, Management and Coordination Section	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Sites inscrits au patrimoine mondial (Unesco)				
Berlin	3	2012	Unesco	
Istanbul	1	2012	Unesco	
Johannesburg	1	2012	Unesco	
Londres	4	2012	Unesco	
Mumbai	2	2012	Unesco	
New York	1	2012	Unesco	
Paris	4	2012	Unesco	
São Paulo	0	2012	Unesco	
Shanghai	0	2012	Unesco	
Singapour	0	2012	Unesco	
Sydney	2	2012	Unesco	
Tokyo	1	2012	Unesco	
Autres sites historiques/patrimoniaux				
Berlin	8 689	2011	Landesdenkmalamt Denkmalliste Berlin	
Istanbul	30 188	2010	Turkish Statistical Institute – Cultural Statistics	
Johannesburg	281	2011	Provincial Heritage Resources Agency Gauteng	
Londres	18 901	2011	English Heritage – Heritage Counts 2011 London Report	
Mumbai	42	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	1 482	2012	The NYC Landmarks Preservation Commission	
Paris	3 792	2009	Ministère de la Culture et de la Communication (DEPS)	
São Paulo	12	2012	Secretaria Municipal de Cultura	
Shanghai	2 049	2010	Shanghai Yearbook 2011	
Singapour	63	2010	Preservation of Monuments Board – Singapore Cultural Statistics 2011	
Sydney	783	2012	Australian Heritage Database	
Tokyo	419	2012	Agency for Cultural Affairs / NLI Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Proportion d'espaces verts publics (parcs et jardins)				
Berlin	14,4 %	2011	berlin.de	
Istanbul	1,5 %	2009	Urban Age	
Johannesburg	24 %	2002	State of the Environment Report, City of Johannesburg 2009	La donnée se réfère à l'aire métropolitaine de Johannesburg et non à la région de Gauteng
Londres	38,4 %	2003	Urban Age	
Mumbai	2,5 %	2011	Tata Institute of Social Sciences	
New York	14 %	2012	NYC Parks & Recreation	
Paris	9,4 %	2009	IAU île-de-France	
Shanghai	2,6 %	2012	SMCBFTA	
Singapour	47 %	2011	National Parks Board	
Sydney	46 %	2010	New South Wales Department of Planning	
Tokyo	3,4 %	2011	'Survey of Parks', Bureau of Construction, Tokyo Metropolitan Government	
Théâtres				
Berlin	56	2010	Deutscher Bühnenverein Theaterstatistik 2009/2010	
Istanbul	184	2010	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Performing Arts Report	
Johannesburg	24	2012	COJ 2030 report/VANSA	
Londres	214	2010	Arts Council England & Visit London	
Mumbai	120	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	420	2012	Alliance for the Arts/NYC-ARTS	
Paris	353	2011	CNT	
São Paulo	116	2012	SPTuris	
Shanghai	97	2010	SYSCR2010	
Singapour	55	2012	Street Directory Singapore/AlloExpat Singapore	
Sydney	73	2012	Live Performance Australia/Yellow Pages	
Tokyo	230	2012	Directory of Theatre Guide/NLI Research	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Représentations théâtrales (par an)				
Berlin	6 900	2010	Deutscher Bühnenverein Theaterstatistik 2009/2010	
Istanbul	6 349	2010	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Performing Arts Report	
Johannesburg	5 000	2011	VANSA	
Londres	32 448	2012	Time Out London	Estimation à partir de données hebdomadaires
Mumbai	8 750	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	43 004	2012	Time Out New York	Estimation à partir de données hebdomadaires
Paris	26 676	2011	L'Officiel des spectacles	Estimation à partir de données hebdomadaires
Shanghai	15 618	2010	SYSCR2010/Shanghai Culture Yearbook 2011 (SCY2011)	
Singapour	2 421	2010	National Arts Council - Singapore Cultural Statistics 2011	
Sydney	4 966	2012	Time Out Sydney	Estimation à partir de données hebdomadaires
Tokyo	24 575	2008	Pia Research Institute/NLI Research Institute	Estimation à partir de données nationales
Salles de concerts				
Berlin	250	2012	Berlin.de	
Istanbul	91	2010	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Music Industry Report	
Johannesburg	46	2012	South African Music Rights Organisation/VANSA	
Londres	349	2011	Time Out London/The Unsigned Band Guide 2011/ViewLondon	
Mumbai	98	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	277	2012	Alliance for the Arts/NYC-ARTS	
Paris	423	2012	Pages jaunes	
São Paulo	294	2011	SPTuris	
Shanghai	44	2012	STA	
Sydney	69	2012	about.nsw.org, Directory of Live Music Venues NSW/BOP	
Tokyo	385	2012	Let's Enjoy Tokyo Directory	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Grandes salles de concerts				
Berlin	2	2012	Statistisches Bundesamt Deutschland	
Istanbul	6	2010	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Music Industry Report	
Johannesburg	4	2012	VANSA	
Londres	10	2011	Visit London/BOP	
Mumbai	2	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	15	2012	Estimations BOP Consulting	
Paris	15	2012	Médiathèque Cité de la musique/IAU île-de-France	
São Paulo	7	2012	SPTuris	
Shanghai	4	2012	STA	
Singapour	8	2012	Estimations BOP Consulting	
Sydney	4	2012	Estimations BOP Consulting	
Tokyo	15	2011	NLI Research Institute	
Spectacles musicaux (par an)				
Johannesburg	7 400	2012	VANSA	
Londres	17 108	2012	Time Out London	Estimation à partir de données hebdomadaires
Mumbai	593	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	22 204	2012	Time Out New York	Estimation à partir de données hebdomadaires
Paris	33 020	2012	Lylo	
Shanghai	3 356	2008	Ministry of Culture	
Singapour	2 418	2010	National Arts Council – Singapore Cultural Statistics 2011	
Sydney	1 014	2012	Time Out Sydney	Estimation à partir de données hebdomadaires
Tokyo	15 617	2008	2009 Pia Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Comedy clubs/ cafés-théâtres				
Berlin	15	2012	Qype Germany	
Istanbul	1	2011	istanbul.net.tr	
Johannesburg	1	2011	VANSA	
Londres	18	2012	Time Out London	
Mumbai	1	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	48	2012	Estimations BOP Consulting	
Paris	45	2012	L'Officiel des spectacles	
São Paulo	1	2012	Guia da Folha	
Singapour	1	2012	Estimations BOP Consulting	
Sydney	3	2012	Estimations BOP Consulting	
Spectacles d'humour (par an)				
Johannesburg	508	2011	VANSA	
Londres	11 388	2012	Time Out London	Estimation à partir de données hebdomadaires
Mumbai	217	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	11 076	2012	Time Out New York	Estimation à partir de données hebdomadaires
Paris	10 348	2012	L'Officiel des spectacles	Estimation à partir de données hebdomadaires
São Paulo	300	2012	Guia da Folha	
Singapour	416	2012	Time Out Singapore	Estimation à partir de données hebdomadaires
Sydney	432	2012	Time Out Sydney	Estimation à partir de données hebdomadaires
Tokyo	8 452	2008	2009 Pia Research Institute/NLI Research Institute	Estimation à partir de données nationales

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Spectacles de danse (par an)				
Berlin	111	2010	Deutscher Bühnenverein Theaterstatistik 2009/2010	
Istanbul	154	2010	Turkish Statistical Institute – Cultural Statistics	
Johannesburg	250	2012	VANSA	Spectacles de danse contemporaine uniquement
Londres	2 756	2012	Time Out London	Estimation à partir de données hebdomadaires
Mumbai	130	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	6 292	2012	Time Out New York	Estimation à partir de données hebdomadaires
Paris	3 172	2012	L'Officiel des spectacles	Estimation à partir de données hebdomadaires
São Paulo	100	2012	Guia da Folha	
Shanghai	1 686	2008	Ministry of Culture	
Singapour	1 572	2010	National Arts Council – Singapore Cultural Statistics 2011	
Sydney	283	2012	Time Out/Ticketmaster/Sydney Opera House	Estimation à partir de données hebdomadaires
Tokyo	1 598	2008	2009 Pia Research Institute/NLI Research Institute	Estimation à partir de données nationales

Galleries d'art				
Berlin	421	2012	Landesverband für Berliner Gallerien	
Istanbul	267	2010	Ministry of Culture and Tourism	
Johannesburg	76	2012	VANSA	
Londres	857	2012	Estimations BOP Consulting	
Mumbai	152	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	721	2012	Alliance for the Arts/NYC-ARTS & Art Dealers Association of America/Art-Collecting.com	
Paris	1 046	2012	Tram/Pages jaunes	
Shanghai	208	2010	SMCBFTA/OSCS2011/STA	
Singapour	252	2012	Estimations BOP Consulting	
Sydney	122	2012	Museums & Galleries NSW Directory/BOP	
Tokyo	688	2011	Tokyo Metropolitan Government. Bureau of Citizens and Cultural Affairs/2011 Bijutsu-Nenkansha/NLI Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Établissements publics d'enseignement supérieur consacrés à la culture				
Berlin	5	2012	Das Bildungs-und Studenten-Portal	
Londres	11	2010	HESA (2011)	
Mumbai	18	2012	Tata Institute of Social Sciences	
Paris	30	2010	Ministère de la Culture et de la Communication (DEPS)	
São Paulo	2	2012	UNESP – Instituto de Artes e Música and USP – Escola de Comunicação e Artes	
Shanghai	5	2010	Shanghai Education Statistics Manual 2011	
Sydney	2	2012	universitiesaustralia.edu	
Tokyo	1	2012	NLI Research Institute	
Établissements privés d'enseignement supérieur consacrés à la culture				
Berlin	12	2012	berlin.de/movie-college.de	
Johannesburg	24	2012	VANSA	
Londres	46	2012	Estimations BOP Consulting	
New York	12	2011	Center for an Urban Future	
Paris	73	2011	L'Étudiant/IAU île-de-France (Visiaurif)	
São Paulo	4	2012	Prefeitura de São Paulo	
Shanghai	18	2011	Shanghai Municipal Education Commission	
Singapour	2	2012	Ministry of Education – Education Statistics Digest 2011	
Sydney	20	2012	universitiesaustralia.edu	
Tokyo	16	2012	NLI Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Étudiants dans des établissements publics spécialisés en art et design				
Berlin	5 091	2009	Das Bildungs-und Studenten-Portal	
Londres	34 920	2010	HESA (2011)	
Mumbai	1 375	2011	Tata Institute of Social Sciences	
Paris	14 024	2010	Ministère de la Culture et de la Communication/ Manufacture nationale de Sèvres/CCIP	
Shanghai	13 324	2010	SESM2011	
Sydney	15 571	2010	National Institute of Dramatic Arts/National Art School	
Tokyo	24 120	2011	Tokyo Metropolitan Government. Bureau of Citizens and Cultural Affairs/NLI Research Institute	
Étudiants suivant un cursus universitaire général en art et design				
Istanbul	774	2010	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Visual Arts Report	
Johannesburg	9 066	2010	Department of Higher Education	
Londres	15 745	2010	HESA (2011)	
Shanghai	43 501	2012	Shanghai Municipal Education Commission	
Singapour	7 660	2010	National Arts Council – Singapore Cultural Statistics 2011	
Sydney	13 972	2010	Australian Government Department of Education, 2010 Students Higher Education Statistics	
Tokyo	25 444	2011	Tokyo Metropolitan Government, Bureau of Citizens and Cultural Affairs/NLI Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Écoles de danse non professionnelles				
Berlin	104	2012	Gelbe Seiten	
Istanbul	98	2012	Yellow Pages	
Johannesburg	36	2012	VANSA	
Londres	618	2012	Yell	
New York	682	2012	NYC Performing Arts Spaces	
Paris	715	2012	Pages jaunes	
São Paulo	29	2012	Guia São Paulo	
Shanghai	438	2012	Dianping.com	
Singapour	89	2012	Eguide Singapore Business Directory	
Sydney	441	2012	Yellow Pages	
Tokyo	748	2012	Nippon Telegraph and Telephone Corporation/ NLI Research Institute	
Cinémas				
Berlin	94	2011	Filmförderungsanstalt	
Istanbul	118	2010	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Film Industry Report	
Johannesburg	47	2012	NFVF/VANSA	
Londres	108	2010	BFI Statistical Yearbook 2011	
Mumbai	105	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	117	2012	cinematreasures.org/mrmovietimes.com	
Paris	302	2010	CNC	
São Paulo	45	2011	ECINE	
Shanghai	230	2012	SMCBFTA	
Singapour	34	2010	Estimations BOP Consulting	
Sydney	67	2011	Movie Fix	
Tokyo	82	2010	Industrial Statistics Office, Research and Statistics Department, Economic and Industrial Policy Bureau, Ministry of Economy, Trade and Industry	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Salles de cinéma				
Berlin	266	2011	Filmförderungsanstalt	
Istanbul	501	2010	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Film Industry Report	
Johannesburg	368	2012	NFVF/VANSA	
Londres	566	2010	BFI Statistical Yearbook 2011	
Mumbai	232	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	501	2012	Cinematreasures.org/Mrmovietimes	
Paris	1 003	2010	CNC	
São Paulo	282	2011	ECINE	
Shanghai	670	2010	Shanghai Yearbook 2011	
Singapour	239	2010	Estimations BOP Consulting	
Sydney	295	2012	Movie Fix/Screen Australia	Estimation à partir de données régionales
Tokyo	334	2010	Industrial Statistics Office, Research and Statistics Department, Economic and Industrial Policy Bureau, Ministry of Economy, Trade and Industry	

Salles de cinéma (par million d'habitants)				
Berlin	77	2011	Filmförderungsanstalt	
Istanbul	38	2010	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Film Industry Report	
Johannesburg	33	2012	NFVF/VANSA	
Londres	73	2010	BFI Statistical Yearbook 2011	
Mumbai	19	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	61	2012	cinematreasures.org/mrmovietimes.com	
Paris	85	2010	CNC	
São Paulo	25	2011	ECINE	
Shanghai	28	2010	Shanghai Yearbook 2011	
Singapour	47	2010	Estimations BOP Consulting	
Sydney	64	2012	Movie Fix/Screen Australia	Estimation à partir de données régionales
Tokyo	25	2010	Industrial Statistics Office, Research and Statistics Department, Economic and Industrial Policy Bureau, Ministry of Economy, Trade and Industry	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Films sortis en salles (au niveau national, par an)				
Berlin	508	2010	Spitzenorganisation der Filmwirtschaft Filmstatistisches Jahrbuch 2011	
Istanbul	254	2009	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Film Industry Report	
Johannesburg	203	2011	NFVF	
Londres	557	2010	BFI Statistical Yearbook 2011	
Mumbai	3 781	2010	Central Board of Film Certification (CBFC), Mumbai, Annual Report 2010	
New York	610	2011	Motion Picture Association of America	
Paris	575	2010	CNC	
São Paulo	303	2010	ECINE	
Shanghai	252	2011	STA	
Singapour	352	2009	Screen Digest	
Sydney	342	2011	Screen Australia	
Tokyo	799	2011	Motion Picture Producers Association of Japan	
Films étrangers sortis en salles (au niveau national, par an)				
Berlin	315	2010	Spitzenorganisation der Filmwirtschaft Filmstatistisches Jahrbuch 2011	
Istanbul	184	2009	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Film Industry Report	
Johannesburg	21	2011	NFVF	
Londres	438	2010	BFI Statistical Yearbook 2011	
Mumbai	298	2010	Central Board of Film Certification (CBFC), Mumbai, Annual Report 2010	
Paris	305	2010	CNC	
São Paulo	228	2010	ECINE	
Shanghai	60	2011	Filmsh	
Sydney	306	2011	Screen Australia	
Tokyo	358	2011	Motion Picture Producers Association of Japan	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Festivals de cinéma				
Berlin	33	2012	Berlin.de	
Istanbul	35	2010	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Music Industry Report	
Johannesburg	16	2012	NFVF/VANSA	
Londres	61	2011	British Council	
Mumbai	6	2011	Tata Institute of Social Sciences	
New York	57	2012	NYC.gov	
Paris	190	2010	Drac Île-de-France	
São Paulo	29	2011	ECINE	
Shanghai	2	2010	Shanghai Yearbook 2011	
Sydney	36	2012	Weekend Notes Sydney	
Tokyo	35	2012	Yamagata International Documentary Film Festival	
Librairies				
Berlin	245	2012	Gelbe Seiten	
Istanbul	463	2012	Yellow Pages	
Johannesburg	1 020	2012	VANSA/SABDA	
Londres	802	2011	Booksellers Association	
Mumbai	525	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	777	2012	Citysearch	
Paris	1 025	2011	Le MOTif	
São Paulo	869	2011	ANL	
Shanghai	1 322	2010	SCY2011	
Singapour	164	2012	Eguide Singapore Business Directory	
Sydney	439	2012	Yellow Pages	
Tokyo	1 675	2009	Nippon Shuppan Hanbai Inc	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Librairies (pour 100 000 habitants)				
Berlin	7	2012	Gelbe Seiten	
Istanbul	3	2012	Yellow Pages	
Johannesburg	9	2012	VANSA/SABDA	
Londres	10	2011	Booksellers Association	
Mumbai	4	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	9	2012	Citysearch	
Paris	9	2011	le MOTif	
São Paulo	8	2011	ANL	
Shanghai	15	2010	SCY2011	
Singapour	3	2012	Eguide Singapore Business Directory	
Sydney	10	2012	Yellow Pages	
Tokyo	13	2009	Nippon Shuppan Hanbai Inc	
Commerces de livres rares et d'occasion				
Berlin	4	2012	Gelbe Seiten	
Johannesburg	943	2012	VANSA/SABDA database	
Londres	68	2011	Experian	
Mumbai	6	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	99	2012	Citysearch	
Paris	282	2012	Pages jaunes	
São Paulo	90	2011	Guia Mais	
Shanghai	343	2012	kongfz.com	
Singapour	12	2012	Eguide Singapore Business Directory	
Sydney	93	2012	Yellow Pages	
Tokyo	681	2012	Japanese Association of Dealers in Old Books/ NLI Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Livres (nombre de titres publiés par an, au niveau national)				
Berlin	93 124	2010	Borsenverein des Deutschen Buchhandels	
Istanbul	34 863	2010	Ministry of Culture and Tourism	
Johannesburg	3 653	2010	South African Publishers Association	
Londres	151 969	2010	The Booksellers Association/Nielsen Book	
Mumbai	82 537	2008	Federation of Indian Publishers	
New York	302 410	2009	Bowker	
Paris	74 788	2009	SNE	
São Paulo	57 600	2009	CBL	
Shanghai	328 387	2010	The General Administration of Press and Publication of the P. R. China	
Sydney	8 602	2005	Australian Bureau of Statistics	Titres australiens uniquement
Tokyo	78 501	2009	Japan Statistical Research and Training Institute, Ministry of Internal Affairs and Communications (MIAC)	
Discothèques et clubs				
Berlin	152	2012	Club Guide Berlin	
Londres	337	2011	Yell	
Mumbai	29	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	584	2012	Citysearch	
Paris	190	2012	Time Out Paris	
São Paulo	2 000	2011	Isto É - Dinheiro	Estimation
Shanghai	1 865	2011	STA	
Singapour	56	2012	Eguide Singapore Business Directory	
Sydney	75	2012	Yellow Pages	
Tokyo	73	2012	Time Out Tokyo	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Bars				
Berlin	1 247	2008	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Istanbul	657	2012	Yellow Pages	
Londres	2 143	2011	Yell	
Mumbai	543	2012	Yellow Pages	
New York	7 224	2012	New York State Liquor Authority	
Paris	3 350	2009	Synhorcat	
Shanghai	1 320	2012	s.baidu.com	
Singapour	576	2012	Eguide Singapore Business Directory Bars and Pubs	
Sydney	661	2011	NSW Government Licensing Service	
Tokyo	14 184	2012	Kakaku.com. Inc.	

Bars (pour 100 000 habitants)				
Berlin	36	2008	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Istanbul	5	2012	Yellow Pages	
Londres	27	2011	Yell	
Mumbai	4	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	88	2012	New York State Liquor Authority	
Paris	30	2009	Synhorcat/Insee	
Shanghai	6	2012	STA	
Singapour	11	2012	Eguide Singapore Business Directory Bars and Pubs	
Sydney	14	2011	NSW Government Licensing Service	
Tokyo	108	2012	Kakaku.com. Inc.	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Restaurants				
Berlin	4 885	2008	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Istanbul	1 508	2012	Yellow Pages	
Johannesburg	15 000	2012	FEDHASA/ VANSa	Estimation
Londres	37 450	2011	Food Standards Agency	
Mumbai	13 205	2012	Brihanmumbai Municipal Corporation Diary	
New York	24 149	2012	New York City Department of Health Restaurant Inspection Information	
Paris	22 327	2010	Pôle emploi	
São Paulo	12 500	2011	SPTuris	
Shanghai	55 614	2012	Dianping.com	
Singapour	2 637	2010	Statistics Singapore	
Sydney	4 554	2011	NSW Government Licensing Service	
Tokyo	150 510	2009	Tokyo Metropolitan Government, Bureau of Social Welfare and Public Health	

Restaurants (pour 100 000 habitants)				
Berlin	141	2008	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Istanbul	11	2012	Yellow Pages	
Johannesburg	133	2012	FEDHASA/ VANSa	
Londres	478	2011	Food Standards Agency	
Mumbai	11	2012	Brihanmumbai Municipal Corporation Diary	
New York	295	2012	New York City Department of Health Restaurant Inspection Information	
Paris	189	2010	Pôle emploi	
São Paulo	111	2011	SPTuris	
Shanghai	237	2012	dianping.com	
Singapour	51	2010	Statistics Singapore	
Sydney	99	2012	NSW Government Licensing Service	
Tokyo	1 144	2009	Tokyo Metropolitan Government, Bureau of Social Welfare and Public Health	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Restaurants étoilés (Guide Michelin)				
Berlin	14	2012	Michelin Guide Website	
Londres	64	2012	Via Michelin	
New York	62	2012	Michelin Travel	
Paris	97	2012	Guide Michelin	
Tokyo	247	2012	Michelin Japan/NLI Research Institute	
Marchés				
Johannesburg	37	2012	VANSA	
Londres	113	2008	The London Market Guide	
New York	100	2011	NYC Office of Citywide Event Coordination Management	
Paris	2 124	2010	Pôle emploi	
São Paulo	43	2011	Biblioteca Virtual	
Shanghai	262	2011	STA	
Sydney	30	2012	Local Market Guide Australia	
Festivals et célébrations				
Berlin	63	2012	Time Out Berlin	
Istanbul	136	2010	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Music Industry Report	
Johannesburg	82	2012	VANSA	
Londres	254	2011	Visit London	
Mumbai	34	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	309	2011	NYC Office of Citywide Event Coordination Management	
Paris	360	2011	Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France	
Shanghai	33	2010	OSCS2011	
Sydney	312	2012	Weekend Notes Sydney	
Tokyo	485	2011	Tokyo Metro Co., Ltd. & Gurunavi, Inc.	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Étudiants étrangers				
Berlin	21 805	2010	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Istanbul	6 643	2011	OSYM (Öğ renci Seçme Yerleş tirme Merkezi/ Student Selection and Placement Center)	
Johannesburg	37 067	2010	Department of Higher Education and Training	
Londres	99 360	2010	UKCISA (UK Council for International Students Affairs)	
Mumbai	1 500	2011	Tata Institute of Social Sciences	
New York	60 791	2010	Institute of International Education	
Paris	96 782	2007	Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche	
São Paulo	15 432	2012	Prefeitura de São Paulo	
Shanghai	43 016	2010	Shanghai Yearbook 2011	
Singapour	91 500	2010	Immigration and Checkpoints Authority (ICA)	
Sydney	-	2008	City of Sydney, Needs Assessment of International Students in the City of Sydney Report	Le nombre d'étudiants n'est pas disponible pour Sydney, mais l'État de Nouvelle-Galles du Sud compte 180 000 étudiants étrangers, dont la majeure partie étudie à Sydney.
Tokyo	43 188	2011	Japan Student Services Organisation	
Salles d'arcade (jeux vidéo)				
Istanbul	18	2010	Yellow Pages	
Johannesburg	11	2012	VANSA	
Londres	44	2012	Yell	
Mumbai	278	2012	Tata Institute of Social Sciences	
New York	17	2012	Citysearch	
Paris	14	2012	Estimation IAU Île-de-France	
Shanghai	587	2010	OSCS2011	
Sydney	10	2012	Yellow Pages	
Tokyo	997	2010	National Police Agency	

CULTURE DANS LES VILLES MONDES : CONSOMMATION ET PARTICIPATION

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Fréquentation des musées (part de la population active ayant visité une exposition au moins une fois dans l'année)				
Johannesburg	8 %	2011	VANSA	
Londres	54 %	2010	DCMS Taking Part Survey 2011	
Paris	43 %	2008	Ministère de la Culture et de la Communication	
Shanghai	47 %	2010	SSY2011	La donnée inclut les adultes et les enfants
Singapore	40 %	2009	Population Survey of the Arts	La donnée correspond au « % de Singapouriens ayant fréquenté au moins un événement artistique l'année passée »
Sydney	26 %	2008	Australian Bureau of Statistics	
Tokyo	33 %	2006	Japan Statistics Bureau, Ministry of Internal Affairs and Communications (MIAC)/NLI Research Institute	
Visites cumulées des cinq musées les plus fréquentés				
Berlin	4 718 729	2010	berlin.de	
Istanbul	7 131 480	2011	Istanbul Provincial Directorate of Culture and Tourism	
Johannesburg	676 208	2011	VANSA	
Londres	25 327 221	2011	DCMS	
Mumbai	1 800 895	2011	Tata Institute of Social Sciences	
New York	15 417 115	2011	DCA/The Art Newspaper	
Paris	23 416 427	2010	CRT Paris Île-de-France	
São Paulo	2 175 305	2012	Prefeitura de São Paulo	
Shanghai	6 633 392	2011	STA	
Singapour	2 734 900	2011	Monthly Digest of Statistics Singapore	
Sydney	2 844 063	2011	The Art Newspaper, Exhibitions & Museum Attendance Figures 2011/BOP Consulting	
Tokyo	9 732 107	2009	Tokyo Metropolitan Government, Bureau of General Affairs, Statistics Division, Management and Coordination Section/NLI Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Visites cumulées des cinq musées les plus fréquentés (par habitant)				
Berlin	1,4	2010	berlin.de	
Istanbul	0,5	2011	Istanbul Provincial Directorate of Culture and Tourism	
Johannesburg	0,1	2011	Primary consultation with museums and galleries	
Londres	3,2	2011	DCMS	
Mumbai	0,1	2011	Tata Institute of Social Sciences	
New York	1,9	2011	DCA/The Art Newspaper	
Paris	2,0	2009	CRT Paris Île-de-France/Insee	
São Paulo	0,2	2012	Prefeitura de São Paulo	
Shanghai	0,3	2011	STA	
Singapour	0,5	2011	Monthly Digest of Statistics Singapore	
Sydney	0,6	2011	The Art Newspaper, Exhibitions & Museum Attendance Figures 2011/BOP Consulting	
Tokyo	0,8	2009	Tokyo Metropolitan Government, Bureau of General Affairs, Statistics Division, Management and Coordination Section/NLI Research Institute	
Fréquentation quotidienne moyenne des cinq expositions les plus visitées				
Berlin	1 653	2011	The Art Newspaper, Exhibitions & Museum Attendance Figures 2011	
Istanbul	2 179	2011	The Art Newspaper, Exhibitions & Museum Attendance Figures 2011	
Londres	4 011	2011	The Art Newspaper, Exhibitions & Museum Attendance Figures 2011	
New York	5 783	2011	The Art Newspaper, Exhibitions & Museum Attendance Figures 2011	
Paris	8 130	2010	CRT Paris Île-de-France/IAU Île-de-France	
São Paulo	3 182	2011	The Art Newspaper, Exhibitions & Museum Attendance Figures 2011	
Shanghai	10 342	2010	STA	
Sydney	2 104	2011	The Art Newspaper, Exhibitions & Museum Attendance Figures 2011	
Tokyo	6 258	2010	Seikatsu no Tomo Co./NLI Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Entrées au théâtre (par an)				
Berlin	2 378 818	2010	Kulturförderbericht 2011 des Landes Berlin	
Istanbul	2 358 146	2010	Turkish Statistical Institute – Cultural Statistics	
Johannesburg	1 700 000	2011	VANSA	
Londres	14 152 230	2010	SOLT	Théâtres membres de la Society of London Theatre uniquement
Mumbai	2 673 563	2012	Mumbai Theatre Guide	
New York	28 187 344	2011	DCA/NYC & Co.	
Paris	5 700 000	2008	ASTP (Association pour le soutien au théâtre privé) / IAU île-de-France	Théâtres privés uniquement
Shanghai	630 200	2010	OSCS2011	
Singapour	615 200	2010	National Arts Council – Singapore Cultural Statistics 2011	
Sydney	700 700	2008	Australian Bureau of Statistics	
Tokyo	12 011 000	2008	2009 Pia Research Institute	
Entrées au théâtre (par habitant, par an)				
Berlin	0,7	2010	Kulturförderbericht 2011 des Landes Berlin	
Istanbul	0,2	2010	Turkish Statistical Institute – Cultural Statistics	
Johannesburg	0,2	2011	VANSA	
Londres	1,8	2010	SOLT	Théâtres membres de la Society of London Theatre uniquement
Mumbai	0,2	2012	Mumbai Theatre Guide	
New York	3,5	2011	DCA/NYC & Co.	
Paris	0,5	2008	ASTP/SACD/Ministère de la Culture et de la Communication (DEPS)/Insee	Théâtres privés uniquement
Shanghai	0,3	2010	OSCS2011/STA	
Singapour	0,1	2010	National Arts Council – Singapore Cultural Statistics 2011	
Sydney	0,2	2008	Australian Bureau of Statistics	
Tokyo	0,9	2008	2009 Pia Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Billetterie des théâtres (ventes annuelles en \$, PPA)				
Berlin	47 683 000 \$	2009	Deutscher Bühnenverein – Bundesverband der Theater und Orchester	
Johannesburg	13 722 800 \$	2011	VANSA	Estimation
Londres	765 817 351 \$	2010	SOLT	Théâtres membres de la Society of London Theatre uniquement
Mumbai	41 214 166 \$	2011	Tata Institute of Social Sciences	Estimation à partir du prix moyen du billet
New York	1 080 894 119 \$	2011	The League of American Theatres and Producers	Productions de Broadway uniquement
Paris	111 855 104 \$	2009	ASTP/SACD/Ministère de la Culture et de la Communication (DEPS)	Théâtres privés uniquement
Shanghai	32 000 000 \$	2010	OSCS2011/STA	
Singapour	242 624 \$	2009	Singapore Cultural Statistics 2011 – Economic Contribution of the Arts and Cultural Sector	
Sydney	22 050 197 \$	2008	Australian Bureau of Statistics & Live Performance Australia	Estimation à partir du prix moyen du billet
Tokyo	777 637 196 \$	2008	2009 Pia Research Institute/NLI Research Institute	
Billetterie des théâtres (ventes annuelles par habitant en \$, PPA)				
Berlin	13,8 \$	2009	Deutscher Bühnenverein – Bundesverband der Theater und Orchester	
Johannesburg	1,2 \$	2011	VANSA	Estimation
Londres	98 \$	2010	SOLT	Productions du West End uniquement
Mumbai	3,3 \$	2011	Tata Institute of Social Sciences	Estimation à partir du prix moyen du billet
New York	132 \$	2011	The League of American Theatres and Producers	Productions de Broadway uniquement
Paris	34,6 \$	2009	ASTP/SACD/Ministère de la Culture et de la Communication (DEPS)	Théâtres privés uniquement
Shanghai	1,4 \$	2010	OSCS2011/STA	
Singapour	0,1 \$	2009	Singapore Cultural Statistics 2011 – Economic Contribution of the Arts and Cultural Sector	
Sydney	4,8 \$	2008	Australian Bureau of Statistics & Live Performance Australia	Estimation à partir du prix moyen du billet
Tokyo	60,3 \$	2008	2009 Pia Research Institute/NLI Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Fréquentation annuelle des salles de cinéma (nombre d'entrées)				
Berlin	9 126 793	2011	Filmförderungsanstalt	
Istanbul	10 272 528	2009	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Film Industry Report	
Johannesburg	13 079 824	2007	National Film and Video Foundation	
Londres	41 571 000	2011	BFI Statistical Yearbook 2011	
Mumbai	10 974 667	2011	Tata Institute of Social Sciences	
Paris	58 246 000	2010	CNC	
São Paulo	50 000 000	2011	Organização Filme B	
Shanghai	22 878 000	2010	SCY2011	
Singapour	22 117 400	2011	Monthly Digest of Statistics Singapore	
Sydney	22 044 910	2010	Screen Australia/BOP Consulting	Estimation à partir du taux de fréquentation et de la fréquence des entrées au cinéma à Sydney
Tokyo	29 255 665	2010	Industrial Statistics Office, Research and Statistics Department, Economic and Industrial Policy Bureau, Ministry of Economy, Trade and Industry	
Fréquentation annuelle des salles de cinéma (nombre d'entrées par habitant)				
Berlin	2,6	2011	Filmförderungsanstalt	
Istanbul	0,8	2009	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Film Industry Report	
Johannesburg	1,3	2007	National Film and Video Foundation	
Londres	5,3	2011	BFI Statistical Yearbook 2011	
Mumbai	0,9	2011	Tata Institute of Social Sciences	
Paris	4,9	2010	CNC	
São Paulo	4,4	2011	Organização Filme B	
Shanghai	1	2010	SCY2011	
Singapour	4,4	2011	Monthly Digest of Statistics Singapore	
Sydney	4,8	2010	Screen Australia/BOP Consulting	Estimation à partir du taux de fréquentation et de la fréquence des entrées au cinéma à Sydney
Tokyo	2,2	2010	Industrial Statistics Office, Research and Statistics Department, Economic and Industrial Policy Bureau, Ministry of Economy, Trade and Industry	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Fréquentation totale du principal festival de cinéma				
Berlin	484 860	2011	Berlinale Official Website	Berlin Film Festival
Istanbul	150 000	2010	Cultural Economy Compendium Istanbul 2010	Istanbul Film Festival
Johannesburg	7 500	2011	VANSA	Tricontinental Film Festival
Londres	132 000	2010	BFI	BFI London Film Festival
Mumbai	100 000	2011	Tata Institute of Social Sciences	Mumbai Film Festival
New York	410 000	2010	2011 Tribeca Film Festival Fact Sheet	Tribeca Film Festival
Paris	151 800	2011	Région Île-de-France	Festival cinéma en plein air au parc de la Villette
São Paulo	250 000	2011	SP Cinema Festival	São Paulo International Film Festival
Shanghai	260 000	2010	Shanghai Yearbook 2011	Shanghai International Film Festival
Sydney	110 000	2011	If	Sydney Film Festival
Tokyo	121 010	2010	TIFFCOM 2010 Market Report	Tokyo International Film Festival
Billetterie des cinémas (ventes annuelles en \$, PPA)				
Berlin	80 784 465 \$	2011	Filmförderungsanstalt	
Istanbul	75 685 429 \$	2009	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Film Industry Report	
Johannesburg	102 724 956 \$	2011	PricewaterhouseCoopers	Estimation à partir de données nationales
Londres	363 300 448 \$	2010	BFI Statistical Yearbook 2011	
Mumbai	81 200 553 \$	2011	Tata Institute of Social Sciences	
Paris	416 083 793 \$	2010	CNC	
São Paulo	281 214 848 \$	2011	Organização Filme B	
Shanghai	238 196 000 \$	2010	Shanghai Yearbook 2011	
Singapour	156 094 945 \$	2010	Singapore Film Commission	
Sydney	156 918 900 \$	2011	Screen Australia & Australian Bureau of Statistics	Estimation à partir de données régionales
Tokyo	351 024 091 \$	2010	Industrial Statistics Office, Research and Statistics Department, Economic and Industrial Policy Bureau, Ministry of Economy, Trade and Industry / NLI Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Billetterie des cinémas (ventes annuelles par habitant en \$, PPA)				
Berlin	23 \$	2011	Filmförderungsanstalt	
Istanbul	6 \$	2009	Ministry of Culture and Tourism, Istanbul Film Industry Report	
Johannesburg	9 \$	2011	PricewaterhouseCoopers	Estimation à partir de données nationales
Londres	46 \$	2010	BFI Statistical Yearbook 2011	
Mumbai	3,5 \$	2011	Tata Institute of Social Sciences	
Paris	6 \$	2010	CNC	
São Paulo	25 \$	2011	Organização Filme B	
Shanghai	10 \$	2010	Shanghai Yearbook 2011	
Singapour	31 \$	2010	Singapore Film Commission	
Sydney	34 \$	2011	Screen Australia & Australian Bureau of Statistics	Estimation à partir de données régionales
Tokyo	27 \$	2010	Industrial Statistics Office, Research and Statistics Department, Economic and Industrial Policy Bureau, Ministry of Economy, Trade and Industry/ NLI Research Institute	

Principal festival/carnaval (fréquentation estimée)				
Berlin	1 360 000	2011	Karneval der Kulturen Official Website	Karneval der Kulturen
Johannesburg	67 829	2011	COJ Report : November 2011	Arts Alive
Londres	1 500 000	2011	Metropolitan Police	Notting Hill Carnival
Mumbai	2 000 000	2011	Tata Institute of Social Sciences	Ganesha Utsav
New York	2 500 000	2010	Macy's	Macy's Thanksgiving Day Parade
Paris	1 500 000	2010	CRT Paris Île-de-France	Nuit blanche
São Paulo	4 000 000	2012	SP Turis	Carnaval
Shanghai	3 060 000	2010	SCY2011	Shanghai International Arts Festival
Sydney	653 000	2011	Sydney Festival Annual Review 2011	Sydney Festival
Tokyo	1 270 000	2010	Taito City	Sanja Matsuri

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Principal festival/carnaval (fréquentation estimée en % de la population résidente)				
Berlin	39,6 %	2011	Karneval der Kulturen Official Website	Karneval der Kulturen
Johannesburg	0,6 %	2011	COJ Report : November 2011	Arts Alive
Londres	19 %	2011	Metropolitan Police	Notting Hill Carnival
Mumbai	16,1 %	2011	Tata Institute of Social Sciences	Ganesha Utsav
New York	30 %	2010	Macy's	Macy's Thanksgiving Day Parade
Paris	13 %	2010	CRT Paris Île-de-France	Nuit Blanche
São Paulo	36 %	2012	SP Turis	Carnaval
Shanghai	13 %	2010	SCY2011	Shanghai International Arts Festival
Sydney	14,3 %	2011	Sydney Festival Annual Review 2011	Sydney Festival
Tokyo	9,7 %	2010	Taito City	Sanja Matsuri
Touristes étrangers (par an)				
Berlin	2 871 000	2010	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Istanbul	8 057 879	2011	Istanbul Provincial Directorate of Culture and Tourism	
Johannesburg	3 988 335	2010	Gauteng Tourism Authority	
Londres	15 216 000	2011	Office for National Statistics	
Mumbai	2 195 000	2010	Euromonitor International's Top City Destinations Ranking (2012)	
New York	8 380 000	2011	NYC & Co.	
Paris	13 300 000	2010	CRT Paris Île-de-France	
São Paulo	1 600 000	2011	SPTuris	
Shanghai	8 511 200	2010	SCY2011	
Singapour	11 641 700	2010	Department of Statistics Singapore	
Sydney	2 610 000	2010	Destination NSW	
Tokyo	5 940 000	2010	Tokyo Metropolitan Government, Bureau of Industrial and Labor Affairs	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Touristes étrangers (en % de la population résidente, par an)				
Berlin	83 %	2010	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Istanbul	59,1 %	2011	Istanbul Provincial Directorate of Culture and Tourism	
Johannesburg	35,2 %	2010	Gauteng Tourism Authority	
Londres	194,5 %	2011	Office for National Statistics	
Mumbai	17,7 %	2010	Euromonitor International's Top City Destinations Ranking (2012)	
New York	102,5 %	2011	NYC & Co.	
Paris	112,7 %	2010	CRT Paris Île-de-France	
São Paulo	14 %	2011	SPTuris	
Shanghai	36,3 %	2010	SCY2011	
Singapour	224,6 %	2010	Department of Statistics Singapore	
Sydney	57 %	2010	Destination NSW	
Tokyo	45,1 %	2010	Tokyo Metropolitan Government, Bureau of Industrial and Labor Affairs	

VILLES MONDES : DONNÉES DE CONTEXTE

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Superficie (km²)				
Berlin	892	2010	Statistisches Bundesamt Deutschland	
Allemagne	357 124	2010	Statistisches Bundesamt Deutschland	
Istanbul	5 313	2010	Turkey's 2010 Statistical Yearbook	
Turquie	785 347	2010	Turkey's 2010 Statistical Yearbook	
Johannesburg	18 178	2012	VANSA	
Afrique du Sud	1 221 037	2012	VANSA	
Londres	1 572	2011	Office for National Statistics	
Royaume-Uni	242 560	2011	Office for National Statistics	
Mumbai	437	2012	Brihanmumbai Municipal Corporation Diary 2012	
Inde	3 287 263	2011	Government of India	
New York	1 214	2010	U.S. Census Bureau	
États-Unis	9 371 175	2010	U.S. Census Bureau	
Paris	12 012	2012	IAU île-de-France	
France	543 965	2012	IAU île-de-France	
São Paulo	1 500	2011	Censo	
Brésil	8 514 877	2012	Censo	
Shanghai	6 340	2010	Shanghai Yearbook 2011	
Chine	9 600 000	2010	National Bureau of Statistics of China (NBS)	
Singapour	710	2012	Department of Statistics Singapore	
Sydney	12 144	2006	Australian Bureau of Statistics	
Australie	7 617 930	2006	Australian Bureau of Statistics	
Tokyo	2 130	2012	Japan Statistical Yearbook 2012	
Japon	377 950	2012	Japan Statistical Research and Training Institute, Ministry of Internal Affairs and Communications (MIAC)	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Population totale				
Berlin	3 460 725	2010	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Allemagne	81 752 000	2010	Statistisches Bundesamt Deutschland	
Istanbul	13 624 240	2011	Turkish Statistical Institute	
Turquie	74 724 269	2011	Turkish Statistical Institute	
Johannesburg	11 328 203	2011	StatSA Mid Year Population Estimates 2011	
Afrique du Sud	50 586 757	2011	StatSA Mid Year Population Estimates 2011	
Londres	7 825 200	2010	Office for National Statistics	
Royaume-Uni	62 262 000	2010	Office for National Statistics	
Mumbai	12 432 830	2011	Brihanmumbai Municipal Corporation Diary 2012	
Inde	1 210 193 422	2011	Census 2011	
New York	8 175 133	2010	U.S. Census Bureau	
États-Unis	308 745 538	2010	U.S. Census Bureau	
Paris	11 797 021	2010	Insee	
France	62 791 013	2010	Insee	
São Paulo	11 253 503	2011	Censo	
Brésil	198 000 000	2012	Censo	
Shanghai	23 474 600	2011	SMSB	
Chine	1 339 724 852	2010	NBS	
Singapour	5 183 700	2011	Department of Statistics Singapore	
Sydney	4 575 532	2010	Australian Bureau of Statistics	
Australie	22 342 000	2010	Australian Bureau of Statistics	
Tokyo	13 159 388	2010	Japan Statistical Yearbook 2012	
Japon	128 057 352	2010	Japan Statistical Research and Training Institute, Ministry of Internal Affairs and Communications (MIAC)	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Part de la population nationale				
Berlin	4,2 %	2010	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Istanbul	18,2 %	2011	Turkish Statistical Institute	
Johannesburg	22,4 %	2011	StatSA Mid Year Population Estimates 2011	
Londres	12,7 %	2010	Office for National Statistics	
Mumbai	1 %	2011	Based on Census of India 2011 data	
New York	2,7 %	2010	U.S. Census Bureau	
Paris	18,8 %	2010	Insee, estimations de population	
São Paulo	5,7 %	2011	Censo	
Shanghai	1,8 %	2010	NBS	
Singapour	100 %	2011	Department of Statistics Singapore	
Sydney	20,5 %	2010	Australian Bureau of Statistics	
Tokyo	10,3 %	2010	Japan Statistical Yearbook 2012	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Population active				
Berlin	2 297 921	2010	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Allemagne	51 418 800	2010	Statistisches Bundesamt Deutschland	
Istanbul	10 420 392	2011	Turkish Statistical Institute	
Turquie	55 837 694	2011	Turkish Statistical Institute	
Johannesburg	6 833 217	2011	StatSA Mid Year Population Estimates 2011	
Afrique du Sud	27 060 086	2011	StatSA Mid Year Population Estimates 2011	
Londres	3 851 000	2010	Office for National Statistics	
Royaume-Uni	29 279 000	2011	Office for National Statistics	
Mumbai	8 643 303	2001	Census of India	
Inde	721 396 299	2001	Census of India	
New York	5 420 114	2010	U.S. Census Bureau	
États-Unis	194 509 689	2010	U.S. Census Bureau	
Paris	7 250 499	2010	Insee	
France	36 861 457	2010	Insee	
São Paulo	6 720 000	2011	Censo	
Brésil	113 256 000	2012	Censo	
Shanghai	17 563 800	2010	SMSB	
Chine	939 683 011	2010	NBS	
Singapour	2 297 921	2010	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Sydney	3 157 117	2010	Australian Bureau of Statistics	
Australie	15 080 850	2010	Australian Bureau of Statistics	
Tokyo	8 739 000	2010	Japan Statistical Yearbook 2012	
Japon	80 731 000	2010	Japan Statistical Research and Training Institute, Ministry of Internal Affairs and Communications (MIAC)	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Nombre de ménages				
Berlin	1 988 500	2010	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Allemagne	40 301 000	2010	Statistisches Bundesamt Deutschland	
Istanbul	2 550 607	2000	Turkey's 2010 Statistical Yearbook	
Turquie	15 070 093	2000	Turkey's 2010 Statistical Yearbook	
Johannesburg	3 175 579	2007	Statssa : Community Survey 2007	
Afrique du Sud	12 500 609	2007	Statssa : Community Survey 2007	
Londres	3 109 657	2001	Census of Population 2001, Office for National Statistics	
Royaume-Uni	26 258 000	2011	Office for National Statistics	
Mumbai	2 515 589	2011	Census of India	
Inde	192 671 808	2001	Census of India	
New York	3 047 249	2010	U.S. Census Bureau	
États-Unis	114 235 996	2010	U.S. Census Bureau	
Paris	4 897 435	2008	Insee, recensement de la population 2008	
France	26 614 970	2008	Insee, recensement de la population 2008	
São Paulo	3 928 331	2011	Censo	
Brésil	59 500 000	2011	Censo	
Shanghai	8 251 200	2010	SMSB	
Chine	401 520 000	2010	NBS	
Singapour	1 146 200	2011	Department of Statistics Singapore	
Sydney	1 423 521	2006	Australian Bureau of Statistics	
Australie	7 144 096	2006	Australian Bureau of Statistics	
Tokyo	6 327 000	2010	Japan Statistical Yearbook 2012	
Japon	50 928 100	2010	Japan Statistical Research and Training Institute, Ministry of Internal Affairs and Communications (MIAC)	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Part de la population née à l'étranger				
Berlin	13,2 %	2010	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Allemagne	8,3 %	2010	Statistisches Bundesamt Deutschland	
Turquie	1,9 %	2010	UN	
Johannesburg	5,7 %	2007	Statssa : Community Survey 2007	
Afrique du Sud	2,7 %	2007	Statssa : Community Survey 2007	
Londres	30,8 %	2010	Migration Observatory	
Royaume-Uni	12 %	2010	Migration Observatory	
Mumbai	1,4 %	2001	Tata Institute of Social Sciences	
Inde	0,5 %	2005	UNESCAP Statistical Yearbook for Asia and the Pacific 2009	
New York	36,8 %	2010	U.S. Census Bureau	
États-Unis	12,7 %	2010	U.S. Census Bureau	
Paris	12,4 %	2008	Insee	
France	5,8 %	2008	Insee	
Shanghai	0,9 %	2010	NBS/STA	
Chine	0,1 %	2010	NBS/STA	
Singapour	26,9 %	2011	Department of Statistics Singapore	
Sydney	34,4 %	2006	Australian Bureau of Statistics	
Australie	23,8 %	2006	Australian Bureau of Statistics	
Tokyo	2,4 %	2010	2010 Population Census of Japan	
Japon	1,3 %	2010	Japan Statistical Research and Training Institute, Ministry of Internal Affairs and Communications (MIAC)/NLI Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Niveau d'études (part de la population diplômée du supérieur, bac ou plus)				
Berlin	39 %	2010	Bildung in Berlin und Brandenburg 2010	
Allemagne	28,4 %	2010	Bildung in Berlin und Brandenburg 2010	
Istanbul	9,2 %	2010	Turkish Statistical Institute	
Turquie	11,8 %	2010	Turkish Statistical Institute	
Johannesburg	32 %	2010	State of the Cities Report 2011	
Afrique du Sud	24 %	2010	State of the Cities Report 2011	
Londres	41,9 %	2010	Office for National Statistics	
Royaume-Uni	31,2 %	2010	Office for National Statistics	
Mumbai	-			
Inde	3,7 %	2001	Census of India	
New York	33,3 %	2010	U.S. Census Bureau	
États-Unis	27,9 %	2010	U.S. Census Bureau	
Paris	35,8 %	2008	Insee	
France	28,6 %	2008	Insee	
São Paulo	19 %	2011	Censo	
Brésil	12 %	2009	OECD	
Shanghai	42,9 %	2010	SMSB	
Chine	14 %	2010	NBS	
Singapour	22,8 %	2010	Department of Statistics Singapore	
Sydney	35 %	2006	Australian Bureau of Statistics	
Australie	33,7 %	2006	Australian Bureau of Statistics	
Tokyo	25,5 %	2010	Population Census of Japan	
Japon	17,6 %	2010	Japan Statistical Research and Training Institute, Ministry of Internal Affairs and Communications (MIAC)/NLI Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Revenu moyen annuel par habitant (PPA)				
Berlin	14 544 \$	2009	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Allemagne	18 681 \$	2009	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Istanbul	10 576 \$	2007	Turkey's 2010 Statistical Yearbook	
Turquie	7 433 \$	2007	Turkey's 2010 Statistical Yearbook	
Johannesburg	11 591 \$	2009	State of the Cities Report 2011	
Afrique du Sud	7 165 \$	2009	State of the Cities Report 2011	
Londres	45 094 \$	2010	Greater London Authority Income and Spending at Home Report	
Royaume-Uni	38 715 \$	2010	Office for National Statistics	
Mumbai	6 839 \$	2010	Economic Survey of Maharashtra 2010/2011	
Inde	2 416 \$	2010	Minsitry of Statistics and Programme Implementation	
New York	30 498 \$	2010	U.S. Census Bureau	
États-Unis	27 334 \$	2010	U.S. Census Bureau	
Paris	26 497 \$	2008	Insee	
France	22 154 \$	2008	Insee	
São Paulo	14 160 \$	2011	Censo	
Brésil	11 600 \$	2011	Censo	
Shanghai	5 472 \$	2011	Xinhua Net	
Chine	3 294 \$	2011	CINIC	
Singapour	47 180 \$	2010	Singapore Yearbook of Statistics 2011	
Sydney	33 285 \$	2009	Australian Bureau of Statistics	
Australie	29 643 \$	2009	Australian Bureau of Statistics	
Tokyo	55 766 \$	2011	Basic Survey on Wage Structure 2011	
Japon	44 085 \$	2011	Wages and Labour Welfare Statistics Division, Ministry of Health, Labour and Welfare/NLI Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Revenus hebdomadaires bruts médians (PPA)				
Istanbul	108 \$	2007	Turkey's 2010 Statistical Yearbook	
Turquie	159 \$	2007	Turkey's 2010 Statistical Yearbook	
Johannesburg	184 \$	2010	StatSA : Monthly Earnings of South Africans, 2010 (Labour Force Survey)	
Afrique du Sud	140 \$	2010	StatSA : Monthly Earnings of South Africans, 2010 (Labour Force Survey)	
Londres	960 \$	2010	Annual Survey of Hours and Earnings, Office for National Statistics	
Royaume-Uni	745 \$	2010	Annual Survey of Hours and Earnings, Office for National Statistics	
New York	967 \$	2010	U.S. Census Bureau	
États-Unis	998 \$	2010	U.S. Census Bureau	
Paris	513 \$	2009	Insee	
France	446 \$	2009	Insee	
São Paulo	262 \$	2011	Censo	
Brésil	214 \$	2011	Censo	
Shanghai	105 \$	2011	Xinhua net/STA	
Chine	63 \$	2011	CINIC/STA	
Singapour	696 \$	2012	Singapore Comprehensive Labour Force Survey	
Sydney	962 \$	2008	Australian Bureau of Statistics	
Australie	657 \$	2011	Australian Bureau of Statistics	
Tokyo	1 070 \$	2011	Basic Survey on Wage Structure 2011	
Japon	846 \$	2011	Wages and Labour Welfare Statistics Division, Ministry of Health, Labour and Welfare/ NLI Research Institute	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
PIB (en millions/PPA)				
Berlin	80 000 \$	2010	Amt für Statistik Berlin-Brandenburg	
Allemagne	3 280 500 \$	2010	World Bank	
Istanbul	182 000 \$	2008	PricewaterhouseCoopers	
Turquie	678 913 \$	2010	World Bank	
Johannesburg	175 956 \$	2011	StatSA report: P0441 – Gross Domestic Product (GDP), 3rd Quarter 2011	
Afrique du Sud	521 748 \$	2011	StatSA report: P0441 – Gross Domestic Product (GDP), 3rd Quarter 2011	
Londres	565 000 \$	2008	PricewaterhouseCoopers	
Royaume-Uni	3 357 399 \$	2010	World Bank	
Mumbai	209 000 \$	2008	PricewaterhouseCoopers	
Inde	3 197 826 \$	2010	World Bank	
New York	1 406 000 \$	2008	PricewaterhouseCoopers	
États-Unis	14 586 700 \$	2010	World Bank	
Paris	605 985 \$	2009	Insee	
France	2 054 371 \$	2009	Insee	
São Paulo	370 000 \$	2011	Prefeitura de São Paulo	
Brésil	2 284 000 \$	2011	World Bank	
Shanghai	289 899 \$	2011	SMSB	
Chine	7 128 290 \$	2011	Government Work Report of Year 2012	
Singapour	311 566 \$	2011	Department of Statistics Singapore	
Sydney	213 000 \$	2008	PricewaterhouseCoopers	
Australie	924 843 \$	2010	World Bank	
Tokyo	743 826 \$	2009	Annual Report on Prefectural Accounts	
Japon	4 218 873 \$	2009	Economic and Social Research Institute, Cabinet Office, Government of Japan	

Métropoles	Données	Date	Sources	Remarques
Emploi dans les industries créatives (part dans l'emploi total)				
Berlin	7,5 %	2006	Statistisches Bundesamt Deutschland	
Allemagne	2,3 %	2006	Statistisches Bundesamt Deutschland	
Johannesburg	4,5 %	2008	Gauteng Creative Industries Mapping report	
Afrique du Sud	-			
Londres	12 %	2007	GLA London's Creative Sector	
Royaume-Uni	5,1 %	2011	DCMS	
Mumbai	16 %	2005	Tata Institute of Social Sciences	
Inde	11,4 %	2005	Tata Institute of Social Sciences	
New York	8 %	2008	Americans for the Arts, Creative Industries 2008 The 50 City Report	
États-Unis	4,5 %	2008	Americans for the Arts, Creative Industries 2008 The 50 City Report	
Paris	8,8 %	2008	IAU île-de-France/Insee	
France	3,9 %	2008	IAU île-de-France/Insee	
Shanghai	7,4 %	2010	Shanghai Economic Yearbook 2011	
Singapour	0,8 %	2009	Singapore Cultural Statistics 2011 – Economic Contribution of the Arts and Cultural Sector	
Sydney	5,3 %	2010	NSW Government	
Australie	3,8 %	2006	Australian Bureau of Statistics	
Tokyo	11,2 %	2006	Yoshimoto, M. (2009), Creative Industry Trends/ The Creative-Industry Profiles of Japan's Ordinance- Designated Cities, NLI Research Report	
Japon	4 %	2006	NLI Research Institute	

Annexe 3 :

Colloque à Shanghai

Vendredi 20 avril 2012

9 h - 10 h Ouverture

- Wei Lou, président de la Shanghai Theatre Academy, directeur du School Committee
- Jinhai Zhu, directeur adjoint, centre de R&D de la municipalité de Shanghai
- Justine Simons, responsable de la stratégie culturelle du Grand Londres
- Paul Owens, directeur de BOP Consulting et du WCCR
- Ping Yu, directeur du département culture et technologie, ministère de la Culture, R. P. de Chine

10 h - 11 h 20 Discours

Thème : la richesse culturelle des villes mondes

- John Howkins, professeur associé, Shanghai Theatre Academy & BOP Associate
- Andy Pratt, professeur au King's College de Londres
- Changyong Huang, professeur, vice-président, Shanghai Theatre Academy
- Kate D. Levin, commissaire, département des affaires culturelles, ville de New York

11 h 40 - 12 h 20 Présentations des villes

- « *Tokyo, A Future Model for a Creative City* » (Tokyo, un futur modèle de ville créative), Yusaku Imamura, conseiller spécial du gouverneur, Tokyo
- « *Paris, A Combination of a Rich Cultural Heritage and Vibrant Culture* » (Paris, la rencontre d'un riche patrimoine culturel et d'une culture vivante), Odile Soulard et Carine Camors, économistes à l'IAU île-de-France, Paris

14 h - 15 h 20 Présentations des villes

- *London, A Summer Like No Other ?* (Londres, un été pas comme les autres ?), Justine Simons, responsable de la stratégie culturelle du Grand Londres
- *Cultural and Creative Industries in Mumbai: Potential and Challenges* (Industries culturelles et créatives à Mumbai : perspectives et enjeux), Prof. Abdul Shaban, Centre d'études sur le développement, Tata Institute of Social Sciences

15 h 50 - 17 h 30 Présentations des villes

- *Shanghai, A Melting Pot of East and West for Cultural Metropolis* (Shanghai, point de convergence entre Orient et Occident), Dr. Marina Guo, Shanghai Theatre Academy
- *Istanbul Cultural Review* (Portrait culturel d'Istanbul), Esma Firuze Küyük, assistante experte culture et tourisme, ministère de la Culture et du Tourisme, Istanbul

Samedi 21 avril 2012

9h - 10h20 Présentations des villes

- *New York City and the World Cities Culture Report* (New York et le rapport *WCCR*), Donna Keren, vice-présidente, recherche et analyse, NYC & Company
- *Rethinking Cultural Infrastructure in an Afropolitan Context – The Case of Johannesburg and the Gauteng City-Region* (Repenser les infrastructures culturelles dans un contexte afropolitain – le cas de Johannesburg et de la région métropolitaine de Gauteng), Joseph Gaylard, directeur du réseau d'arts visuels d'Afrique du Sud, bureau de Johannesburg

10h50 - 11h50 Échanges sur la suite du partenariat

11h50 - 12h00 Clôture du colloque

Le colloque de Shanghai a été organisé par BOP Consulting et la Shanghai Theatre Academy. Cet événement a été accueilli et sponsorisé par la Shanghai Theatre Academy (*Metropolitan Cultural Audit Centre*).



Annexe 4 : Questionnaire stratégique

- 1 • Quels sont les principaux acteurs de la politique culturelle de votre métropole (administrations à différentes échelles territoriales, autres organismes publics, agences de développement privées, entreprises privées, etc.) ?
[Veuillez indiquer les acteurs les plus importants au sein de votre ville et expliquer brièvement leurs fonctions. 200 mots max.]
- 2 • Par ordre de priorité, quels sont les principaux vecteurs de la politique culturelle locale ? Ces priorités sont-elles le reflet de la politique à l'échelle du pays ?
 - Valeur de la participation culturelle
 - Patrimoine
 - Tourisme
 - Développement économique
 - Développement social
 - Diplomatie/échanges culturels
 - Marketing urbain
 - Aménagement du territoire
 - Autres (veuillez préciser)[Veuillez classer ces éléments par ordre de priorité, en expliquant brièvement ce classement. 500 mots max.]
- 3 • Quels sont les principaux projets et développements culturels actuellement en cours dans votre métropole ou prévus dans un avenir proche ? Cela peut concerner :
 - Infrastructures culturelles (bâtiments ou institutions)
 - Programmation de festivals/d'événements
 - Programmes de soutien aux agents culturels
 - Autres[Veuillez décrire brièvement les principaux projets dans les domaines ci-dessus ou d'autres domaines plus pertinents. 200 mots max.]
- 4 • Votre métropole accueille-t-elle, actuellement ou dans un futur proche, des initiatives ou des événements majeurs (ex. : jeux Olympiques, exposition universelle, patrimoine de l'Unesco, capitale européenne de la culture, etc.) ? Si oui, quels en seront, selon vous, les impacts sur l'offre culturelle dans son ensemble et la participation dans votre ville ?
[Veuillez illustrer brièvement votre propos. 200 mots max.]
- 5 • Quel est le rôle des activités « informelles », « alternatives », dans la vie culturelle de votre métropole ? (ex : expositions de photos dans des bars). Quel est l'apport du secteur « informel » par rapport à celui du secteur culturel institutionnalisé ?
[Veuillez illustrer brièvement votre propos et citer des exemples du type d'activités alternatives ou informelles particulièrement importantes dans votre ville. 500 mots max.]
- 6 • Comment comptez-vous pérenniser le développement du secteur culturel ?
[Veuillez présenter brièvement les domaines sur lesquels vous centrez vos efforts ou ceux qui ont besoin d'un soutien pour assurer un développement durable du secteur culturel. 500 mots max.]
- 7 • Quels sont, selon vous, le principal atout en matière de culture de votre métropole (outre les infrastructures culturelles, ils peuvent concerner les aspects suivants : main-d'œuvre, sous-secteurs des industries créatives, structures, organisations, processus) ?
[Veuillez illustrer brièvement votre propos. 300 mots max.]

- 8 • Quels sont les principaux obstacles au développement de vos atouts culturels (économiques, sociaux, organisationnels/gouvernementaux, politiques)?

[Veuillez illustrer brièvement votre propos. 500 mots max.]

- 9 • Quelle est selon vous la singularité de l'offre culturelle de votre métropole?

[Veuillez formuler une particularité et justifier brièvement ce choix. Il peut s'agir d'une initiative ou d'un événement en particulier, ou d'un autre élément de la vie culturelle. 200 mots max.]

Experts techniques par pays

Istanbul

Esma Firuze Küyük, experte culture et tourisme, ministère de la Culture et du Tourisme, Istanbul

Ahmet Emre Bilgili, directeur culture et tourisme, province d'Istanbul

Johannesburg-Gauteng

Khumbu Sithole, responsable management de la connaissance, comité du tourisme de la province de Gauteng (Gauteng Tourism Authority)

Joseph Gaylard, directeur du réseau des arts visuels d'Afrique du Sud, bureau de Johannesburg

Dawn Robertson, président du comité du tourisme de la province de Gauteng (Gauteng Tourism Authority)

Steven Sack, directeur arts, culture et patrimoine, ville de Johannesburg

Londres

Justine Simons, responsable de la stratégie culturelle du Grand Londres, Greater London Authority

Adam Cooper, chef de projet industries créatives, Greater London Authority

Munira Mirza, adjointe au maire de Londres, éducation et culture

Mumbai

Abdul Shaban, professeur associé, Centre d'études sur le développement, Tata Institute of Social Sciences

New York

Kate D. Levin, commissaire, département des affaires culturelles, ville de New York (New York City)

Danai Pointer, directrice des relations extérieures, département des affaires culturelles, ville de New York (NYC)

Donna Keren, vice-présidente recherche et analyse, NYC & Company

Paris-Île-de-France

Carine Camors, économiste, Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France (IAU îdF)

Odile Soulard, économiste, Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France (IAU îdF)

São Paulo

Carlos Augusto Machado Calil, responsable culture, mairie de São Paulo (São Paulo City Hall)

José Roberto Sadek, adjoint au responsable, mairie de São Paulo
Tayara Calina Pereira, conseillère, secrétariat des relations internationales, mairie de São Paulo

Flavia Loss de Araújo, conseillère, secrétariat des relations internationales, mairie de São Paulo

Shanghai

Changyong Huang, professeur, vice-président, Shanghai Theatre Academy

Marina Guo, professeure, directrice du programme international, College for Creative Studies, Shanghai Theatre Academy

Sydney

Kate Murray, responsable culture, ville de Sydney

Rachel Healy, responsable culture, ville de Sydney

Tokyo

Kiyoshi Kobayashi, directeur général, bureau des citoyens et des affaires culturelles, gouvernement métropolitain de Tokyo

Yusaku Imamura, conseiller spécial du gouverneur, gouvernement métropolitain de Tokyo

Mitsuhiro Yoshimoto (Mitsh), président du comité des politiques culturelles, directeur arts et projets culturels au Conseil des arts de Tokyo, Institut de recherche NLI

Katsuhiko Funaki, directeur des politiques culturelles, division de la promotion culturelle, bureau des citoyens et des affaires culturelles, gouvernement métropolitain de Tokyo

Aya Kikuchi, expert des politiques culturelles, section planification et coordination, division de la promotion culturelle, bureau des citoyens et des affaires culturelles, gouvernement métropolitain de Tokyo

Contacts

Ce rapport est la version française du rapport original en anglais :
<http://bit.ly/iauwwcr2012>

Coordinatrices et auteures pour Paris-Île-de-France :
Carine Camors et Odile Soulard (économistes, IAU Île-de-France)

Traduction : Marika Boiron

Édition : Isabelle Barazza

Maquette : Agnès Charles

Fabrication : Sylvie Coulomb

Impression : Frazier



Le rapport original *World Cities Culture Report* a été élaboré
par l'équipe de BOP Consulting (www.bop.co.uk) :

Paul Owens

Chris Gibbon

Ulrike Chouguley

Matthieu Prin

Richard Naylor

Conception graphique : Fraser Muggeridge studio

Avec la collaboration de :

Andy Pratt (King's College de Londres)

Kate Oakley (université de Leeds)

Et les conseillers :

Alan Freeman (London Metropolitan University)

Changyong Huang (Shanghai Theatre Academy)

Dave Adam (Global Cities)

John Howkins

British Council

MAYOR OF LONDON



Crédit photographique p. 5 : © Patrick Gaillardin/Picturetank

© IAU Île-de-France

© Mayor of London

ISBN : 978-2-7371-1863-0

Berlin
Istanbul
Johannesburg
Londres
Mumbai
New York
Paris
São Paulo
Shanghai
Singapour
Sydney
Tokyo



INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME
ÎLE-DE-FRANCE



MAYOR OF LONDON



9 782737 118630